N° 1.734 ● 34e ANNÉE ● 3 JUILLET 1979 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4.50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 365 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

# FRANCE Football 6F

plus de 1.600.000 lecteurs par semaine
ENQUETE CESP 78

SUPER Télé

# PLATINI-REP les nouveaux Verts

PODIUM 78-79

JEAN-PHILIPPE RÉTHACKER CLASSE LES JOUEURS FRANÇAIS POSTE PAR POSTE

# Les milieux de terrain

**On a pris pour habitude, selon l'évolution tactique du jeu et selon les fluctuations du comportement individuel des joueurs, d'établir un distinguo entre d'une part les joueurs du milieu qui se consacrent plus que leurs collègues de l'entrejeu à une tâche défensive parce que leur style et leur devoir le leur imposent dans la collectivité d'une équipe et d'un trio où les rendements doivent être complémentaires, d'autre part les demis qui font la liaison et travaillent à la fois au four et au moulin, enfin les milieux offensifs qui sont en fait presque toujours des créateurs et des finisseurs, donc des attaquants supplémentaires se tenant plus en pointe que leurs deux autres camarades. Il faudrait donc établir trois classements distincts, mais cela nous paraît impossible parce que les rôles ont de plus en plus tendance à se fondre et à se rapprocher, surtout pour ce qui concerne les deux premières catégories. Aussi, nous bornerons-nous une fois de plus à différencier les joueurs du milieu de** complément **(défensif et de liaison) et les milieux** offensifs **qui sont les plus nombreux d'ailleurs.**

## JOUEURS DE COMPLÉMENT

### SANTINI, EN ATTENDANT BATHENAY

Ils sont beaucoup plus souvent maintenant des « tout terrain » que de purs défenseurs. Et il faut bien avouer que dans cette catégorie de demis défensifs, **Dominique Bathenay,** le numéro un incontesté des dernières années et le titulaire inamovible de l'équipe de France avant le Mundial, n'a pas été remplacé. Parlons d'ailleurs tout de suite de l'ex-Stéphanois qui a traversé une première partie de saison parisienne sombre et difficile. La seconde moitié du Championnat, après la trêve hivernale, nous a tout de même rendu un Bathenay revigoré, plus tranchant, plus présent, plus influent, qui a laissé entrevoir le retour au premier plan du meilleur demi défensif de ces dernières années.

Le choix a donc été bien délicat à faire pour une première place qui ne méritait guère de lauréat indiscutable. Nous avons en fin de compte accordé la préférence au Stéphanois **Jacques Santini,** parce qu'il a fait preuve tout au long de la saison d'une activité inlassable et d'une grande intelligence tactique, parce qu'il a été souvent, sans bruit mais sûrement, le véritable patron des Verts, et parce qu'il a aussi du même coup préparé sa reconversion prochaine à un poste de stoppeur que Piazza va lui céder la saison prochaine. Le style du Stéphanois, nous le savons, est loin de rallier tous les suffrages et de plaire à tout le monde parce qu'il n'est pas très élégant ni très primesautier ; mais, au rendement, c'est une autre histoire. On signalera d'ailleurs en passant que Santini est le premier demi défensif au classement Étoiles FF des joueurs du milieu... Ce qui constitue tout de même plus qu'une indication.

Nous avons voulu d'autre part insister sur le regain de forme de Bathenay qui nous a semblé mériter de nouveau une place d'honneur en attendant un retour définitif au sommet.

Viendra ensuite le Marseillais **Robert Buigues,** plus d'une fois auteur de buts décisifs pour l'O.M. (neuf au total), et surtout toujours solide au poste dans les batailles obscures de l'entrejeu où son expérience, sa combativité, son souffle inlassable ont été très précieux.

Et puis monte au firmament un garçon qu'on devra retrouver bientôt en sélection car il possède des qualités techniques et physiques remarquables : il s'agit du petit Niçois **Bocchi** que nous avons personnellement toujours vu très utile à son équipe, et dont Albert Batteux d'ailleurs n'a pas manqué, avant de quitter Nice, de vanter les mérites et la valeur. Un garçon de vingt-deux ans qui, dans une équipe de plus haut niveau, réussirait certainement une belle carrière.

Nous citerons enfin le Strasbourgeois **Deutschmann,** homme de devoir et de marquage opiniâtre (auquel on pourrait associer son coéquipier de club Duguépéroux) et le Nantais **Sahnoun** qui n'a pourtant pas retrouvé cette sai-

*Si l'on excepte Jean Petit (ci-contre à droite), aucun joueur français de milieu de terrain n'a atteint la classe internationale. Ni Dominique Bathenay (ci-contre à gauche), ni Robert Buigues (ci-dessous à gauche), ni Francis Piasecki (ci-dessous à droite).*

son le coup de reins et de patte de sa brillante année 1976-1977.

Au rayon des valeurs stationnaires, celles du Strasbourgeois **Jouve,** revenu au premier plan grâce à son transfert en Alsace, du Lillois **Dos Santos,** toujours efficace et increvable, du Nîmois **Girard,** qui gâche ses qualités incontestables par des mouvements d'humeur inutiles et regrettables, du Marseillais **Ferdandez,** du Nantais **Oscar Muller,** qui progresse lentement mais sûrement, du Nancéien **Rubio.**

En baisse par contre, le Monégasque **Moizan** qui n'a pas tenu cette saison les merveilleuses promesses données il y a un an mais qui doit reprendre son ascension, son coéquipier **Chaussin** qui vaut beaucoup mieux que ce qu'il a montré ou pu montrer, **Synaeghel** qui n'a pu tenir à Metz le rythme prometteur amorcé au départ du Championnat.

A suivre en revanche des valeurs montantes comme celles du Nancéien **Jeannol** qui possède toutes les qualités d'un brillant demi défensif, du Bordelais **Camus,** du Lyonnais **Genêt,** du jeune Nîmois **Castagnino** remarquable pendant quelques semaines, du Lavallois **Cougé** très complet même s'il est gêné par un grand gabarit, du Valenciennois **Metsu,** des deux jeunes Parisiens **Lemoult** et **Laffargue,** du Lillois **Grumellon** et du Sochalien **Benoit** que son activité débordante n'empêche nullement de marquer pas mal de buts.

**Classement**

1. **SANTINI** (St-Étienne), S.
2. **BATHENAY** (Paris-S.-G.), S.
3. **BUIGUES** (Marseille), S.
4. **BOCCHI** (Nice), H.
5. **DEUTSCHMANN** (Strasbourg) et **SAHNOUN** (Nantes), S.

## JOUEURS D'ATTAQUE

# HONNEUR À JEAN PETIT

Les milieux offensifs sont beaucoup plus nombreux bien sûr que les autres demis ; et c'est pour cette raison-là qu'ils sont eux aussi très difficiles à classer.

On établira tout d'abord un préambule en plaçant hors concours pour cette année, et pour des motifs qui sont aisément compréhensibles, deux hommes qui auraient très bien pu figurer à la première place. Il s'agit de **Michel Platini** et de **Henri Michel.**

Le Nancéien et néo-Stéphanois n'a pu apparaître ni en équipe de France ni en équipe nancéienne pendant une très longue période qui s'est étendue sur sept mois, entre sa blessure à Saint-Étienne le 8 août et sa rentrée le 2 mars contre Sochaux. Il a donc manqué 22 matches de Championnat, les rencontres de Coupes des Coupes, et quatre matches de l'équipe de France (Suède, Luxembourg deux fois et Espagne). Sa rentrée à Bratislava fut timide ; et même si son retour dans la seconde partie du Championnat relança Nancy et permit même à Platini de marquer dix buts en quatorze matches, cela ne suffit pas à le rendre compétitif pour un classement où la régularité et la présence entrent aussi en ligne de compte.

Pour Henri Michel, c'est autre chose : le capitaine nantais a tenu très souvent le poste de libero où il a fait merveille on le sait ; nous avons donc préféré le ranger dans la catégorie des défenseurs où il mériterait de figurer également parmi les meilleurs, ayant marqué le jeu à ce poste de son empreinte.

Quand on consulte le classement des « Étoiles FF » (préférence dont nous nous efforçons toujours de tenir compte), on s'aperçoit que **Jean Petit,** le Monégasque, n'apparaît pas. Et pour cause, puisque le capitaine de l'équipe azuréenne a été blessé à Bordeaux le 5 mai, c'est-à-dire cinq journées avant la fin du Championnat, et qu'il a donc malheureusement disparu de la circulation alors qu'il était très bien placé au classement des demis. Petit a tenté en vain cette saison de maintenir à flots une formation championne qui donna souvent de la bande, et qui n'eut pas son rendement idéal. Et surtout le capitaine monégasque a imposé enfin sa personnalité et sa valeur de titulaire indiscutable et indispensable en équipe de France. En l'absence de Platini, et dans un tout autre registre, il parvint souvent à mettre de l'ordre dans le jeu des Tricolores. Et il en fut, match après match, l'élément stabilisateur. Voilà pourquoi il nous a semblé mérité la première place.

Derrière lui, doit apparaître le Strasbourgeois **Francis Piasecki** pour tout ce qu'il a apporté à l'équipe et à l'attaque alsacienne, sur le plan de la créativité, de la qualité technique et de l'efficacité (14 buts à lui tout seul). Il a été le véritable patron de la formation championne de France qui, avec des avants de pointe plus percutants et plus adroits devant le but, aurait pu faire mieux encore à notre avis sur le plan offensif. Il est seulement dommage que le meneur de jeu strasbourgeois n'ait pas réussi à s'imposer, sans discussion aucune, sur le plan international et en équipe de France, où sans jamais décevoir totalement, il n'eut pas son rayonnement « national ».

Pour la troisième place, nous citerons **Jean-François Larios** qui a réussi son retour à Saint-Étienne où il s'est tout de suite mis dans sa peau de leader offensif et d'animateur. Très à l'aise à l'époque des terrains lourds et gras, il a pu du même coup conquérir ses galons de joueur international. A ses qualités techniques de dribbleur et de passeur, Larios a su joindre également des talents de buteur (10 buts) non négligeables, même s'il n'a pas toujours su ou voulu exploiter au maximum une frappe de balle remarquable.

Pour les quatrième et cinquième places, nous avons voulu accorder la priorité en fin de compte aux deux « marathoniens » du Championnat cités plus haut, lauréats du classement de régularité : le Bordelais **Alain Giresse,** qui a confirmé sa valeur foncière, sans parvenir toutefois à nos yeux à franchir enfin le cap qui devrait lui ouvrir la voie de la consécration internationale. Le petit Bordelais possède tous les dons, mais il tarde *semble-t-il à les* exprimer complètement et à *affirmer sa personnalité de* patron, ce qui est *dommage étant donné ses possibilités.*

***Didier Simon,*** *le Lillois, nous* semble en revanche sur la *bonne* voie. Il est, lui, en progrès constant et il a pris dans l'équipe de José Arribas une place et un rôle prépondérants qui ont beaucoup contribué à l'étonnante réussite d'un Lille ressuscité. Il faut maintenant que Simon confirme et trouve sa chance à l'échelon international, tout comme l'on eue un Larios et un Piasecki. Mais cela ne dépend pas uniquement de lui.

On a beaucoup regretté ensuite de devoir trancher et d'éliminer de ces cinq premières places des garçons qui méritaient à nos yeux, tout autant que les autres, de figurer au tableau d'honneur ? Nous pensons en particulier au Nantais **Rampillon** qui fut l'un des éléments les plus constants de l'équipe de Jean Vincent et qui fit toujours bonne impression par sa combativité, sa finesse technique et son punch (12 buts). A **Jean-Marie Elie** qui a justifié pleinement la confiance placée en lui par les Stéphanois, colmatant les brèches et marquant des buts capitaux pour les Verts. A **Raoul Noguès,** le Monégasque, qui, sans retrouver lui non plus son rendement précédent, n'en figura pas moins parmi les meilleurs buteurs de la Principauté avec 12 buts. Aux deux « anciens », **Serge Chiesa** et **Jean-Marc Guillou** qui, patrons de leur équipe lyonnaise et niçoise, tinrent la maison à bout de bras et démontrèrent souvent un talent intact.

En revanche, plusieurs autres leaders déçurent quelque peu depuis un an : nous pensons à **Papi** qui dut lutter il est vrai au sein d'une équipe à vau-l'eau, le Bastiais baissant lui-même de pied cette saison. A **Keruzoré** qui n'eut pas lui non plus son rayonnement habituel à Laval. A **Armando Bianchi** qui ne retrouva pas pleinement au Paris-S.-G. sa présence et son punch rouennais. A **Huck** luttant en vain dans les combats obscurs et désespérés du Paris F.C.

Du côté des espoirs, deux légères déceptions, avec **Florès** le jeune Marseillais qui ne tint pas toutes les promesses entrevues la saison dernière, avec **Genghini,** le Sochalien, qui fut quelque peu freiné lui aussi dans son ascension, même s'il marqua onze buts entre deux voyages à la caserne du Bataillon.

Satisfaction au contraire avec la révélation lyonnaise **Tigana,** déjà cité comme libero, avec le Strasbourgeois **Ehrlacher** qui sut souvent saisir sa chance dès qu'il quitta le banc de touche des remplaçants pour entrer sur le terrain, avec le Lavallois **Delamontagne,** un élément à suivre la saison prochaine. Avec les Angevins **Cassan** et **Augustin,** égaux à eux-mêmes. Avec enfin le jeune Valenciennois **Philippe Piette** qui aurait mérité de passer dès à présent dans une équipe plus relevée où il aurait pu donner sa pleine mesure et effectuer de nouveaux progrès.

**Classement**

1. **PETIT** (Monaco), C.I.
2. **PIASECKI** (Strasbourg), H.
3. **LARIOS** (St-Etienne), H.
4. **GIRESSE** (Bordeaux), S.
5. **SIMON** (Lille),H.

Jacques Santini (Saint-Etienne)

# Dans l'espoir que les municipalités et le football se sont vraiment rencontrés

*IL était bon sans doute pour mieux connaître le sentiment des municipalités sur le professionnalisme de les réunir et de les entendre. Ce fut l'objet du très fructueux colloque organisé vendredi à Lyon, dans l'hôtel de Courly (communauté urbaine) par l'adjoint aux sports de la ville de Lyon et auquel avaient répondu vingt-neuf municipalités concernées par le football de haute compétition (1).*

*A travers les interventions courtoises ou acerbes de ces hommes venus d'horizons géographiques et politiques très divers, mais tous également conscients de leurs responsabilités, à travers leurs inquiétudes, leur curiosité, leurs suggestions et leurs reproches, on saisissait à plein la complexité du problème posé par le football professionnel.*

*Ils étaient, ces élus municipaux chargés des sports, à la fois très dissemblables et très pareils*

*Dissemblables idéologiquement certes, mais plus encore peut-être par l'importance, la situation, les ressources de leur ville et du football dans leur cité. Comment Gueugnon et Marseille, Dunkerque et Nantes, Cannes et Brest tiendraient-ils le même langage ?*

*Cependant, ils étaient presque tous d'accord pour affirmer que* quelque chose ne va pas *dans le professionnalisme ; et si les délégués de villes comme Dunkerque, Reims, Troyes, Valenciennes, Nice se montraient particulièrement sévères et désolés, on sentait que, même à Strasbourg ou à Nantes, on demeurait préoccupé et conscient de la fragilité des choses. « Des buts qui ne rentrent plus, une équipe qui se met à perdre, un public qui boude, et tout est remis en question » (Strasbourg)*

*DANS l'analyse de cette « crise du professionnalisme » qui, aux yeux des municipalités ne fait pas de doute, on se montrait beaucoup moins assuré. Qui est coupable ? Qui faut-il dénoncer ? Des hommes, des structures, des pratiques ou « le système » ?*

*J'ai eu constamment l'impression que tous ces hommes de bonne foi et de vive sensibilité cherchaient un terrain solide pour étayer leurs soupçons et leurs condamnations, mais le trouvaient difficilement.*

*Quand Fernand Sastre évoquait l'honnêteté profonde d'un professionnalisme qui ose se déclarer, « même si, comme dans tous les autres domaines, des dessous de table subsistent », le représentant de Brest bondissait. « Quoi ? Vous admettez les dessous de table ? » Et, sur chaque sujet, les adjoints aux sports guêtaient ainsi la faille, le défaut de la cuirasse, comme pour se rassurer.*

*Ils croyaient, par exemple, tenir « un bon cheval » avec l'éviction de Gueugnon de la Première Division. Avant l'arrivée des représentants de la FFF et du Groupement, ils s'étaient indignés sincèrement de ce rejet autoritaire d'un club ayant, par la loi du sport, conquis sa place au soleil. Et ils ne faisaient alors que représenter l'opinion de la majorité des Français, Gueugnonnais ou non.*

*Pourtant, Fernand Sastre n'eut qu'à démonter le mécanisme de cette affaire pour détruire toute cette argumentation et rendre muets ceux qui l'utilisaient. « Le calendrier de la Division I à vingt clubs, dit-il en substance, les incidences de la Coupe de France, de l'équipe de France et des Coupes européennes, les exigences des voyages et de l'entraînement, le fait de jouer le Championnat deux fois sur trois en semaine rendent totalement impossible la participation de joueurs qui exercent une autre activité. La FFF est allée jusqu'à proposer aux dirigeants de Gueugnon de participer à la Première Division avec des joueurs semi-professionnels. C'est eux qui n'ont pas voulu, car ils se sont rendu compte que ça ne leur était pas possible, mais ils ont demandé à la FFF de prendre elle-même la décision. Elle l'a prise, et ses règlements aussi bien que sa doctrine ne lui permettaient pas d'en prendre une autre. »*

*ALORS, le coupable, ne serait-ce pas le Groupement ?*

*Il est curieux de constater à quel point l'organe dirigeant du football professionnel est,* intuitivement, *mis en cause chaque fois que sont évoquées les difficultés des clubs.*

*On lui reproche tout et le contraire de tout. Son autoritarisme et son laxisme. Ses richesses et sa maigreur. Ses dirigeants et ses structures.*

*Comment, par exemple, peut-il se permettre d'exiger des municipalités un montant de subvention minimum lorsque son club accède en Division I ? « C'est, dit le représentant nîmois, inacceptable et contraire aux libertés municipales. » Et celui de Brest : « Nous avons refusé cette prétention. » Là-dessus, Jean Sadoul plaida à moitié coupable :*

*« Nous savons bien que cette exigence n'est pas légale, et d'ailleurs à Brest, à la première occasion, nous l'avons abandonnée. Mais nous reprochera-t-on d'avoir tenté d'associer la municipalité à la belle et difficile aventure d'un club accédant à l'élite ? »*

*Sur la « fortune » du Groupement, Sadoul avait la partie belle. Car il faut être de mauvaise foi pour accuser le Groupement de thésauriser, alors que, depuis plusieurs saisons, il reverse aux clubs l'intégralité de ses bénéfices.*

*Ce qui semble avoir surtout heurté les municipalités, ce sont les exigences constantes du Groupement en matières d'installations et d'éclairage. L'adjoint aux sports de Valenciennes se montra à cet égard particulièrement virulent, affirmant qu'il n'acceptait pas des « règles édictées par des technocrates irresponsables » et prophétisant la destruction prochaine du professionnalisme si ces habitudes persistaient.*

*Il semble, ici, que les torts soient partagés. Sans doute, dans la forme, le Groupement a-t-il tort d'adresser aux clubs des avis trop comminatoires à propos de lux, de grillage ou de terrain. Les clubs se retournent alors vers la municipalité en montrant la lettre de Paris et en proclamant : « C'est le Groupement qui l'exige. Vous devez obtempérer. » Ainsi s'ébauche le portrait d'un Groupement féroce, abstrait, inhumain, dévorant ses propres clubs et ses pauvres municipalités.*

*LE problème est, hélas ! bien plus complexe, et ce fut l'intérêt de ce colloque de permettre à Sadoul et à Sastre de donner de leurs fonctions, de leurs problèmes et de leur activité une image beaucoup plus juste et beaucoup plus nuancée.*

*Ils eurent l'habileté et la franchise non seulement de ne pas décourager, mais d'accueillir à bras ouverts l'offre des municipalités d'intervenir dans l'activité des organismes nationaux. « Nous sommes, dit Jean Sadoul, preneurs de toutes suggestions. Je vous invite publiquement à participer aux travaux de notre conseil d'administration. » Et Fernand Sastre : « Nous n'avons pas la science infuse. Nous avons besoin de toutes les suggestions. Et nous sommes prêts à créer avec vous une instance participative permanente. »*

*La balle est donc désormais, de ce point de vue, dans le camp des municipalités. Elles ont, un peu à la sauvette, désigné le docteur Généty, de Lyon, pour les représenter pendant un an (jusqu'à leur prochain colloque qui doit se dérouler à Nice) à la FFF et au Groupement. Mais quel poids aura-t-il ? Et comment pourra-t-il se faire l'écho de* l'ensemble *des municipalités ?*

*Plus important que cette participation plutôt symbolique restent, à nos yeux, le contenu de ce premier face à face et la prise de conscience réciproque qu'il a provoquée. On a entendu sur la manière dont les municipalités « perçoivent » le professionnalisme et sur le désir qu'elles ont de l'encourager, de le soutenir, de le gérer ou de le rejeter des propos extrêmement significatifs et qu'il sera désormais impossible aux responsables du football d'ignorer. On a été également frappé par l'argumentation sereine et claire du représentant lillois en faveur de la société d'économie mixte. Des responsables, municipaux, tel que le Niçois Ehrmann, en ont été ébranlés dans leurs convictions.*

*Mais le fruit le plus tangible et le plus précieux sans doute de cette confrontation est, à nos yeux, la rencontre qui s'est faite entre les municipalités et le football à propos des responsabilités, dans l'instabilité chronique du professionnalisme, de l'Etat. Il ne s'agit pas de rejeter sur autrui la cause de tous les maux, ni de se mettre d'accord sur le dos du voisin. Il s'agit de demander au gouvernement, c'est-à-dire à la France, de définir avec précision la manière dont elle entend protéger et assumer le football professionnel.*

*Car si celui-ci a besoin — économiquement et moralement — des collectivités locales, il ne peut pas se passer davantage de l'aide de l'Etat. Or, jusqu'à maintenant, l'Etat tire profit du professionnalisme par toute sorte de taxes et de supertaxes accablantes, et se débarrasse en quelque sorte de ses obligations sur les municipalités et sur les clubs.*

*D'avoir fait apparaître cette connivence profonde entre les municipalités et les organes dirigeants du football nous semble capital. Car il y a longtemps que nous prétendons qu'on* n'établira *définitivement le football professionnel qu'à partir d'un « plan national d'assainissement » (Brest et Angers) et d'une doctrine de base auxquels l'Etat donnera son aval et son soutien.*

*(1) Pour la Division I : Angers, Bordeaux, Brest, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Sochaux, Strasbourg et Valenciennes.*

*Pour la Division II : Besançon, Blois, Cannes, Châteauroux, Dunkerque, Gueugnon, Lucé, Orléans, Reims, Rennes, Saint-Dié, Toulon, Tours et Troyes.*

FRANCE Football

Nº 1.734

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F; 12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F; 12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ 1977

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 26 juin 1979 nº 1.733 a été tiré à 208.327 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

## L'inquiétude de Valenciennes

Valenciennes sera-t-il sur la ligne de départ du Championnat, le 26 juillet prochain ? On peut se poser la question depuis que M. Bodard, adjoint aux sports de la municipalité a fait savoir que celle-ci ne renouvellerait pas la subvention annuelle.

M. Bodard, qui a lancé ce pavé dans la mare, à l'occasion du premier « colloque des adjoints aux sports des villes où sont implantés des clubs de football professionnels », colloque qui s'est tenu à Lyon en marge du conseil fédéral, a précisé pour expliquer cette décision que sa municipalité refusait de gérer la crise du football pro.

Tout autant qu'un problème d'argent, il est évident qu'il existe un problème de personnes derrière cette décision. La ville tente d'obtenir depuis plusieurs mois la démission du président Pouille et le maintien de celui-ci n'a certainement pas contribué à faire pleuvoir la manne municipale.

Mais quelle que soit la raison profonde de cette décision, celle-ci pourrait avoir des conséquences dramatiques pour le club nordiste. Si M. Bodard a affirmé qu'il ne souhaitait pas la disparition du football d'élite à Valenciennes, il a ajouté que celui-ci devrait cependant chercher d'autres mécènes à l'avenir.

Il ne s'agit pas là simplement d'un conseil, mais d'une obligation. Le règlement du Groupement impose à chaque club de Division I de justifier d'une subvention de 750 000 F. On se souvient des difficultés qu'a éprouvé Brest pour réunir cette somme qui fait office de sésame. Finalement, le club breton, en quêtant non seulement auprès de la municipalité, mais également auprès des instances régionales a pu réunir la somme nécessaire.

On se rappelle également du non franc et massif signifié à Gueugnon à partir du moment où le club bourguignon refusait d'adopter ainsi que l'exige le règlement, le statut professionnel.

Valenciennes ne saurait donc faire exception. Le club nordiste a maintenant trois semaines pour trouver une nouvelle subvention. S'il n'y parvient pas, son avenir sera plus que menacé.

## Strasbourg : la guerre des présidents

L'aigle alsacien avait deux têtes. Une grosse et une petite. C'était un de trop. La plus petite, qui en avait assez d'être écrasée, s'en est donc allée. Elle avait pour nom Alain Léopold.

Alain Léopold était arrivé à la tête du club strasbourgeois en mai 1976, dans une période particulièrement difficile puisque le Racing s'apprêtait à descendre en Seconde Division et que le déficit atteignait 3 800 000 francs. Il part alors que le club est champion de France et que les caisses sont pleines (on parle d'un actif de 3 millions de francs).

Tout aurait donc été parfait si au début de l'année M. Léopold n'était allé trouver lui-même M. André Bord afin de lui proposer la présidence générale du club, ce que M. Bord accepta dès lors qu'il fut libéré de ses obligations ministérielles.

Devenu président général, M. Bord, de par les statuts du club, avait le droit de prendre en charge la gestion financière de la section professionnelle tout autant que M. Léopold, président du comité du gestion, ce qu'il ne se priva pas de faire.

La personnalité de M. Bord était telle que M. Léopold se retrouva très rapidement devant un choix difficile : se soumettre ou se démettre. Il a choisi la seconde solution après avoir attendu toutefois la fin du Championnat afin de ne pas troubler le climat du club.

Celui-ci ne le sera d'ailleurs guère plus aujourd'hui, car la démission de M. Léopold, ainsi que celle de M. Nicolas Wintberger, conseiller juridique du club, aura essentiellement pour effet de clarifier les choses et de faire disparaître certaines tensions.

Il est simplement dommage que, pour en arriver là, il ait fallu le départ du seul homme qui a eu le courage de tenir le Racing à bout de bras alors que le club était moribond.

## Les champions au travail

Les vacances sont terminées pour les champions de France. Jeudi, ils prendront le chemin de l'Allemagne et de Grunberg, où Gilbert Gress a pris l'habitude de préparer sa troupe.

Les Bleus, qui s'apprêtent à disputer la saison la plus périlleuse de leur existence — le plus difficile étant comme on le sait non pas tant d'arriver au sommet que de s'y maintenir — présenteront un visage passablement modifié.

Duguépéroux a mis un terme à sa carrière, Toko est retourné à Bordeaux, Gemmrich l'a accompagné et Ehrlacher s'en est allé à Lens.

Pour les remplacer, Gress, qui tient à avoir un effectif réduit, a fait appel à François Bracci et à Jean-François Jodar, deux hommes qui peuvent pratiquement occuper tous les postes défensifs, ainsi qu'au Suisse Michel Decastel.

Strasbourg ne sera donc plus une équipe cent pour cent française, même si son étranger est francophone. Decastel, que Gress a connu à Neuchâtel-Xamax lorsqu'il y était entraîneur, n'est plus tout jeune puisqu'il a dépassé la trentaine, mais il est certain qu'il se fondra sans difficultés dans le moule strasbourgeois.

Decastel, qui est un joueur de milieu de terrain, ne dédaigne jamais de tenter sa chance au but. Cette saison, il a été le seul joueur en Suisse à réussir un hat trick sur terrain adverse. L'événement s'est déroulé le 31 mars sur le stade du Chénois, face à l'équipe d'Hervé Revelli.

Au total, Decastel a inscrit douze buts alors que le Zurichois Risi, meilleur buteur helvétique, en a marqué seize. Mieux même, à la fin de la phase préliminaire du Championnat (le Championnat suisse se déroulant en deux phases distinctes), Decastel avait déjà marqué à onze reprises, ce qui le plaçait en tête des buteurs. Les dix matches de la phase finale ne devaient pas lui permettre d'inscrire plus d'un but.

En tout cas, avec Decastel et Piasecki, Strasbourg possédera sans doute un milieu de terrain particulièrement efficace la saison prochaine.

## Le serviteur fidèle

Lens a fait son choix. Arnold Sowinski, quarante-huit ans, succède à Roger Lemerre et entraînera donc le club nordiste cette saison. Il ne s'agit pas de présenter cet homme droit comme un i, car il y a un peu plus d'un an Arnold Sowinski se trouvait encore à la tête du... R.C. Lens. Aussi, la décision de l'état-major lensois de rappeler au pouvoir ce vieux serviteur suscite certains remous dans le Nord et même plus loin. N'avait-on pas mis Arnold Sowinski sur la touche en 1978, sans beaucoup de scrupules et d'explications, en lui reprochant en vrac son manque d'autorité, ses faiblesses avec les joueurs ?

Aujourd'hui, renversement de situation. Arnold est justement l'homme de la situation. Voilà l'entraîneur qu'il faut à Lens, au moment où l'équipe retrouve la Division I, sous la conduite de Roger Lemerre. Ce volte-face ne manque pas d'étonner. Mauvais hier, après avoir en huit ans, de 1970 à 1978, mené Lens en finale de la Coupe de France (Saint-Étienne battit Lens 2-0 en 1975) et participé à la Coupe de l'U.E.F.A. 1977-78 (Souvenez-vous Malmoe, Lazio Rome...), Arnold Sowinski a de nouveau toutes les qualités du monde et Lemerre tous les défauts.

Que se passe-t-il à Lens ? Roger Lemerre, qui a permis au club de remonter, méritait-il un sort pareil ? N'y a-t-il pas là un règlement de comptes ?

On dit à Lens que entre Roger Lemerre et le député-maire de la ville, André Delelis, c'était la guerre, ou presque. Le choix se situait aussi à ce niveau-là. Ou maintenir Lemerre dans ses fonctions ou prendre le risque d'aller contre la volonté de M. Delelis, avec tout ce que cela représente.

Lors de la réunion finale, celui-ci prit nettement position contre Roger Lemerre, bien sûr, et malgré quelques hésitations, on fit alors le tour des candidats possibles. Jean-Claude Suaudeau et Casimir Novotarski ayant resigné dans leurs clubs, il n'y avait plus en lice que Michelin (I.N.F. Vichy), Sérafini (Le Touquet), Lemerre, sans grandes chances, et Sowinski. Les deux premiers jugés trop tendres, il n'y avait plus qu'une voie : Arnold Sowinski.

Mais ce choix-là est-il totalement satisfaisant ?

## Breitner au Mundial 1982

Paul Breitner, le terrible barbu du Bayern Munich fera le voyage en Espagne en 1982. Mais comme spectateur seulement. Il n'est nullement question d'un retour en sélection comme il l'a expliqué à notre confrère « Don Balon ». « Il y a trois ou quatre ans que j'ai disputé mon dernier match avec l'équipe nationale et je ne veux plus entendre parler de tous ces problèmes. »

Paul le contestataire est devenu Paul le sage même s'il continue de parler beaucoup et de dire ce qu'il pense. Simplement, il préfère se tourner vers l'avenir, et donner quelques opinions sur les grands joueurs actuels. Ainsi, au sujet de Rummenigge et Simonsen :

« Rummenigge est le meilleur attaquant allemand à l'heure actuelle. C'est un très grand joueur, et il va rester au Bayern encore longtemps. Pour deux raisons. D'abord parce que le Bayern n'a pas l'intention de le laisser partir, même à prix d'or. Ensuite, parce que Rummenigge ne veut pas quitter son pays. En ce qui concerne Simonsen, c'est également un grand joueur, mais il éprouvera des difficultés à s'imposer dans le football espagnol car il n'a pas la puissance physique de Neeskens ou de Krankl. Le football espagnol est bien plus dur que le football allemand. On y reçoit beaucoup de coups et le marquage y est impitoyable. Mais je souhaite à Simonsen de triompher, c'est un bon ami. »

L'Espagne, Paul Breitner connaît. Il y est resté trois ans, après son départ du Bayern, plus ou moins chassé par Beckenbauer. « Tout cela appartient au passé. Je ne garde aucune rancœur

envers Franz Beckenbauer », dit encore le barbu, aujourd'hui en vacances aux Etats-Unis. En vacances vraiment, même s'il n'écarte pas l'hypothèse d'y jouer un jour, comme son « ami » Franz.

« Le football américain constitue une expérience intéressante. Si dans deux ans, à la fin de mon contrat, je reçois une offre valable, tout peut arriver... Mais pas dans l'immédiat. »

## Les réfugiés d'Auxerre

Au moment où la France va accueillir cinq mille réfugiés vietnamiens, le monde du football ne reste pas indifférent et l'AJ Auxerre vient de montrer l'exemple en décidant de prendre en charge deux orphelins d'une douzaine d'années.

Ces deux jeunes Vietnamiens seront logés au centre de formation de l'AJA, avec les autres pensionnaires, ce qui ne signifie pas qu'ils seront des footballeurs plus tard. En effet, comme le souligne Guy Roux, il s'agit d'abord de faire une œuvre humanitaire et de permettre à ces jeunes Asiatiques de mener une existence semblable à celle des jeunes gens de leur âge.

Il y a également un aspect éducatif dans cette démarche ajoute Guy Roux, dans la mesure où nos garçons prennent ainsi un peu conscience de la misère des autres. Cette misère devant laquelle nous ne pouvons rester sans rien faire. C'est pourquoi nous avons pris cette responsabilité, c'en est une car c'est un engagement de cinq ou sept ans vis-à-vis de ces deux réfugiés. »

Il y aura donc à la rentrée, au centre de formation d'Auxerre, deux jeunes recrues supplémentaires, qu'on a toute chance de retrouver un jour ou l'autre sous l'un des maillots bleus.

## 900 000 livres pour Cunningham

A vingt heures jeudi passé, les dirigeants madrilènes convoquèrent la presse espagnole. Il ne pouvait s'agir que d'un événement d'importance, exigeant une mobilisation si soudaine. L'événement en question, c'était l'annonce du transfert au Real Madrid de Laurie Cunningham, l'attaquant de West Bromwich Albion. Tout le monde savait que celui-ci se trouvait en contact avec le club espagnol, mais on ne pensait pas en général que l'accord interviendrait aussi rapidement.

En vérité, dans leurs projets de renfort, les Madrilènes n'avaient pas vraiment songé à l'ailier de WBA, quand Laurie Cunningham sur la route des vacances, accomplit un court crochet par Madrid pour proposer modestement ses services.

En apprenant cela, le sang du nouvel entraîneur du Real, Boskov ne fit qu'un tour, et il offrit à Cunningham de signer sur le champ pour cinq ans. A partir de ce moment, tout alla beaucoup moins bien. Car, outre le désir de Laurie et le fait qu'il soit en fin de contrat en juillet, il restait à connaître la position de West Bromwich Albion. Une position nette et claire. « D'accord, mais c'est un million de livres. »

Même pour le Real, la somme était énorme. Et le club espagnol, qui venait de fêter son dix-neuvième titre, ne semblait pas décidé à payer ce prix. Aussi, attendait-on un petit geste de l'Angleterre pour donner une suite favorable à l'offre de service de Cunningham. Il aurait quand même été dommage de ne pas contenter ce jeune homme de vingt-trois ans...

On traita donc finalement sur la base de 900.000 livres, avec un contrat de cinq ans et la promesse que le Real dispute un match en Angleterre, ce qui parut satisfaire les deux parties.

« La somme réclamée est importante avoua le président du Real, Luis de Carlos, mais Cunningham a accepté de signer pour cinq ans et non pour trois, et cela permet de dire que l'opération n'est pas si mauvaise. »

Quant à Cunningham, apparu à cette conférence avec le maillot blanc numéro 11, il ajouta simplement : « Je désirais jouer dans un grand club, ambitieux et le Real m'attirait beaucoup, bien que je sache que le football espagnol est très dur. Je crois que c'était la meilleure équipe dans laquelle je puisse venir. »

Le vœu de Cunningham, qui prend la succession de Jensen, est exaucé. Avec Santillana et Juanito, l'attaque du Real ne va pas manquer d'allure en Coupe d'Europe.

## Football-basket

Lisez bien ces deux scores : 134-1 ; 88-0. Il ne s'agit pas là des résultats de rencontres de basket particulièrement déséquilibrées, mais bel et bien de scores de football.

Deux matches qui se sont déroulés dans la région d'Okhrid en Yougoslavie et qui ont entraîné la suspension pour un an des quatre équipes concernées.

Il faut dire que les résultats de ces matches de ligue régionale avaient scandalisé à juste titre l'opinion publique yougoslave. Obtenus lors de la dernière journée, ils étaient on ne peut plus « sur mesure » et avaient fait l'objet d'arrangements préalables.

Avant le coup d'envoi, les équipes de Debarce et d'Ilinden se trouvaient à égalité en tête du classement. En cas de victoire des deux clubs, le titre allait donc se jouer à la différence de buts.

Debarce, qui évoluait à l'extérieur, à Gradinar, avait la tâche la plus difficile. Ce qui explique l'« étroitesse » du score qui, à la mi-temps, n'était que de 15-0 pour passer à 88-0 au coup de sifflet final.

Sur son terrain, Ilinden était favorisé. Il sût en profiter, face à l'équipe de Mladost, qui, aux dires de certains, avait été championne, l'an passé, grâce à Ilinden. Après le prêté, c'était donc l'heure du rendu.

Pour arriver au score de 134 à 1, tout le monde y mit du sien. Après chaque but, le ballon était réexpédié au plus vite vers le centre par un joueur d'Ilinden qui restait en permanence à l'intérieur du but adverse pour accélérer le mouvement.

Quant aux joueurs de Mladost à en croire le procès- verbal de la partie, ils « fuyaient leurs adversaires ».

Outre la suspension des quatre équipes, ces rencontres ont entraîné la radiation des deux arbitres.

Il est vrai qu'ils n'ont pas su tenir les joueurs contrairement à leurs collègues qui au cours de la même journée ont dirigé des rencontres qui se sont terminées sur les scores de 18-1, 22-1, ou 38-0.

## La traversée des Alpes

Après le travail foncier voici venue l'heure des premiers matches amicaux. Nice a ouvert le feu dimanche contre les Chinois suivi par Monaco qui affrontera le Standard de Liège ce soir au Touquet. Ce seront les Stéphanois qui fermeront la marche puisque à l'heure où ils se retrouveront pour la reprise de l'entraînement samedi prochain, quatre autres équipes se lanceront dans la Coupe des Alpes.

Pour cette première journée qui se déroulera samedi à 20 h 30, le programme sera le suivant :

Lausanne-Bordeaux ; Berne-Bordeaux ; Neuchâtel-Monaco ; Lyon-Servette de Genève.

Les hommes de Jacquet seront les seuls à évoluer à domicile tandis que les Monégasques et leur nouvel entraîneur Banide iront affronter Neuchâtel et son nouvel entraîneur Jean-Marc Guillou.

Dimanche se déroulera un autre match amical qui opposera à Murs-Erigné Laval à Angers.

Quant aux nouveaux Verts que tout le monde attend avec une impatience non dissimulée ils se produiront pour la première fois le 10 juillet contre Lyon à Sainte-Sigolène, une petite commune proche de Saint-Etienne, qui risque de connaître ce jour-là une affluence inhabituelle.

## Dame Coupe se porte bien

La Coupe est une vieille dame qui se porte bien, très bien même. Elle a battu cette année tous les records d'affluence, et donc recette, avec 1.500.230 spectateurs au total, ce qui efface assez nettement le précédent record, 1.457.793 en 1974-1975. La formule actuelle a du bon, même si elle ne fait pas l'unanimité.

Voici les affluences enregistrés tour par tour, du premier jusqu'à la finale Nantes-Auxerre.

| | |
|---|---|
| Premier tour | 40.367 |
| Deuxième tour | 123.667 |
| Troisième tour | 81.916 |
| Quatrième tour (entrée de la D. III) | 95.038 |
| Cinquième tour | 75.381 |
| Sixième tour (entrée de la D. II) | 75.203 |
| Septième tour | 93.107 |
| Trente-deuxièmes de finale (entrée de le D. I) | 209.204 |
| Seizièmes de finale | 257.025 |
| Huitièmes de finale | 197.243 |
| Quarts de finale | 141.912 |
| Demi-finales | 64.097 |
| Finale | 46.070 |
| Total | 1.500.230 |

Et le premier club engagé pour la Coupe 1979-1980 est déjà connu. Il s'agit de l'AS Cheminots d'Avignon, du district Rhône-Durance.

## La revanche du macho

Voici un peu plus d'un an, Mario Kempes marquait deux buts qui valaient à l'Argentine d'enlever « son » Mundial. Depuis, l'Indien était rentré sous sa tente plantée au bord de la Méditerranée, du côté de Valence en Espagne.

Et il n'avait guère fait parler de lui. Tout le monde attendait Kempes alors que Mario avait surtout besoin de digérer son triomphe. Ce besoin a dans un premier temps coûté son poste d'entraîneur à Marcel Domingo, incapable d'obtenir les résultats espérés par les dirigeants du club du Levant en dépit de la présence au côté de l'Argentin de l'Allemand Rainer Bonhof.

Lorsque Domingo s'en alla, le titre était perdu depuis longtemps. Il ne restait donc que la Coupe à Kempes pour sauver ce qui pouvait encore l'être.

Mario prit l'affaire à son compte et Valence se fraya un chemin jusqu'à la finale. Il y retrouvait samedi le Real en quête d'un doublé.

Le club madrilène a dû cependant s'incliner et constater que lorsque l'on parle de finale, Kempes sort son revolver à deux coups. Deux exploits personnels, un but par mi-temps, et il pouvait clôturer sa saison sur un nouveau titre, son premier depuis qu'il joue en Espagne. L'an prochain, Mario et les siens joueront donc la Coupe des Coupes et viendront peut-être se faire admirer du côté de Nantes.

## Le triomphe du «Monde»

***Avec sa sélection hybride et rassemblée un peu en catastrophe, Enzo Bearzot songeait surtout à limiter les dégâts face à une équipe argentine rodée par sa tournée en Europe. C'est pourtant lui qui a pu brandir le trophée qui venait d'être remis à Rudy Krol, capitaine de cette brillante sélection d'un soir (de gauche à droite : Rossi, Tardelli, Causio, Bearzot, Krol, Asensi). Une victoire à laquelle a été associé Michel Platini qui songe maintenant à voir la vie en vert (voir le reportage de Jacques Etienne pages 8 et 9).***

**Photo A.P.**

# PLATINI vers de nouvelles conquêtes

L'AÉROPORT de Rio, alors que la nuit approche. Michel Platini, accompagné de sa blonde épouse, quitte ses copains du « Reste du monde » avec lesquels il vient de battre l'Argentine. Il a décidé de terminer ses vacances, commencées aux Antilles, dans la grande ville brésilienne alors que les autres regagnent l'Europe. Ce sont des adieux chaleureux, où chacun dans sa langue, à grands renforts de sourires, de tapes amicales, souhaite beaucoup de joie et de réussite au Français. Un peu plus tard, l'Italien Tardelli esquissera, devant nous, quelques pas de samba, en disant : **« Michel... Brasil... »**

Platini vient tout juste de rentrer en France. Le temps d'aller embrasser le petit Laurent qui était resté chez les parents de Crystèle et le couple a foncé vers Saint-Etienne en quête d'un logement. A moins que le club stéphanois lui ait trouvé quelque chose. La femme de Michel souhaite un appartement, car elle est craintive quand elle se retrouve seule dans un pavillon. A Nancy, quand son footballeur de mari partait en déplacement, elle allait dans sa famille. A Saint-Etienne, pour l'instant, elle ne connaît personne. En fait d'appartement, il y a bien celui de Piazza qui est disponible, mais il est immense et vaut une fortune :

**« Or,** dit le Nancéien, **je viens de faire bâtir une. villa. Je n'ai pas l'intention de recommencer. »**

Cette aventure stéphanoise, qui va bientôt débuter — et dont il attend naturellement beaucoup —, Michel n'a pas été fâché qu'elle fût précédée, même en plein cœur des vacances, par ce match « au sommet » qui le faisait entrer dans le concert des grands. Il a dit oui, tout de suite, au sélectionneur, l'Italien Enzo Bearzot. Il souhaitait retrouver les Argentins sur le terrain et dans la rue : redécouvrir le football et l'ambiance de là-bas.

## TOUJOURS POPULAIRE

**« J'ai gardé un souvenir formidable du Mundial,** nous confiait-il. **Et les problèmes qu'a connus l'équipe de France, démesurément grossis à mon avis, ne pèsent rien à côté des sensations très fortes que j'ai éprouvées. Les matches — et notamment France-Argentine —, la liesse, la passion, le public, tout a été merveilleux à mes yeux. J'étais déjà populaire et je viens de constater avec plaisir que je le suis encore. C'est le signe que les Argentins ne m'ont pas condamné et que mon Mundial n'a pas été aussi « raté » que certains ont voulu le dire ou l'écrire. Oui, j'avoue que cet accueil des gens, un an après, m'a surpris agréablement. »**

Il aurait aimé — en guise de remerciement — sortir une partie de derrière les fagots à River Plate. Ce match lui a laissé des sentiments mitigés. Tout d'abord, il est venu à court de condition physique et nous revoyons encore Crystèle Platini nous dire dans le hall de l'hôtel :

**« Zico n'est pas arrivé et on se demande si Michel ne va pas être obligé de jouer quatre-vingt-dix minutes. »**

Ce qui, effectivement, ne l'aurait pas tellement arrangé, vu qu'il n'avait pas touché un ballon pendant trois semaines.

Ensuite, le « climat » de la rencontre l'a quelque peu décontenancé : il s'attendait à une complicité entre les deux équipes, eu égard au symbole de l'événement. Il a dû se battre, lui et les autres, face à des adversaires qui ne plaisantaient pas. Enfin, le rôle que lui a donné Bearzot, plutôt défensif, dans le contexte d'un début de partie où « le Reste du monde » affichait la prudence, ne lui convenait guère.

Si bien que sa pensée, concernant son comportement, a évolué au fur et à mesure que le recul du temps lui permettait d'affiner son analyse. A la

joie d'avoir « participé » et de s'être bien comporté sur le plan physique a succédé une impression différente dans la mesure où il a pris conscience que le résultat avait été acquis sans lui :

« **Au fond,** nous disait-il dans l'avion, **entre Buenos Aires et Rio, je n'ai pas joué la bonne mi-temps. D'autant qu'après le repos, on a évolué avec quatre attaquants... mais je n'en étais pas.** »

Et nous tombions d'accord l'un et l'autre, pour dire que la façon dont il avait joué durant les quarante-cinq premières minutes serait incomprise en France :

« **On m'aurait trouvé mauvais** », nous souffla-t-il.

Bearzot, lui, l'a trouvé très bon. On aura l'occasion de revenir plus loin sur ce sujet...

## DANS LE RÔLE D'ÉQUIPIER

Ce que Michel a retenu — et ce n'est pas inintéressant pour l'avenir immédiat — c'est que, pour la première fois, il s'est trouvé, dans le jeu, sur le même plan que ses partenaires d'un soir, alors qu'à Nancy et même en équipe de France — à un dégré moindre toutefois — c'est lui qui fait avancer la charrette.

« **Oui,** nous disait-il, **je me suis vu à River Plate un équipier comme les dix autres, avec une mission, une tâche bien précise à remplir : au même titre — ni plus ni moins — que mes partenaires. Il n'y avait aucune vedette ; chacun a fait son boulot.**

**C'était assez nouveau pour moi qui, d'ordinaire, est plutôt investi de responsabilités importantes ; qu'on me le dise carrément ou qu'on me le fasse comprendre. Le sort de ce match dépendait de tous et non de quelques-uns. Il me semble qu'à Saint-Etienne je vais connaître — compte tenu de la valeur de l'équipe et des individualités — quelque chose d'analogue. C'est très réconfortant.** »

Michel Platini va donc tourner une page de son existence. Bien entendu, il n'a pas fait son choix « à la légère ». Si, par exemple, il a dit non au Bayern, c'est parce qu'il ne se sentait pas encore assez mûr pour tenter sa chance à l'étranger. Les matches, les tournées, l'absence de vraies vacances pendant plusieurs années l'avaient quelque peu émoussé. Il a eu besoin de retrouver toute sa plénitude physique. L'étranger, c'eût été le grand saut dans l'inconnu, au terme d'une saison tronquée. Il a préféré attendre.

## POUR PROGRESSER

Saint-Etienne, en revanche, lui plaît énormément dans la mesure où il estime que c'est le club français où il peut le mieux progresser. Voilà, selon lui, la raison essentielle car le Tricolore ne s'estime pas au maximum de ses possibilités :

« **Est-ce l'équipe stéphanoise qui va m'apporter le plus ou inversement moi qui donnerais une plus-value aux Verts. Je penche,** dit-il, **pour la première partie de la proposition dans la période initiale, mais, en fait, les deux aspects sont liés. Si les dirigeants de Saint-Etienne m'ont engagé, ont « investi » sur moi, comme on dit maintenant, c'est parce qu'ils ont mesuré les services que je pouvais rendre...** »

A-t-il pour autant quitté Nancy de gaieté de cœur ? Assurément non. Il a donc fait construire dans la forêt de Haye une jolie maison que ses parents vont désormais entretenir et il avoue que s'il l'avait déjà habitée depuis un an ou deux, il eût éprouvé plus de difficultés à la quitter. Il regrette « l'ambiance-copains » du club ; ses potes de toujours : Moutier, la Rouille, Rubio et, par-dessus tout, le manque d'ambition :

« **J'ai passé sept années magnifiques,** affirme-t-il, **en vivant dans l'espoir de voir l'A.S. Nancy-Lorraine arriver au premier plan. Pourquoi, en effet, ne serions-nous pas devenus un autre Nantes ou un autre Saint-Etienne ? Je crois que le club lorrain a manqué le coche, il y a deux ou trois ans. Il fallait sortir un peu d'argent et engager quelques joueurs de solide renommée. Compte tenu du travail fait par ailleurs, nous pouvions sauter le cap, franchir un palier et prendre place dans le peloton de tête. Comme cela ne s'est pas fait, il ne me restait plus qu'à partir.** »

## PAS SEULEMENT L'ARGENT

Il n'a pas choisi non plus Saint-Etienne uniquement pour l'argent et son langage à ce propos est aussi clair qu'une source :

« **Je n'ai jamais évalué ma valeur marchande. Je ne me suis jamais dit : je vaux ça, je vaux tant. Je n'ai tiré aucune sonnette. Ce sont les clubs qui sont venus vers moi et qui m'ont fait des propositions. Vous avez déjà vu quelqu'un qui refuse ce qu'on lui offre, en estimant que c'est trop ? Cela dit, je puis vous affirmer qu'il y a des clubs où j'aurais réalisé une meilleure affaire financière. Je ne me plains pas, mais je n'ai pas choisi le plus offrant. Seulement, avec les Verts, j'attends des satisfactions sur le plan sportif que je n'aurais pas trouvées ailleurs.** »

Il a signé un contrat de deux ans. A Buenos Aires, dans la documentation remise aux journalistes, on pouvait lire que Platini pouvait s'en aller au bout d'un an... au cas, par exemple, où les frontières italiennes seraient ouvertes. L'intéressé dément catégoriquement :

« **Croyez-vous vraiment que les dirigeants stéphanois me laisseraient partir aussi rapidement ? Ils voulaient, au contraire, que je signe pour plus longtemps. Deux ans, ça me paraît bien pour faire un point sérieux. Peut-être resignerai-je, pourquoi pas ! Aujourd'hui, on ne peut en dire davantage. Je n'ai pas d'inquiétude particulière, mais enfin je quitte tout ce que j'ai connu jusqu'à présent. Je vais devoir envisager un nouveau cadre de vie. Bref, d'une certaine manière, repartir de zéro, y compris en ce qui concerne le football puisque aussi bien j'arrive dans un club ambitieux...** »

A cet égard, Michel sait ce qui l'attend. Avec lui, les Verts vont jouer le titre. C'est pour cela qu'on l'a engagé. Mais — et c'est là que sa situation rappelle par certains points celle qu'il a connue avec le « Reste du monde » — il aura conscience d'appartenir à une collectivité. Pour un soir avec les uns ; pour deux ans avec les autres :

« **A Nancy,** rappelle-t-il, **on jouait trop sur moi. A Saint-Etienne, ce sera différent. Je m'efforcerai de faire ce qu'on me demandera, mais les responsables connaissent mes qualités. Ils savent que je n'ai pas les qualités physiques de Synaeghel. Quant à savoir si je dois être devant ou carrément au milieu, c'est Herbin qui décidera, moi, je ne me prononce pas.** »

Herbin, il ne le connaît pas. Ils ont échangé quelques mots au téléphone, c'est tout. Michel n'est pas homme à se mettre martel en tête. Mais enfin, il est conscient qu'il est surtout un créateur-buteur :

« **Je n'ai gagné que la Coupe jusqu'ici,** dit-il, **mais j'ai marqué des buts importants en équipe de France. Des buts parfois décisifs. Ma renommée de footballeur et ma popularité viennent de là.** »

Bearzot nous confiait que si Platini jouait dans l'équipe d'Italie, il en ferait un véritable demi-organisateur :

« **Parce que j'ai devant,** soulignait-il, **des garçons capables de bénéficier de ses ouvertures et de les transformer. Mais il est possible qu'en France il soit préférable de l'utiliser autrement. Ce n'est pas mon problème.** »

*Fini les vacances. Dès samedi, Michel Platini reprend l'entraînement à Saint-Étienne.*

Michel, en devenant stéphanois, va au-devant d'une nouvelle gloire promise. Il la prendra, comme ça, au fur et à mesure qu'elle se présentera, en sachant qu'un jour elle retombera. Pendant sept mois d'indisponibilité, il a eu le temps de se faire une philosophie sur la question. Il a vu, de son poste d'observation, les autres se faire siffler pour un oui et pour un non. Les critiques — si elles viennent — ne l'atteindront pas. Il est au-delà désormais.

## L'USINE C'EST PARTOUT

Il ne redoute rien et il n'imposera rien. Tout au plus est-il intervenu quand Bernard Lacombe s'est trouvé sur la sellette et sur le point d'être échangé avec Bjekovic. Il a simplement dit : « **J'aimerais bien jouer avec Nanard.** » Il donnait son avis, sans faire de la réponse la condition de sa signature. Il pense qu'il va vivre une expérience passionnante. Il dit à ce propos :

· « **On sera attendu sur tous les stades. On va faire du monde. Il y aura forcément autour de l'équipe une grosse ambiance. Dans ce contexte-là, je veux m'épanouir totalement, prendre mon plaisir, me sentir libre dans le jeu. Le drame dans le football actuel, c'est qu'on n'a plus le droit de rater une passe ou un tir. On est constamment condamné à réussir. C'est ça qui tue la joie de jouer.** »

Il a entendu dire parfois que Saint-Etienne : « **C'était l'usine.** » Il en sourirait plutôt : « **Et croyez-vous qu'à Nancy, Strasbourg ou à Lyon, ce n'est pas l'usine ? C'est l'usine partout, dès lors qu'on est footballeur professionnel et qu'il faut obtenir des résultats. C'est la loi du genre et je ne vois pas pourquoi à Geoffroy-Guichard, ce serait pire qu'ailleurs.** »

Au milieu de ses nouveaux coéquipiers, il sera en pays de connaissance, et, quant au public, il espère en faire la conquête. Là aussi, l'expérience lui a enseigné qu'il ne suffisait pas d'arriver avec un « nom » pour être adopté. Il se souvient :

« **Quand il est venu à Nancy, Pokou avait une cote terrible ; mais il l'a vite perdue. Les spectateurs sont difficiles à manipuler. Ils ne se trompent guère et ce sera à moi de me faire aimer, par mon rendement, par la qualité de mon jeu.** »

Le voilà prêt, bourré d'ambition, avec une cheville consolidée, des forces renouvelées, un désir très vif de redevenir le grand Platini. Il n'a que vingt-quatre ans et, croirait-on, tout l'avenir devant lui. Mais ce n'est pas le cas. Après ses deux saisons stéphanoises, il resignera au même club ou ailleurs pour deux ans encore ; puis, sans trop attendre, il tournera son regard vers d'autres horizons :

« **J'aurai 28-29 ans. Je reviendrai alors à Nancy, mon port d'attache. Peut-être rejouerai-je au club de mes débuts un an ou deux, si c'est possible. Après quoi, je dirai adieu au football de haute compétition. J'aurai envie de faire autre chose, de voir grandir mes enfants, de m'occuper de leur éducation. Savez-vous que je suis « sur le pont » depuis l'âge de dix-sept ans et que j'ai toujours vécu à un rythme intense. Croyez-moi, je saurai m'arrêter...** »

Du coup, sa campagne stéphanoise prend un sacré relief. On vient d'apprendre que Platini est pressé et qu'il a hâte de se meubler un palmarès avant de dételer.

La chance de Saint-Etienne est probablement là. Dans un Platini gonflé à bloc, avide d'en découdre et de conquérir les titres français et européens qu'il n'a pas.

Les Verts, comme souvent, ont eu un fameux flair. Non seulement ils ont engagé un footballeur de grand talent, mais qui, en plus, n'a pas une minute à perdre. Préparez les crampons dare-dare...

# des clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

*Albert Gemmrich, l'Alsacien part à la conquête du public bordelais et il n'est pas le seul dans cette équipe « new-look ».*

## BORDEAUX

### 22 À L'ENTRAÎNEMENT

BORDEAUX. — De nombreux supporters étaient venus dimanche à Rocquevieille voir à l'œuvre pour le premier entraînement les trois nouvelles recrues de l'intersaison.

Soler et Gemmrich étaient présents, mais Sahnoun, qui doit rejoindre Bordeaux le 3 juillet, était remplacé par Thouvenel. Celui-ci est tombé d'accord avec les dirigeants bordelais, mais le Servette de Genève a encore son mot à dire, car un contrat de deux ans lie le joueur au club helvétique.

L'entraînement dirigé par Luis Carniglia fut rondement mené et l'important groupe fut renvoyé au vestiaire tout soufflant et transpirant avec deux rendez-vous pour le lendemain. C'est que les choses sérieuses vont commencer très vite, les quatre rencontres de la Coupe des Alpes sont imminentes et le champion de France, Strasbourg, sera le premier visiteur lors de la journée inaugurale du Championnat le 26 juillet au stade municipal. Stade à la pelouse refaite, à l'éclairage rénové et qui fera le plein à cette occasion.

Gérard Soler et Albert Gemmrich très entourés à l'arrivée et au départ de cette première prise de contact se déclarèrent satisfaits de l'ambiance qui règne au club. Ils sont d'ailleurs en pays de connaissance, ayant déjà côtoyé dans diverses sélections leurs nouveaux coéquipiers.

L'ex-Monégasque est déjà bordelais depuis une semaine et l'Alsacien depuis vendredi, après un périple en voiture de onze cents kilomètres : Strasbourg, Bordeaux, via Paris.

Tous deux sont venus avec leur famille et vivent à l'hôtel, prospectant la ville à la recherche d'un appartement. Gemmrich nous disait que ses meubles étaient déjà emballés et l'entreprise d'emménagement n'attendait plus que le feu vert. Les trois joueurs prêtés la dernière saison, c'est-à-dire Blacquart, Furlan et Le Blayo, ont eux aussi rejoint les bords de la Garonne et grossi un effectif pléthorique. A savoir : Delachet, Rohr, Domergue, Camus, Lalanne, Giresse, Redon, Vukotic, Meynieu, Tota, Ferratge, Goubet, Eyquem, Chanceaulme, Van Straelen, Toko, Soler, Gemmrich, Sahnoun. Ce qui avec les trois joueurs cités plus haut fait un total de vingt-deux professionnels.

C'est beaucoup trop et il est certain que le mouvement du personnel n'est pas terminé. Qui restera ? Qui partira ? Seul Carniglia tranchera, mais il faudra travailler dur pour avoir sa place dans l'équipe.

Les candidats-spectateurs séduits par l'ambition affichée des dirigeants s'inquiètent au sujet des places d'abonnement. D'ores et déjà, les meilleures — présidentielles et honneur — sont retenues. Restent quelques tribunes de face et des virages sud, avec la possibilité, si l'engouement persiste, d'une extension vers le virage nord.

Si les résultats répondent aux espérances et si Alves arrive, là aussi, les places seront chères. Il le faudra bien pour payer tout ce beau monde.

**Philippe DUPOUY.**

**Si vous aimez les SPORTS, faites-en votre METIER.**

Préparez-vous au :

☐ **BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF** 1er degré (épreuves théoriques)qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.)

ou orientez-vous vers les carrières de :

☐ **PHOTOGRAPHE SPORTIF**

☐ **CHRONIQUEUR SPORTIF**

Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à UNIECO, établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'état : **2538** route de Neufchâtel - 76041 ROUEN CEDEX.


## LENS

### MIEUX VAUT SOURIRE

LENS. — C'est un moment très pénible qu'a vécu en cette dernière semaine de juin le RC Lens. Ce retour parmi l'élite du club d'Artois n'aura aucunement contribué à aplanir le climat passionnel qui pèse depuis un certain comité directeur de février dernier (mettant sur la sellette Roger Lemerre) sur la vie du RC Lens.

Roger Lemerre n'est plus aujourd'hui l'entraîneur. Le comité directeur du club nordiste a choisi pour lui succéder de faire appel à l'homme qu'il évinça voilà un an pour « sa faiblesse », son manque d'autorité envers les joueurs.

Ce retour d'Arnold Sowinski à la tête du club a surpris. C'était vraiment celui que l'on n'attendait plus ! Voilà tout juste un an, il était « trop gentil pour diriger un club comme le RCL ». Inutile d'ajouter que le choix a été accueilli à Lens par un haussement d'épaule et un sourire moqueur.

Surprenant quand même cette décision de chasser un homme (Roger Lemerre), dont la seule faiblesse aura été de n'avoir su plaire au député-maire de Lens. Allez après cela vous persuader que la position de M. Delelis dans cette affaire n'a point été déterminante ?

Mais tournons la page pour évoquer maintenant le RC Lens 1979-1980. Une équipe dont se dessinent aujourd'hui avec précision les contours. Lens, s'il s'est préparé ou souhaite le faire de nombre de joueurs, a enregistré l'arrivée de Guy Lacombe (Nantes), de Lechantre (Laval), d'Erlarcher (Strasbourg) et tout dernièrement de Daniel Alberto (PFC). Reste encore une toute petite incertitude avec le Polonais Malculewicz. Sur ce cas précis, on devrait être fixé cette semaine.

C'est un bon groupe, mis à la disposition de Sowinski à qui reviendra la tâche de réaliser l'amalgame.

Divers matches de préparation ont été inscrits au programme des Lensois (les joueurs reprendront l'entraînement vendredi prochain). Un stage les attend du 7 au 13 juillet, au Touquet. La première sortie se fera devant Lille le 11 de ce mois à Airaines (Somme), puis ce sera le 14 à Saint-Amand, un Valenciennes-Lens, et le 18 un Laval-Lens et, enfin, le 22 à Outreau un Dunkerque-Lens.

**Henri DARTOIS.**

## LILLE

### LA SURPRISE DE METSU

LILLE. — « Je suis venu à Lille parce qu'on m'avait dit que le L.O.S.C. était un bon club. Voilà une semaine que j'y suis et je n'ai pas l'impression que l'on m'ait trompé ! »

Bruno Metsu, qui découvre le stade Grimonprez-Jooris, affiche aujourd'hui la sérénité et l'enthousiasme qui paraissent être le ciment du groupe formé autour de José Arribas.

« Ajoutez-y la conscience professionnelle », dit volontiers l'entraîneur lillois. De ce fait, il a trouvé tous ces hommes en excellente condition, très près de leur forme de pointe et prêts à se présenter une fois par jour sur le « grand braquet ».

« Nous sommes très vite entrés dans le vif du sujet, raconte Metsu, le « petit nouveau ». J'avoue que je n'avais jamais connu un tel rythme dès la première semaine, même avec Jean-Pierre Destrumelle, qui était pourtant réputé pour la dureté de son entraînement. Eh bien, croyez-moi, c'est encore plus dur ici ! »

« Inutile de perdre du temps, explique pour sa part José Arribas, chacun ayant repris le plan d'entraînement que je lui avais donné. Nous avons choisi une forme intensive de préparation qui doit permettre d'arriver au 26 juillet avec la forme qui nous a permis de surprendre tout le monde l'an dernier. »

« Nous allons essayer de faire aussi bien et même si possible un peu mieux, renchérit Charles Samoy en croisant les doigts. Il ne faut jamais se montrer trop confiant, insiste-t-il, mais le fait de prendre les deux « gros » (Saint-Etienne et Strasbourg) dès le début de la saison, chez eux, n'est pas pour nous déplaire. S'ils sont un jour vulnérables, ce sera à ce moment. A nous de savoir en profiter ! »

« Nos matches contre Lens le 11, Waregem le 14 et le tournoi du stadium Nord (le 17 et le 19) avec Saint-Etienne, Austria et Beveren, seront très utiles pour les dernières mises au point et la bonne intégration de Bruno Metsu, dit encore José Arribas à ce sujet. Mais, ajoute-t-il, c'est un garçon intelligent et volontaire et cela ne devrait pas poser de problème... »

« Franchement, je ne me sens nullement dépaysé ici, remarque Metsu pendant ce temps ; peut-être parce que je reste dans la même région. Toujours est-il que je trouve l'ambiance qui règne au L.O.S.C. semblable à celle qui a fait la force de V.A. » On sent en tout cas que tout le monde a envie de travailler, de se défoncer, en un mot de faire bien son métier et ce n'est pas pour déplaire à Metsu.

« Les entraînements de José Arribas sont certes très exigeants, mais aussi assez variés de sorte que l'on ne s'ennuie pas, indique-t-il encore, et cela explique peut-être aussi pourquoi personne ne rechigne. Je crois aussi que le fait de savoir que nous n'aurons pas à subir un stage fastidieux d'une dizaine de jours au Touquet ou ailleurs, et que nous allons pouvoir goûter encore un peu la vie de famille influe favorablement sur le moral de chacun. Pour ma part, cela m'arrange d'autant plus que je suis encore en pleine installation... »

Autant dire que la confiance l'anime : « J'espérais trouver ici la sérénité après laquelle nous n'avons cessé de courir à Valenciennes. L'accueil qui m'a été fait et ma première semaine sont de très bon augure. »

**Serge VERKRUYSSE.**

## LYON

### REBATIR UNE ÉQUIPE

LYON. — Ce n'est un mystère pour personne, depuis deux saisons Lyon traîne derrière lui le boulet d'un lourd déficit et si l'an passé une partie de ce dernier a pu être comblé, cela n'a pas autorisé les dirigeants à une politique dispendieuse : austérité, tel reste le mot d'ordre.

Aussi ne faut-il pas s'étonner des départs de Jodar et Gallice, le premier pour une situation meilleure à Strasbourg, le second parce qu'il s'adaptait, soit disant, mal sur les bords du Rhône.

Comme de plus, Garrigues arrête la compétition et que Ravier a pris la direction de Villefranche en Quatrième Division, il est certain que dès ce mardi, pour la reprise de l'entraînement Aimé Jacquet aura du travail sur la planche. Il lui faudra, en effet, intégrer les nouveaux venus : l'attaquant de Toulon Lubin, le défenseur de Nice Muller et le milieu de terrain yougoslave Zuvalzevic et reconstituer un ensemble capable d'obtenir les mêmes et bons résultats qu'il y a quelques mois. Ce que regrettera peut-être le responsable lyonnais ce sont surtout les départs de jeunes, tels Gabriele, Ferrigno et Borgna.

L'Olympique Lyonnais, le club le plus ancien de cette Première Division, s'il risque de pâlir dans l'ombre de son voisin Saint-Étienne, autre recrue attirante, va repartir d'un nouveau pied. Son ambition est actuellement de confirmer la place obtenue la saison dernière et surtout de conquérir enfin un public difficile qui devrait comprendre les difficultés de l'heure et aider le club à les surmonter.

L'OL continue d'ailleurs son travail en profondeur et les résultats réguliers de ses cadets en sont une belle preuve.

Alors, autour de Chiesa qui a pris à cœur son rôle de meneur de jeu, Jacquet pense qu'avec l'expérience apportée par Muller et Zuvalrevic, ses garçons qui pèchent encore sur le plan expérience, prendront conscience de leurs possibilités et ne commettront plus les mêmes erreurs qu'il y a quelques mois.

Sans ailes, et partant, avec un effectif qui, au départ, paraissait insuffisant, le onze des bords du Rhône aurait pu décrocher une place en Coupe Européenne.

Pour l'heure, on peut penser que les Tigana, Valadier, Genet, Maroc et Olio confirmeront leurs qualités et que déjà en Coupe des Alpes les premiers résultats attireront le public.

## METZ

### SNELLA A LA BARRE

METZ. — Metz a derrière lui une semaine d'entraînement déjà, six journées au cours desquelles on n'a pas chômé à Saint-Symphorien. Mais la petite troupe a fui dès ce lundi après-midi et est allée planter sa tente dans le Jura, à Pontarlier très exactement, où elle continuera à fourbir ses armes en prévision de la Coupe des Alpes, samedi prochain à Lausanne.

Ce départ a d'ailleurs coïncidé avec l'entrée en fonction de Jean Snella, attendu avec l'impatience que l'on devine par joueurs et dirigeants, et qui a rejoint la capitale mosellane lundi même pour s'en aller aussitôt avec ses nouvelles troupes.

On attend de Snella qu'il mette sur les rails ce F.C. Metz formule 1979-80 dont le vrai visage n'apparaîtra toutefois pas à l'occasion de cette première échéance helvétique, suivie quelques jours plus tard — le vendredi 11 juillet au stade Marcel-Picot — du derby Nancy-Metz, comptant pour la super-Coupe de Lorraine, sans enjeu véritable, si ce n'est celui du prestige régional.

Pour l'heure, Metz est, en effet, toujours à la recherche de l'oiseau rare, de cet attaquant de premier plan, dont l'acquisition est vivement conseillée, si ce n'est espérée par Jean Snella.

Laissant les préoccupations d'ordre purement sortives à qui de droit, le président Dumartin a continué depuis la reprise une prospection s'avérant on ne peut plus laborieuse. Il a établi des contacts, effectué plusieurs voyages, sans avoir pour l'instant atteint son objectif. Après avoir renoncé à l'Anglais Clarke, n'ayant pas retenu apparemment le Hollandais Robert Kok qui vient d'effectuer un stage de quelques jours à Metz, M. Dumartin est entré en pourparler avec les Suédois Grönhagen et Edstroem, et enfin en dernier lieu avec Mustapha Dahleb, l'ailier gauche et ex-capitaine du Paris-Saint-Germain.

On parle enfin aussi d'un attaquant sud-américain, vedette de le dernière Coupe du monde dont M. Dumartin tait, bien sûr, le nom... et pour cause !

Dans l'attente de ces renforts offensifs auxquels il tient à tout prix, le FC Metz va donc devoir aborder l'épreuve de la Coupe des Alpes avec un effectif quelque peu renouvelé avec l'arrivée du Luxembourgeois Carlo Weis, de trois stagiaires de l'INF Vichy, Philippe Gallas, Jean-Louis Rivet et Patrice Loiseau, mais d'où disparaît Ettore, Remy, Raspollini (prêté à Besançon), Dehon très certainement, puisqu'il a donné son accord à Tours, et sans doute aussi, en raison des exigen-

# des clubs... des hommes...

ces de Nancy, Chebel, malgré son désir de rester messin.

Par contre, le défenseur Jenny reprendra vraisemblablement du service pour un an encore, alors que Camille Zali, lui, a signé un contrat pro de quatre ans.

On peut donc parler de continuité en ce qui concerne cette équipe messine, dont la stabilité, l'homogénéité et l'unité de jeu ne devraient pas poser de grands problèmes à l'inverse de la saison dernière où elle avait fait littéralement peau neuve.

La version 1979-1980 du FC Metz passe évidemment par le renfort attendu, mais plus encore peut-être par une redistribution des rôles, une organisation de jeu mieux définie, plus élaborée, mais cela c'est l'affaire de Jean Snella.

**André LEMAY.**

## NANCY

### LA PAROLE AU PUBLIC

NANCY (Correspondance spéciale). — Parmi les points qui ont retenu l'attention au moment du bilan, la régression du nombre de spectateurs au stade Marcel-Picot a été l'un des plus frappants. 80 000 spectateurs de moins en l'espace de deux saisons, c'est beaucoup ! La situation n'est pas encore préoccupante, car avec un moyenne supérieure à 11 000 spectateurs par rencontre, l'ASNL s'inscrit en bonne place, c'est-à-dire dans la première moitié du tableau. Mais, à dire vrai, Claude Cuny ne se satisfait pas des résultats acquis. Il espérait une fréquentation beaucoup plus assidue. De l'ordre de 13 000 spectateurs, dont on est, en définitive, assez loin.

La régression a été d'autant plus ressentie qu'elle s'est accentuée au lendemain d'une victoire en finale de Coupe de France. Au lendemain également de travaux très importants qui ne sont d'ailleurs pas encore achevés et qui font du stade Marcel-Picot l'un des mieux pourvus avec notamment un éclairage très puissant.

Si ce problème d'intendance est sérieux, c'est bien sûr parce qu'il se situe au niveau des finances. Ce qui implique qu'il n'y ait péril, ni même inquiétude pour l'instant à ce sujet. Mais la saison qui va s'ouvrir sera peut-être difficile. Le départ de Michel Platini invite à se poser des questions : les footballeurs de talent ont leurs inconditionnels, au point que l'on peut craindre une nouvelle hémorragie dans les travées.

Le recrutement n'a pas fait les manchettes. Fidèle à ses conceptions, Claude Cuny s'en tient à une politique de sagesse. Tout dépend de la façon dont elle sera perçue. Tout dépend également des résultats d'une saison que l'on qualifie déjà, avant même qu'elle ne débute, de transitoire.

Si c'est lorsque les problèmes se posent que l'on compte ses amis, l'ASNL pourra additionner les siens cette année... Il ne s'agit pas de noircir la situation dans un domaine ou dans un autre. De nouveaux visages apparaîtront dans chacune des lignes de l'équipe nancéienne. Si l'ensemble, tel qu'il a été construit fait preuve de solidarité, il peut surprendre agréablement. Nous pouvons également faire confiance au tandem technique constitué par Aldo Platini et Antoine Redin ; ce sont deux hommes de bon sens qui sont à la barre. Aucune raison donc n'interdit à cette formation d'avoir un certain pouvoir de séduction et d'attirance... de curiosité également car un style nouveau devra nécessairement être choisi après le départ de Michel Platini.

Argumentation qu'on devine intéressante à l'aube d'une saison où les résultats financiers, tout autant que les performances sportives, auront une incidence sur l'orientation qu'il sera convenu de prendre au mois de mai prochain.

## NANTES

### LE CAS BARGAS

NANTES. — Les Nantais ont repris comme prévu l'entraînement le 2 juillet. La préparation initiale se poursuivra au centre des sports de La Jonelière jusqu'au 9. A cette date, tout l'effectif accompagnera Jean Vincent à l'école des sports de Sarrebruck. Le stage se poursuivra jusqu'au 21 juillet. Les Nantais joueront un premier match amical à Thionville le 13 juillet, le 15 juillet, ils affronteront Fribourg ou Neunkirchen et le 18 juillet, ils seront à Forbach pour jouer contre une sélection régionale.

Enfin le 21, les vainqueurs de la Coupe seront les hôtes du FC Sarrebruck, équipe de Deuxième Division de la Bundesliga, (Sarrebruck et Nantes étant villes jumelées depuis plusieurs années).

Jean Vincent et ses troupes retrouveront ensuite Nantes où ils fignoleront leur préparation en vue du match d'ouverture du Championnat prévu pour le 26 à Laval.

Ajoutons que le 14 août, Nantes sera à Bayonne pour disputer un match amical contre l'équipe de Première Division espagnole du Real Sociedad de San Sebastian.

A signaler la présence probable à l'entraînement des Nantais, d'un jeune stagiaire allemand pratiquant actuellement en Deuxième Division mais très souvent cité parmi les meilleurs milieu de terrain de sa région.

Le recrutement de ce joueur, s'il donne satisfaction, pourrait être envisagé puisqu'il s'agit d'un citoyen du pays du Marché commun dont le nombre n'est plus limité désormais.

Par ailleurs, on parle aussi de l'Argentin Enzo Trossero, aucun lien de parenté avec son compatriote Victor Oscar, déjà Nantais.

Ce joueur avait été contacté par le Paris FC par l'intermédiaire d'Europe 1 dans l'hypothèse où l'équipe parisienne se serait maintenue en Première Division.

Malgré le prix assez élevé, Nantes serait disposé à l'acquérir ; cependant, sa venue est liée au départ de Bargas, car Nantes ne peut cumuler trois étrangers hors du Marché commun. Or, le dernier nommé n'entend pas résilié son contrat d'un an à moins que le club ne lui accorde sa liberté et le soin de négocier lui-même son transfert. Et il n'en est actuellement pas question. Affaire à suivre.

**Pierre LAUTREY.**

## VALENCIENNES

### DANS L'INCONNU

VALENCIENNES. — Officiellement, la reprise de l'entraînement pour les Valenciennois a été fixée à hier lundi. C'est l'unique certitude en ce qui concerne l'activité de V.A. car pour le reste, jamais les points d'interrogation n'ont été aussi nombreux à pareille époque. Comme il ne saurait s'agir de cachotteries de la part des dirigeants, on doit en conclure que ceux-ci tournent en rond et ne savent pas sortir de leur cercle de soucis. Situation bloquée, par exemple, en ce qui concerne l'entraîneur.

Depuis nombre d'années, chacun savait à Valenciennes que Wilczek le responsable de l'équipe de Troisième Division était, dans l'esprit du président, promis à la succession de Destrumelle. Une connaissance de l'identité du successeur qui compliqua singulièrement, on le devine, la tâche de l'intéressé, attendu constamment au coin du bois. C'est ainsi que ne fut pas conservé Destrumelle qui aurait pourtant aimé rempiler pour poursuivre son œuvre. La page est donc tournée, mais le plus ennuyeux est que Wilczek ne possédant pas de diplôme ait recherché un entraîneur prête-nom acceptant de mettre son mouchoir en parchemin tricolore sur sa personnalité.

Le piétinement persiste apparemment, situation bloquée également avec l'effectif. Dans un louable souci d'alléger la masse salariale (côté joueurs) cinq éléments (Jacques, Laitem, Kourichi, Hazan, Maillard) furent placés sur la liste des transferts, tandis que la succession de Milla était assurée, affirmait-on. Metsu, Lugier et Fugaldi étant libres l'allègement aurait été spectaculaire.

Malheureusement, les demandes n'ont guère afflué pour les transférables et, à l'exception de Milla (rien ne dit d'ailleurs qu'il n'en sera pas de même pour lui, car il convient de laisser la place au second Polonais Bula). La liberté de négocier leur transfert leur fut offerte en fin de compte. Ce qui ne signifie pas que ne trouvant pas preneur, ils ne voudront pas exiger le respect de leur contrat.

Du côté de Bastia, il doit se trouver quelqu'un qui pense : « Puisque les clubs ne se bousculent pas pour enrôler les joueurs, que j'ai souvent alignés, il faut croire que je savais les utiliser au mieux ! »

Rien de neuf non plus pour le « sponsor » les Papeteries Gaspard, fidèles depuis un lustre, n'ont pas renouvelé leur soutien pour les maillots et le remplaçant n'est pas encore connu ; on parle bien d'une chaîne de grande surface, mais sans plus de précision. Bref, une foule de points d'interrogation et dans trois semaines, déjà la reprise du Championnat... il va falloir brûler les étapes.

**René LESCAUT.**

# La saison française en un coup d'œil

## LES CLUBS

### Championnat de France professionnel de Division I

1. **Strasbourg** 56 points ;
2. Nantes 54 ;
3. Saint-Etienne 54 ;
4. Monaco 44.

● Strasbourg qualifié pour la Coupe des Clubs champions européens 79-80.

● Saint-Etienne et Monaco qualifiés pour la Coupe de l'UEFA.

● Descendent en Division II : Reims (20e) et le Paris FC (19e) battu en barrage par Lens (0-0, 0-0 et 3 penalties à 0).

## COUPE DE FRANCE

**Nantes** b. Auxerre 4-1 (après prolongation).

● Nantes qualifié pour la Coupe des vainqueurs de Coupe 79-80.

## CHAMPIONNAT DE DIVISION II

Groupe A : 1. **Gueugnon** 46 pts (68-40) ;
2. Avignon 46 (47-27) ;
3. Béziers 43.

Groupe B : 1. **Brest** 54 pts ;
2. Lens 51 ;
3. Dunkerque 46.

**Finale : Gueugnon** b. Brest 2-1 et 1-0.

● **Accèdent en Division I :** le Stade Brestois et le R.C. Lens (après barrage contre Avignon 0-2, 4-1 et contre le Paris FC). Gueugnon a renoncé en refusant d'adopter le statut professionnel.

● **Descendent en Division III :** Arles (18e), Troyes (17e) et Epinal (16e), dans le groupe A ; Amiens (18e), Melun (17e) et Boulogne (16e), dans le groupe B.

### DIVISION III

Centre : 1. **INF Vichy :** 42 pts (2 Tavaux) ;
Centre-Ouest : 1. **Montmorillon :** 44 (2 Angers) ;
Est : 1. **Metz** 52 (2 Strasbourg) ;
Nord : 1. **Nœux 47** (2 Valenciennes) ;
Ouest : 1. **Le Havre** 42 (2 Nantes) ;
Sud : 1. **Monaco** 43 (2 Thonon).
**Finale : INF Vichy** b. Metz 2-0 et 4-1.

● **Accèdent à la Division II :** Tavaux, Montmorillon, Thionville, Nœux-les-Mines, Le Havre et Thonon.

● **Descendent en Division IV :** Cournon, Clermont, Juvisy, Agen, Saint-Médard, Cholet, Dampierre, Colmar, Troyes, Arras, Reims, Amiens, Lisieux, Quimper, Mantes, Nîmes, Cazères et Ajaccio.

### DIVISION IV

A. Abbeville ; B. Senlis ; C. Merlebach ; D. US Montagnarde ; E. Tours ; F. Le Puy ; G. Millau ; H. Montélimar.

● **Accèdent à la Division III :** Abbeville, Lille, Senlis, Dieppe, Merlebach, Talange, US Montagnarde, AS Brest, Tours, Niort, Le Puy, Dole, Millau, Montauban, Montélimar, Saint-Cyr.
**Finale : SC Abbeville** b. US Montélimar, 2-1.

### Coupe nationale des juniors

**O. Marseille** b. Lens, 2-0.

### Coupe nationale des cadets

(Challenge Lucien-Poinsignon)
**O. Marseille** b. Lyon, 1-1 et 4 penalties à 3.

### Coupe nationale corporative

**Buzzichelli Toulouse** b. Vermeca Reims, 4-1

### Championnat de France féminin

**AS Etroeungt** b. Reims, 1-2 et 2-0

## LES LIGUES

**Cadets : Paris** b. Nord, 4-0.
**Minimes : Normandie** b. Lyonnais, 2-1.
**Corporatifs : Midi-Pyrénées** b. Méditerranée, 6-2 (après prolongation).
(Cette Coupe nationale est jouée sur deux saisons 1977-1978 et 1978-1979.)

## LES SÉLECTIONS NATIONALES

### L'équipe de France

1-9-78 Parc : **France 2**-Suède 2
(Ch. d'Europe).
7-10-78 Luxembourg 1-**France 3**
(Ch. d'Europe).
8-11-78 Parc : **France 1**-Espagne 0.
25- 2-79 Parc : **France 3**-Luxembourg 0
(Ch. d'Europe).
4-4-79 Bratislava : Tchécoslov. 2-**France 0**
(Ch. d'Europe).
2-5-79 New York : Etats-Unis 0-**France 6.**

Match d'entraînement (UNFP) :
12-8-78 Parc : **France 1**-Anderlecht 0.

### Les Espoirs

(moins de 21 ans)

31-8-78 Bourges : **France 2**-Suède 1
(Ch. d'Europe).
8-11-78 Gerone : Espagne 1-**France 1.**
6-3-79 Tunis : Tunisie 0-**France 0.**
3-4-79 Prostejov : Tchécoslovaquie 1-**France 0** (Ch. d'Europe).
2-5-79 Nevers : **France 1**-Yougoslavie 0.
17-6-79 Toulon : **France 2**-Chine 1.
19-6-79 Toulon : **France 1**-Yougoslavie 0.
21-6-79 Toulon : **France 1**-Hollande 3.
23-6-79 La Seyne : **France 0**-Hongrie 2.
**France : 4e du Tournoi de Toulon.**

Match d'entraînement :
14-8-78 Guingamp : **France**-Scl. Division II Ouest : 3-1.

### Olympique

21-3-79 Czestochowa : Pologne 3-**France 1.**
12-4-79 Maubeuge : **France 0**-Pologne 2.
9-5-79 Le Havre : **France 3**-RFA 1.

### Militaires

24-1-79 Ostende : Belgique 1-**France 1.**
7-2-79 Beaune : **France 3**-Angleterre 0.
**France première du Challenge Kentish à égalité avec la Belgique.**
6-12-78 Grenoble : **France 1**-Belgique 1 (CISM).
20-12-78 Linz : Autriche 4-**France 3** (CISM).
21-2-79 Châteauroux : **France 3**-Autriche 0 (CISM).
9-5-79 Anzio : Italie 2-**France 3.**

### Juniors UEFA

(moins de 18 ans)

Stage franco-allemand de Grunberg (hors palmarès).
16-8-78 Marburg : RFA 3-**France 4.**
18- 8-78 Nauborn : RFA 0-**France 0.**
31-8-78 Bourges : **France 9**-Suède 1.

**Tournoi de Monaco :**
12-11-78 **France 1**-Italie 1.
14-11-78 **France 3**-Pologne 0.
16-11-78 **France 2**-URSS 1.
19-11-78 **France 2**-Yougoslavie 3 (finale).

**Tournoi UEFA (éliminatoires) :**
21-2-79 Murcie : Espagne 3-**France 1.**
14-3-79 Tours : **France 3**-Espagne 0

**Tournoi UEFA (phase finale).**
24-5-79 Kremsmunster : **France 5**-Belgique 1
26-5-79 Grieskirchen : **France 1**-Suisse 1.
28-5-79 Linz : **France 2**-Hollande 1.
31-5-79 Vienne : Yougoslavie 3-**France 0.**
2-6-79 Vienne : **France 0**-Angleterre 0.
(Angleterre gagne par 4 penalties à 3.)
**France classée 4e du Tournoi.**

### Juniors première année

(moins de 17 ans)

29-8-78 Ebingen : **France 1**-Finlande 1.
31-8-78 Spaichingen : **France 2**-RFA 0.

**Tournoi de Cannes (ouvert aux Juniors UEFA).**
10-4-79 **France 0**-Côte d'Azur 2.
12-4-79 **France 2**-Hollande 1.
14-4-79 **France 1**-Hongrie 1.
16-4-79 **France 1**-Portugal 0.

**France 3e du Tounoi.**
**Tournoi de Saint-Malo.**
13-4-79 **France 1**-Tunisie 0.
14-4-79 **France 1**-Suède 1 (à Cancale).
15-4-79 **France 0**-Pologne 0.
16-4-79 **France 1**-Scl. Ouest 0 (finale).

### Cadets

(moins de 16 ans)

1-5-79 Estorie : Portugal 0-**France 2.**
1-6-79 Medgidia : Roumanie 2-**France 1.**
3-6-79 Bucarest : Roumanie 1-**France 5.**

### Scolaires

(moins de 15 ans)

23- 8-78 Andernos : **France 4**-RFA 2.
25-8-78 Pauillac : **France 4**-RFA 1.
16-5-79 Vire : **France 0**-Galles 0.

### Minimes

(moins de 14 ans)

1- 5-79 Estoril : Portugal 0-**France 0.**

SPÉCIAL BILAN

# REY-MEZY-AMISSE TRIO DE CHOC !

## LE PALMARES

● **ETOILE D'OR**
REY (Metz),
avec 157 étoiles.

● **MOYENNE**
MEZY (Nîmes),
avec 4,28.

● **MAILLOT VERT**
REY (2 fois nommé), avec 105 points.

● **MEILLEURE EQUIPE**
NANTES,
avec 1 589 étoiles.

● **« SPECIAL 5 ETOILES »**
REY (3 fois nommé),
13 fois « 5 étoiles » dans la saison.

● **« SPECIAL 6 ETOILES »**
AMISSE (Nantes), 2 fois « 6 étoiles » dans la saison.

● **ETOILE D'ARGENT**
(au joueur qui termine immédiatement derrière l'Etoile d'Or).
BARATELLI (Paris-S.-G.), avec 153 étoiles.

● **ETOILES DE BRONZE**
(les meilleurs à chaque poste à l'exception de l'Etoile d'Or et de l'Etoile d'Argent).
DROPSY (Strasbourg), DOMENECH (Strasbourg), MEZY (Nîmes), MICHEL (Nantes) ou GIRESSE (Bordeaux), OLAREVIC (Lille), PLEIMELDING (Lille).

● **EQUIPE TYPE DES ETOILES 1978-1979**
REY (Metz), BATTISTON (Metz), MEZY (Nîmes), SPECHT (Strasbourg), DOMENECH (Strasbourg), MICHEL (Nantes), GIRESSE (Bordeaux), SIMON (Lille) ou PIASECKI (Strasbourg), ROCHETEAU (Saint-Etienne), PLEIMELDING (Lille), OLAREVIC (Lille).

## ● L'ETOILE D'OR.

1. Rey (Metz) ..... 157
2. Baratelli (Paris-S.-G.) ..... 153
3. Dropsy (Strasbourg) ..... 151
4. Mezy (Nîmes) ..... 150
5. Michel (Nantes) ..... 149
   Giresse (Bordeaux) ..... 149
   Olarevic (Lille) ..... 149
8. Bertrand-Demanes (Nantes) ..... 147

9. Delachet (Bordeaux), Simon (Lille), Domenech, Specht et Piasecki (Strasbourg), 145 ;

14. Battiston (Metz), Lopez et Rocheteau (Saint-Etienne), 143 ; 17. Bas (Valenciennes) et Brulez (Angers), 141 ; 19. Janin (Angers), Santini (Saint-Etienne) et Cabral (Lille), 140 ; 22. Chauveau (Lyon), Nogues (Monaco), Guillou (Nice) et Rep (Bastia), 139 ; 26. Bossis (Nantes) et Chiesa (Lyon), 138 ; 28. Domergue (Bordeaux), Tigana (Lyon), Kasperczak (Metz) et Pleimelding (Lille), 137 ; 32. Ferri (Bordeaux), Elie (Saint-Etienne) et Bathenay (P.-S.-G.), 136 ; 35. Ettori (Monaco), Jodar (Lyon), Larios (Saint-Etienne) et Amersek (Angers), 135 ; 39. Neubert (Nancy), Piette (Valenciennes) et Amisse (Nantes), 134 ; 42. Piazza (Saint-Etienne), Djaadaoui (Sochaux) et Rampillon (Nantes), 133 ; 45. Courbis (Monaco), Rubio (Nancy), Grumelon (Lille), Redon (Bordeaux), 132 ; 49. Besnard (Lille), Bracci et Buigues (Marseille), 131 ; 52. Vukotic (Bordeaux), Cougé (Laval), Bocchi (Nice), Zvunka (Marseille), Janvion (Saint-Etienne), Moutier et Curbelo (Nancy), 130 ; 59. Pilorget (P.-S.-G.) et Devot (Nîmes), 129 ; 61. Tusseau (Nantes), Fugaldi (Valenciennes), Girard (Nîmes) et Six (Marseille), 128 ; 65. Migeon (Marseille), Wrazy (Valenciennes), Lechantre (Laval), Luizinho (Nîmes) et Beltramini (Paris FC), 127 ; 70. Rouyer (Nancy), 126 ; 71. Citron (Angers), C. Bianchi (P.-S.-G.), Gemmrich (Strasbourg) et Metsu (Valenciennes), 125 ; 75. Curkovic (Saint-Etienne), Dreosi (Lille), Zambelli (Nice), Rio (Nantes) et Petit (Monaco), 124 ; 80. Zorzetto (Monaco) et Dos Santos (Lille), 123 ; 82. Gueye (Sochaux) et Zenier (Nancy), 122 ; 84. Cassan (Angers) et Fernandez (Marseille), 121 ; 86. Formici (Reims), Marguerite (Nîmes), Revelli (Sochaux), Papi (Bastia), Delamontagne et Gauthier (Laval), 120 ; 92. Lacombe (Saint-Etienne), 119 ; 93. Posca (Sochaux), Farison (Saint-Etienne), Muller (Nice) et Wagner (Strasbourg), 118 ; 97. Martinelli (Nîmes) et Mahut (Metz), 117 ; 99. Zimako (Saint-Etienne), Dalger (Monaco), Baronchelli (Nantes), Keruzoré (Laval) et Thouvenel (Paris FC), 116 ; etc.

## ● CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR POSTE AUX ETOILES

### ● GARDIENS DE BUT

1. **REY** (Metz) ..... 157 (37)
2. Baratelli (Paris-S.G.) ..... 153
3. Dropsy (Strasbourg) ..... 151
4. Bertrand-Demanes (Nantes) ..... 147
5. Delachet (Bordeaux) ..... 145
6. Bas (Valenciennes) ..... 141
7. Janin (Angers) ..... 140
8. Chauveau (Lyon) ..... 139 (37)
9. Ettori (Monaco) ..... 135 (36)
10. Moutier (Nancy) ..... 130 (35)
11. Migeon (Marseille) ..... 127 (35)
12. Curkovic (St.Etienne) ..... 124 (36)
13. Formici (Reims) ..... 120 (31)
14. Martinelli (Nîmes) ..... 117 (30)
15. Bergeroo (Lille) ..... 112 (30)
16. Bensoussan (Paris F.C.) ..... 104 (28)
17. Peyron (Nice) ..... 102 (28)
18. Rose (Laval) ..... 92 (26)
19. Weller (Bastia) ..... 91 (25)
20. Bats (Sochaux) ..... 83 (21)
    etc.

### ● ARRIÈRES LATÉRAUX

1. **DOMENECH** (Strasbourg) ..... 145 (37)
2. Battiston (Metz) ..... 143 (36)
3. Bossis (Nantes) ..... 138 (35)
4. Domergue (Bordeaux) ..... 137 (37)
5. Bracci (Marseille) ..... 131 (37)
6. Janvion (Saint-Etienne) ..... 130 (36)
7. Pilorget (Paris-S.-G.) ..... 129 (36)
8. Tusseau (Nantes) ..... 128 (35)
9. Dreossi (Lille) ..... 124 (36)
10. Zorzetto (Monaco) ..... 123 (35)
11. Gauthier (Laval) ..... 120 (37)
12. Posca (Sochaux) ..... 118 (33)
    Farison (Saint-Etienne) ..... 118 (34)
14. Thouvenel (Paris F.C.) ..... 116 (32)
15. Vitalis (Monaco) ..... 113 (33)
    Leroy (Laval) ..... 113 (33)
    Le Lamer (Angers) ..... 113 (33)
18. Marchioni (Bastia) ..... 112 (33)
19. Garceran (Reims) ..... 110 (32)
    Felci (Angers) ..... 110 (32)

### ● ARRIÈRES CENTRAUX

1. **MEZY** (Nîmes) ..... 150 (35)
2. Specht (Strasbourg) ..... 145
3. Lopez (Saint-Etienne) ..... 143
4. Brulez (Angers) ..... 141 (37)
5. Ferri (Bordeaux) ..... 136 (36)
6. Jodar (Lyon) ..... 135 (35)
7. Neubert (Nancy) ..... 134 (36)
8. Piazza (Saint-Etienne) ..... 133 (36)
9. Courbis (Monaco) ..... 132 (35)
10. Besnard (Lille) ..... 131 (36)
11. Curbelo (Nancy) ..... 130 (35)
    Zvunka (Marseille) ..... 130 (36)
13. Devot (Nîmes) ..... 129 (37)
14. Fugaldi (Valenciennes) ..... 128 (37)
15. Wrazy (Valenciennes) ..... 127 (34)
16. Citron (Angers) ..... 125 (36)
17. Zambelli (Nice) ..... 124 (35)
    Rio (Nantes) ..... 124 (36)
19. Gueye (Sochaux) ..... 122 (32)
20. Muller (Nice) ..... 118 (35)

### ● MILIEU DE TERRAIN

1. **MICHEL** (Nantes) ..... 149
   **GIRESSE** (Bordeaux) ..... 149
3. Simon (Lille) ..... 145
   Piasecki (Strasbourg) ..... 145
5. Santini (Saint-Etienne) ..... 140
6. Noguès (Monaco) ..... 139
   Guillou (Nice) ..... 139
8. Chiesa (Lyon) ..... 138
9. Tigana (Lyon) ..... 137
   Kasperczak (Metz) ..... 137
11. Elie (Saint-Etienne) ..... 136
    Bathenay (Paris-S.-G.) ..... 136
13. Larios (Saint-Etienne) ..... 135
    Amersek (Angers) ..... 135
15. Piette (Valenciennes) ..... 134
16. Djadaoui (Sochaux) ..... 133
    Rampillon (Nantes) ..... 133
18. Rubio (Nancy) ..... 132
    Grumelon (Lille) ..... 132
20. Buigues (Marseille) ..... 131

### ● AILIERS

1. **OLAREVIC** (Lille) ..... 149
2. Rocheteau (Saint-Etienne) ..... 143 (37)
3. Cabral (Lille) ..... 140
4. Rep (Bastia) ..... 139 (35)
5. Amisse (Nantes) ..... 134 (33)
6. Redon (Bordeaux) ..... 132 (35)
7. Six (Marseille) ..... 128 (34)
8. Lechantre (Laval) ..... 127 (33)
   Luizinho (Nîmes) ..... 127 (35)
   Beltramini (Paris F.C.) ..... 127 (37)
11. Rouyer (Nancy) ..... 126 (34)
12. Gemmrich (Strasbourg) ..... 125 (37)
13. Zenier (Nancy) ..... 122 (34)
14. Wagner (Strasbourg) ..... 118 (33)
15. Zimako (Saint-Etienne) ..... 116 (31)
    Dalger (Monaco) ..... 116 (32)
    Baronchelli (Nantes) ..... 116 (33)
18. Diallo (Metz) ..... 113 (32)
19. Ihily (Bastia) ..... 110 (32)
20. Lecornu (Angers) ..... 101 (28)
    Boubacar (Marseille) ..... 101 (29)

### ● AVANTS-CENTRES

1. **PLEIMELDING** (Lille) ..... 137
2. C. Bianchi (Paris-S.-G.) ..... 125 (36)
3. P. Revelli (Sochaux) ..... 120 (34)
   Marguerite (Nîmes) ..... 120 (35)
5. Lacombe (Saint-Etienne) ..... 119 (32)
6. Onnis (Monaco) ..... 115 (33)
   Félix (Angers) ..... 115 (35)
8. Tanter (Strasbourg) ..... 114 (31)
   Gallice (Lyon) ..... 114 (34)
10. Pécout (Nantes) ..... 108 (28)
11. Polaniok (Reims) ..... 105 (31)
12. Berdoll (Marseille) ..... 103 (29)
13. Milla (Valenciennes) ..... 101 (27)
14. Bjekovic (Nice) ..... 100 (27)
15. Zaremba (Metz) ..... 90 (28)
16. Pintenat (Nancy) ..... 79 (24)
17. Bravo (Paris F.C.) ..... 77 (24)
18. Umpierrez (Nancy) ..... 74 (22)
19. Vergnes (Bordeaux) ..... 70 (22)
20. Toko (Strasbourg) ..... 68 (19)

## ● CLASSEMENT GENERAL PAR POSTE A LA MOYENNE

### ● GARDIENS DE BUTS

1. **REY** (Metz), 4,24 ; 2. Baratelli (Paris-S.-G.), 4,02 ; 3. Dropsy (Strasbourg), 3,97 ; 4. Martinelli (Nîmes), 3,90 ; 5. Formici (Reims), 3,87 ; 6. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,86 ; 7. Delachet (Bordeaux), 3,81 ; 8. Chauveau (Lyon) et Ettori (Monaco), 3,75 ; 10. Bergeroo (Lille), 3,73 ; 11. Bas (Valenciennes), Bensoussan (Paris F.C.) et Moutier (Nancy), 3,71 ; 14. Janin (Angers), 3,68 ; 15. Weller (Bastia) et Peyron (Nice), 3,64 ; 17. Migeon (Marseille), 3,62 ; 18. Rose (Laval), 3,53 ; 19. Curkovic (St-Etienne), 3,44 ; etc.

### ● ARRIERES LATERAUX

1. **BATTISTON** (Metz), 3,97 ; 2. Bossis (Nantes), 3,94 ; 3. Domenech (Strasbourg), 3,91 ; 4. Domergue (Bordeaux), 3,70 ; 5. Tusseau (Nantes), 3,65 ; 6. Thouvenel (Paris F.C.), 3,62 ; 7. Janvion (St-Etienne), 3,61 ; 8. Pilorget (Paris-S.-G.), 3,58 ; 9. Posca (Sochaux), 3,57 ; 10. Marx (Strasbourg), 3,55 ; 11. Bracci (Marseille), 3,54 ; 12. Zorzetto (Monaco), 3,51 ; 13. Farison (St-Etienne), 3,47 ; 14. Tihy (Valenciennes), 3,45 ; 15. Dreossi (Lille), 3,44 ; 16. Felci (Angers) et Garceran (Reims), 3,43 ; 18. Vitalis (Monaco), Ascery (Nice), Leroy (Laval) et Le Lamer (Angers), 3,42 ;

### ● ARRIERES CENTRAUX

1. **MEZY** (Nîmes), 4,28 ; 2. Trésor (Marseille), 3,96 ; 3. Novi (Strasbourg), 3,89 ; 4. Jodar (Lyon), 3,85 ; 5. Specht (Strasbourg), Gueye (Sochaux) et Brulez (Angers), 3,81 ; 8. Bargas (Nantes), 3,80 ; 9. Courbis (Monaco) et Ferri (Bordeaux), 3,77 ; 11. Lopez (St-Etienne), 3,76 ; 12. Gardon (Monaco) et Wrazy (Valenciennes), 3,73 ; 14. Neubert (Nancy), 3,72 ; 15. Curbelo (Nancy), 3,71 ; 16. Piazza (St-Etienne), 3,69 ; 17. Orlanducci (Bastia) et Mahut (Metz), 3,65 ; 19. Besnard (Lille), 3,63 ;

### ● MILIEU DE TERRAIN

1. **MICHEL** (Nantes), 4,02 ; 2. Giresse (Bordeaux), 3,92 ; 3. Djaadaoui (Sochaux), Simon (Lille) et Rampillon (Nantes), 3,91 ; 6. Nogues (Monaco), Keruzoré (Laval) et Guillou (Nice), 3,86 ; 9. Larios (St-Etienne) et Amersek (Angers), 3,85 ; 11. Dos Santos (Lille), 3,84 ; 12. Chiesa (Lyon), 3,83 ; 13. Bocchi (Nice), 3,82 ; 14. Piasecki (Strasbourg), 3,81 ; 15. Tigana (Lyon) et Muller (Nantes), 3,80 ; 17. Santini (Saint-Etienne) et Cassan (Angers), 3,78 ; 19. Girard (Nîmes), 3,76 ; 20. Benoit (Sochaux) et Petit (Monaco), 3,75 ; 22. Ivezic (Sochaux), 3,73 ; 23. Piette (Valenciennes) et Duguépéroux (Strasbourg), 3,72 ; 25. Vukotic (Bordeaux) et Deutschmann (Strasbourg), 3,71 20. Zvunka (Marseille), 3,61

### ● AILIERS

1. **AMISSE** (Nantes), 4,06 ; 2. Rep (Bastia), 3,97 ; 3. Olarevic (Lille), 3,92 ; 4. Rocheteau (St-Etienne), 3,86 ; 5. Lechantre (Laval), 3,84 ; 6. Redon (Bordeaux), 3,77 ; 7. Emon (Monaco), Six et Flores (Marseille), 3,76 ; 10. Zimako (St-Etienne), 3,74 ; 11. Rouyer (Nancy), 3,70 ; 12. Valadier (Lyon), 3,69 ; 13. Cabral (Lille), 3,68 ; 14. Luizinho (Nîmes) et Dalger (Monaco), 3,62 ; 16. Buscher (Nice) et Lecornu (Angers), 3,60 ; 18. Zénier (Nancy), 3,58 ; 19. Wagner (Strasbourg), 3,57 ; 20. Diallo (Metz), 3,53

## ● CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

Ce classement a été établi entre les joueurs qui ont participé à vingt-quatre matches au moins durant la saison 1978-1979.

1. **MEZY** (Nîmes), 4,28 ; 2. Rey (Metz), 4,24 ; 3. Amisse (Nantes), 4,06 ; 4. Baratelli (Paris-S.-G.) et Michel (Nantes), 4,02 ; 6. Rep (Bastia), Battiston (Metz) et Dropsy (Strasbourg), 3,97 ; 9. Trésor (Marseille), 3,96 ; 10. Bossis (Nantes), 3,94 ; 11. Olarevic (Lille) et Giresse (Bordeaux), 3,92 ; 13. Simon (Lille), Rampillon (Nantes), Djadaoui (Sochaux) et Domenech (Strasbourg), 3,91 ; 17. Martinelli (Nîmes), 3,90 ; 18. Novi (Strasbourg), 3,89 ; 19. Formici (Reims), 3,87 ; 20. Bertrand-Demanes (Nantes), Rocheteau (Saint-Etienne), Noguès (Monaco), Keruzoré (Laval) et Guillou (Nice), 3,86 ; 25. Jodar (Lyon), Larios (Saint-Etienne), Amersek (Angers) et Pécout (Nantes), 3,85 ; 29. Lechantre (Laval) et Dos Santos (Lille), 3,84 ; 31. Chiesa (Lyon), 3,83 ; 32. Bocchi (Nice), 3,82 ; 33. Piasecki et Specht (Strasbourg), Delachet (Bordeaux), Gueye (Sochaux) et Brulez (Angers), 3,81 ; 38. Bargas et Muller (Nantes), Tigana (Lyon), 3,80 ; 41. Santini (Saint-Etienne) et Cassan (Angers), 3,78 ; 43. Ferri et Redon (Bordeaux), Courbis (Monaco), 3,77 ; 46. Emon (Monaco), Six et Florès (Marseille), Lopez (Saint-Etienne) et Girard (Nîmes), 3,76 ; 51. Petit et Ettori (Monaco), Benoit (Sochaux) et Chauveau (Lyon), 3,75 ; 55. Milla (Valenciennes) et Zimako (Saint-Etienne), 3,74 ; 57. Ivezic (Sochaux), Bergeroo (Lille), Gardon (Monaco) et Wrazy (Valenciennes), 3,73 ; 61. Neubert (Nancy), Duguépéroux (Strasbourg) et Piette (Valenciennes), 3,72 ; 64. Moutier et Curbello (Nancy), Bas (Valenciennes), Bensoussan (Paris FC), Vukotic (Bordeaux), Deutschmann (Strasbourg) et Lacombe (Saint-Etienne), 3,71 ; 71. Kasperczak (Metz), Rouyer (Nancy), Bjekovic (Nice) et Domergue (Bordeaux), 3,70 ; 75. Valadier (Lyon), Genghini (Sochaux) et Piazza (Saint-Etienne), 3,69 ; 78. Janin (Angers) et Cabral (Lille), 3,68 ; 80. Tanter (Strasbourg), Metsu (Valenciennes) et Elie (Saint-Etienne), 3,67 ; 83. Rubio (Nancy) et Lech (Paris FC), 3,66 ; 85. Tusseau (Nantes), Orlanducci (Bastia) et Mahut (Metz), 3,65 ; 88. Michelberger (Reims), Weller (Bastia) et Peyron (Nice), 3,64 ; 91. Besnard (Lille) et Papi (Bastia), 3,63 ; 93. Luizhino (Nîmes), Migeon (Marseille), Dalger (Monaco) et Thouvenel (Paris FC), 3,62 ; 97. Janvion (Saint-Etienne), Cougé (Laval), Vesir (Valenciennes) et Zvunka (Marseille), 3,61, etc.

## L'ÉQUIPE TYPE À LA MOYENNE

REY

BATTISTON — MEZY — SPECHT — DOMENECH

MICHEL — GIRESSE — SIMON

REP — PECOUT — AMISSE

**AVANTS-CENTRES**

1. **PECOUT** (Nantes), 3,85 ; 2. Milla (Valenciennes), 3,74 ; 3. Lacombe (St-Etienne), 3,71 ; 4. Bjekovic (Nice), 3,70 ; 5. Tanter (Strasbourg), 3,67 ; 6. Pleimelding (Lille), 3,60 ; 7. Berdoll (Marseille), 3,55 ; 8. Revelli (Sochaux), 3,52 ; 9. Onnis (Monaco), 3,48 ; 10. C. Bianchi (Paris-S.-G.), 3,47 ; 11. Marguerite (Nîmes), 3,42 ; 12. Polaniok (Reims), 3,38 ; 13. Gallice (Lyon), 3,35 ; 14. Pintenat (Nancy), 3,29 ; 15. Félix (Angers), 3,28 ; 16. Zaremba (Metz), 3,21 ; 17. Bravo (Paris FC), 3,20 ; etc.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL DU MAILLOT VERT

Ce classement est effectué selon le barème suivant :
— 10 points pour 6 étoiles ;
— 5 points pour 5 étoiles ;
— 2 points pour 4 étoiles.

1. **REY** (Metz) ..... 105 pts
2. Mézy (Nîmes) ..... 104 pts
3. Baratelli (Paris-S.-G.) ..... 88 pts
4. Michel (Nantes) ..... 85 pts
5. Amisse (Nantes) ..... 84 pts

6. Dropsy (Strasbourg), 81 pts ; 7. Olarevic et Simon (Lille), 78 pts ; 9. Battiston (Metz), 77 pts ; 10. Giresse (Bordeaux) et Rep (Bastia), 75 pts ; 12. Bertrand-Demanes (Nantes) et Domenech (Strasbourg), 71 pts ; 14. Rocheteau (Saint-Etienne), 69 pts ; 15. Delachet (Bordeaux), Nogues (Monaco), Bossis (Nantes) et Piasecki (Strasbourg), 68 pts ; 19. Larios (Saint-Etienne), 67 pts ; 20. Specht (Strasbourg) et Guillou (Nice), 66 pts ; 22. Rampillon (Nantes) et Djaadaoui (Sochaux), 65 pts ; 24. Amersek (Angers), 64 pts ; 25. Brulez (Angers) et Chiesa (Lyon), 63 pts ; 27. Jodar et Tigana (Lyon), 62 pts ; 29. Lechantre (Laval), 61 pts ; 30. Chauveau (Lyon) et Lopez (Saint-Etienne), 60 pts ; 32. Santini (Saint-Etienne) et Bas (Valenciennes), 59 pts ; 34. Ferri, Redon (Bordeaux), Bocchi (Nice) et Formici (Reims), 58 pts ; 38. Keruzoré (Laval), Dos Santos (Lille), Six (Marseille) et Ettori (Monaco), 57 pts ; 42. Pécout (Nantes) et Piette (Valenciennes), 56 pts ; 44. Janin (Angers), Kasperczak (Metz), Courbis (Monaco) et Rouyer (Nancy), 55 pts ; 48. Domergue (Bordeaux), Trésor (Marseille), Rubio (Nancy), Girard (Nîmes), Elie (Saint-Etienne) et Gueye (Sochaux), 54 pts ; 54. Cabral (Lille), Petit (Monaco), Neubert et Curbelo (Nancy), 53 pts ; 58. Vukotic (Bordeaux), Bergeroo (Lille), Piazza (Saint-Etienne) et Wrazy (Valenciennes), 52 pts ; 62. Cassan (Angers), Pleimelding (Lille), Moutier (Nancy), Martinelli (Nîmes), Bathenay (P.-S.-G.) et Novi (Strasbourg) ; 68. Lacombe et Zimako (Saint-Etienne), 50 pts ; 70. Tusseau (Nantes) et Metsu (Valenciennes), 48 pts ; 72. Gardon (Monaco) et Milla (Valenciennes), 47 pts ; 74. Papi (Bastia), Besnard (Lille), Migeon (Marseille), Luizinho (Nîmes) et Pilorget (P.-S.-G.), 46 pts.

79. Cougé (Laval) et Janvion (Saint-Etienne), 45 pts ; 81. Grumelon (Lille), Zvunka (Marseille), Dalger (Monaco), Ivezic (Sochaux) et Tanter (Strasbourg), 44 pts ; 86. Mahut (Metz), Emon (Monaco), Zénier (Nancy), Muller (Nantes), Bensoussan, Thouvenel (Paris FC) et Benoit (Sochaux), 43 pts ; 93. Buigues, Florès (Marseille), Sahnoun, Bargas (Nantes), Bjekovic (Nice), Bats (Sochaux) et Deutschmann (Strasbourg), 42 pts ; 100. Bracci (Marseille), 41 pts ; 101. C. Bianchi (P.-S.-G.) et Wagner (Strasbourg), 40 pts ; etc.

## NANTES DEVANT... STRASBOURG !

**1. NANTES : 1.589 étoiles**

Michel, 149 ; Bertrand-Demanes, 147 ; Bossis, 138 ; Amisse, 134 ; Rampillon, 133 ; Tusseau, 128 ; Rio, 124 ; Baronchelli, 116 ; Pécout, 108 ; Muller, 95 ; Bargas, 95 ; Sahnoun, 83 ; Lacombe, 53 ; Trossero, 52 ; Bibard, 28 ; Steck, 3 ; Denoueix, 3.

**2. STRASBOURG : 1.557 étoiles**

Dropsy, 151 ; Specht, 145 ; Domenech, 145 ; Piasecki, 145 ; Gemmrich, 125 ; Wagner, 118 ; Tanter, 114 ; Novi, 109 ; Deutschmann, 104 ; Marx, 103 ;Duguépéroux, 93 ; Jouve, 80 ; Ehrlacher, 62 ; Toko, 42 ; Wenger, 7 ; Vergnes, 6 ; Tischner, 4 ; Vogel, 4.

**3. SAINT-ETIENNE : 1.545 étoiles**

Rocheteau, 143 ; Lopez, 143 ; Santini, 140 ; Elie, 136 ; Larios, 135 ; Piazza, 133 ; Janvion, 130 ; Curkovic, 124 ; Lacombe, 119 ; Farison, 118 ; Zimako, 116 ; Repellini, 48 ; L. Roussey, 30 ; Borel, 16 ; Derigon, 7 ; Castaneda, 7.

**4. LILLE : 1.516 étoiles**

Olarevic, 149 ; Simon, 145 ; Cabral, 140 ; Pleimelding, 137 ; Grumelon, 132 ; Besnard, 131 ; Dreossi, 124 ; Dos Santos, 123 ; Bergeroo, 112 ; Denneulin, 99 ; Zagar, 95 ; Marsiglia, 72 ; Chemier, 26 ; Plancque, 7 ; Tirloit, 7 ; Gianquinto, 6 ; Depraeter, 6 ; Delemer, 5.

**5. MONACO : 1.515 étoiles**

Nogues, 139 ; Ettori, 135 ; Courbis, 132 ; Petit, 124 ; Zorzetto, 123 ; Dalger, 116 ; Onnis, 115 ; Moizan, 114 ; Vitalis, 113 ; Gardon, 112 ; Emon, 98 ; Soler, 74 ; Chaussin, 56 ; Barral, 30 ; Ninot, 12 ; Amitrano, 8 ; Culetto, 7 ; Christophe, 4 ; Puel, 3.

**Ex-aequo SOCHAUX : 1.515 étoiles**

Djaadaoui, 133 ; Gueye, 122 ; Revelli, 120 ; Posca, 118 ; Benoit, 105 ; Dufour, 98 ; Ivezic, 97 ; Genghini, 96 ; Bats, 83 ; Seles, 76 ; Parizon, 75 ; Rust, 63 ; Stopyra, 60 ; Ruty, 57 ; Jeskowiak, 50 ; Bezaz, 48 ; Meyer, 46 ; Maier, 34 ; Zandona, 20 ; Dartevelle, 7 ; Khirat, 4 ; Bonnevay, 3.

## LES ÉTOILES DEPUIS... 1961

| | Etoile d'Or | Moyenne | Maillot vert | Equipe n° 1 |
|---|---|---|---|---|
| 1961 ..... | **Bernard** (Sedan) ..... 154<br>**Mahi** (Rennes) | **Lerond** (Stade Fr.) ..... 4,17 | | R.C. Paris 1554 |
| 1962 ..... | **Lerond** (Stade Fr.) ..... 155 | **Maryan** (Sedan) ..... 4,13 | | Reims 1504 |
| 1963 ..... | **Charles-Alfred** (Nîmes) ..... 161 | **Charles-Alfred** . 4,23 | | Monaco 1552 |
| 1964* ..... | **Mekloufi** (St-Etienne) .... 146 | **Artelesa** (Monaco) ..... 4,32 | | Monaco 1363 |
| 1965* ..... | **Herbin** (St-Etienne) .... 143 | **Sauvage** (V.A.) ..... 4,37 | **Herbin** ..... 104 | Nantes 1396 |
| 1966 ..... | **Mekloufi** (St-Etienne) .... 161<br>**Lemerre** (Sedan) | **Herbin** (St-Etienne) .... 4,38 | **Herbin** ..... 122 | Nantes 1593 |
| 1967 ..... | **Mekloufi** (St-Etienne) .... 163 | **Mekloufi** ... 4,28 | Mekloufi ..... 118 | Saint-Etienne 1564 |
| 1968 ..... | **Lemerre** (Sedan) ..... 165 | **Piumi** (V.A.) ..... 4,36 | **Lemerre** ..... 117 | Saint-Etienne 1582 |
| 1969* ..... | **Lemerre** (Sedan) ..... 147 | **Magnusson** (O.M.) ..... 4,42 | **Lemerre** ..... 105 | Saint-Etienne 1413 |
| 1970* ..... | **Bosquier** (St-Etienne) .... 146<br>**Salem** (Sedan) | **Keita** (St-Etienne) .... 4,40 | **Keita** ..... 115 | Saint-Etienne 1452 |
| 1971 ..... | **Kouba** (Angoulême) ... 160 | **Kouba** ..... 4,21 | Kouba ..... 112 | Marseille 1594 |
| 1972 ..... | **Herbin** (St-Etienne) .... 164 | **Michel** Nantes) ..... 4,40 | **Herbin** ..... 116 | Nantes 1563 |
| 1973 ..... | **Michel** (Nantes) ..... 160 | **Michel** ..... 4,21 | **Michel** ..... 106 | Nantes 1578 |
| 1974 ..... | **Guillou** (Angers) ..... 166 | **Guillou** ..... 4,36 | **Guillou** ..... 123 | Saint-Etienne 1580 |
| 1975 ..... | **Guillou** (Angers) ..... 157<br>**Prieto** (Lille) | **Trésor** (O.M.) ..... 4,21 | **Guillou** ..... 101 | Marseille 1530 |
| 1976 ..... | **Baratelli** (Nice) ..... 159 | **Baratelli** ..... 4,18 | **Baratelli** ..... 103 | Saint-Etienne 1549 |
| 1977 ..... | **Keruzoré** (Laval) ..... 168<br>**Leclercq** (Lens) | **Keruzoré**<br>**Leclercq** ..... 4,42 | **Keruzoré** ..... 130 | Nantes 1580 |
| 1978 ..... | **Bossis** (Nantes) ..... 153 | **Dalger**<br>**Rey** ..... 4,16 | **Dalger** ..... 99 | Monaco 1563 |
| 1979 ..... | **Rey** ..... 157 (Metz) | **Mezy** ..... 4,28 | **Rey** ..... 105 | Nantes 1589 |

*Ces saisons ne comportaient que 34 matches de Championnat (contre 38 pour les autres).

**7. METZ : 1.512 étoiles**

Rey, 157 ; Battiston, 143 ; Kasperczak, 137 ; Mahut, 117 ; Diallo, 113 ; Jenny, 105 ; Zaremba, 90 ; Suurbier, 84 ; Synaeghel, 82 ; Zdun, 73 ; Bracigliano, 73 ; Zali, 55 ; Chebel, 52 ; Dehon, 51 ; Hinschberger, 40 ; Remy, 32 ; Raspollini, 25 ; Souto, 23 ; Muller, 22 ; Delpierre, 19 ; Taruffi, 10 ; Formica, 7 ; Ettore, 2.

**8. BORDEAUX : 1.496 étoiles**

Giresse, 149 ; Delachet, 145 ; Domergue, 137 ; Ferri, 136 ; Redon, 132 ; Vukotic, 130 ; Camus, 102 ; Lalanne, 99 ; Rohr, 93 ; Tota, 78 ; Ferratge, 75 ; Vergnes, 64 ; Van Straelen, 54 ; Guesdon, 28 ; Toko, 26 ; Goubet, 20 ; Chanceaulme, 11 ; Eyquem, 9 ; Furlan, 4 ; Meynieu, 4.

**9. NIMES : 1.492 étoiles**

Mezy, 150 ; Devot, 129 ; Girard, 128 ; Luizinho, 127 ; Marguerite, 120 ; Martinelli, 117 ; Gamouh, 104 ; Castagnino, 93 ; Jouanne, 89 ; Decilia, 73 ; Boissier, 73 ; Bonnec, 60 ; Dussaud, 54 ; Mansouri, 36 ; Orlandini, 29 ; Lozano, 26 ; Moretti, 23 ; Boyron, 23 ; Garnier, 15 ; Noyer, 8 ; Kabile, 6 ; Benloch, 3 ; Sabatier, 3 ; Samuel, 3.

**10. LYON : 1.485 étoiles**

Chauveau, 139 ; Chiesa, 138 ; Tigana, 137 ; Jodar, 135 ; Gallice, 114 ; Valadier, 96 ; Aleksic, 94 ; Desbouillons, 91 ; Maroc, 88 ; Marais, 78 ; Olio, 70 ; Carrié, 66 ; Genêt, 59 ; Garrigues, 56 ; Paillot, 36 ; Xuereb, 35 ; Ravier, 22 ; Martinez, 19 ; Ferrigno, 9 ; De Rocco, 3.

**11. NANCY : 1.484 étoiles**

Neubert, 134 ; Rubio, 132 ; Moutier, 130 ; Curbelo, 130 ; Rouyer, 126 ; Zénier, 122 ; Perdrieau, 89 ; Jeannol, 80 ; Pintenat, 79 ; Raczinski, 75 ; Umplerrez, 74 ; Platini, 67 ; Cloet, 66 ; Delpierre, 59 ; Stickel, 38 ; Barret, 18 ; Pokou, 15 ; Caron, 13 ; Collina, 13 ; Merchadier, 11 ; Caullery, 10 ; Chebel, 3.

**12. ANGERS : 1.481 étoiles**

Brulez, 141 ; Janin, 140 ; Amersek, 135 ; Citron, 125 ; Cassan, 121 ; Félix, 115 ; Le Lamer, 113 ; Felci, 110 ; Lecornu, 101 ; Gonfalone, 97 ; Augustin, 92 ; Princet, 52 ; Osman, 38 ; Brucato, 26 ; Baudry, 25 ; Petiteau, 18 ; Saline, 14 ; Guillon, 7 ; Camiann, 5 ; Chastin, 3 ; Goupil, 3.

**13. MARSEILLE : 1.480 étoiles.**

Bracci, 131 ; Buigues, 131 ; Zvunka, 130 ; Six, 128 ; Migeon, 127 ; Fernandez, 121 ; Berdoll, 103 ; Boubacar, 101 ; Baulier, 99 ; Trésor, 99 ; Flores, 98 ; Linderoth, 92 ; Bacconnier, 57 ; Gransard, 29 ; Charrier, 10 ; Sikely, 9 ; Pascal, 7 ; Caminitti, 6 ; Truqui, 2.

**14. VALENCIENNES : 1.477 étoiles**

Bas, 141 ; Piette, 134 ; Fugaldi, 128 ; Wrazy, 127 ; Metsu, 125 ; Milla, 101 ; Vésir, 94 ; Tihy, 83 ; Kourichi, 73 ; Lugier, 72 ; Chevalier, 70 ; Hazam, 65 ; Laitem, 63 ; Larvaron, 62 ; Jacques, 42 ; Maillard, 30 ; Schall, 25 ; Pesin, 17 ; Gillot, 15 ; Lefebvre, 7 ; Zaremba, 3.

**15. PARIS-S.-G. : 1.468 étoiles**

Baratelli, 153 ; Bathenay, 136 ; Pilorget, 129 ; C. Bianchi, 125 ; Renaut, 115 ; Lokoli, 98 ; A. Bianchi, 83 ; Dahleb, 71 ; M'Pelé, 69 ; F. Brisson, 65 ; Larqué, 64 ; Adams, 62 ; Morin, 61 ; Bureau, 53 ; Col, 47 ; Lemoult, 46 ; Douis, 25 ; Fernandez, 25 ; Laposte, 22 ; Jean, 5 ; Nosibor, 5 ; Heredia, 3 ; Bajoc, 3 ; Mongelli, 3.

**16. BASTIA : 1.462 étoiles**

Rep, 139 ; Papi, 120 ; Marchioni, 112 ; Ihily, 110 ; Burkhard, 104 ; Orlanducci, 95 ; Weller, 91 ; Krimau, 85 ; Rijsbergen, 83 ; Mignot, 71 ; Desvignes, 70 ; Lacuesta, 54 ; Aussu, 35 ; Hiard, 34 ; Marcialis, 33 ; Borel, 29 ; Barthélemy, 28 ; Knayer, 26 ; Dobrage, 19 ; Nativi, 15 ; Wamal, 13 ; De Zerbi, 13.

**17. NICE : 1.457 étoiles**

Guillou, 139 ; Bocchi, 130 ; Zambelli, 124 ; Peyron, 102 ; Barraja, 101 ; Bjekovic, 100 ; Bousdira, 97 ; Ascery, 96 ; Muller, 96 ; Buscher, 90 ; Sanchez, 87 ; Cappadona, 59 ; Mariot, 50 ; Guesdon, 46 ; Morabito, 39 ; Jacomo, 31 ; Castellani, 28 ; Massa, 15 ; Nicoud, 6 ; Cohen, 6 ; Pigal, 6 ; Arouh, 6 ; Barelli, 3.

**17. Ex aequo LAVAL : 1.457 étoiles**

Cougé, 130 ; Lechantre, 127 ; Gauthier, 120 ; Delamontagne, 120 ; Keruzoré, 116 ; Leroy, 113 ; Arribart, 111 ; Perais, 104 ; Bourrebou, 94 ; Rose, 92 ; Coste, 55 ; Giachetti, 47 ; Miton, 36 ; Sagna, 32 ; Durand, 26 ; Simondi, 25 ; Lamy, 25 ; Camara, 23 ; Di Caro, 21 ; Chesnin, 13 ; Desgages, 11 ; Tempet, 10 ; Bertin, 3 ; Marette, 3.

**19. PARIS FC : 1.429 étoiles**

Beltramini, 127 ; Thouvenel, 116 ; Bensoussan, 104 ; Huck, 103 ; Caron, 100 ; Lech, 99 ; Lachi, 91 ; Bravo, 77 ; Eo, 75 ; Alberto, 69 ; Smerecki, 56 ; Justier, 55 ; Amorfini, 50 ; Zlataric, 49 ; Aniol, 46 ; Tignard, 38 ; Mariot, 30 ; Vendrely, 24 ; Papin, 22 ; Cenzato, 21 ; Laffargue, 19 ; Lefebvre, 17 ; Wilczinski, 9 ; Tomaszewski, 7 ; Pinson, 5 ; Prieur, 3 ; Campaner,3 ; Drouilhat, 3 ; Barbosa, 3 ; Assard, 3 ; Kedadouche, 3 ; Barrientos, 2.

**20. REIMS : 1.419 étoiles**

Formici, 120 ; Garceran, 110 ; Buisset, 107 ; Polaniok, 105 ; Michelberger, 102 ; Santamaria, 90 ; Perignon, 68 ; Madronnet, 66 ; Schaller, 65 ; Masclaux, 61 ; Prince, 61 ; Jaffres, 60 ; Gérard, 57 ; Durand, 53 ; Vercruysse, 48 ; Mathou, 47 ; Bertolino, 34 ; Betta, 33 ; Camara, 33 ; Di Caro, 24 ; Mauffroy, 23 ; Laudu, 20 ; Evrard, 9 ; Haution, 7 ; Calle, 6 ; Charbonnier, 4 ; Velud, 3 ; Beau, 3.

On constate ainsi que, dans le domaine des étoiles, à l'inverse du Championnat, Nantes devance Strasbourg, alors que Paris FC et Reims ferment la marche.

Par ailleurs, le total général des étoiles attribuées cette année aux 20 équipes de Division I s'élève à 29.836.

## ANDRÉ REY « LE CHAMPION DES 5 ÉTOILES »

Cette année, 179 joueurs ont reçu l'excellente note de « 5 étoiles ».
Ils se répartissent comme suit :

**13 fois :** Rey (Metz).

**10 fois :** Mézy (Nîmes) et Baratelli (P.-S.-G.).

**8 fois :** Olarevic (Lille).

**7 fois :** Battiston (Metz), Larios (Saint-Etienne) et Dropsy (Strasbourg).

**4 fois :** Amersek (Angers), Redon (Bordeaux), Bergeroo (Lille), Dalger (Monaco), Formici (Reims), Tigana, Chauveau (Lyon), Rubio, Platini (Nancy), Guillou, Bjekovic (Nice), Elie, Lacombe et Zimako (Saint-Etienne).

**3 fois :** Janin, Brulez, Augustin (Angers), Rep, Hiard (Bastia), Marsiglia, Pleimelding (Lille), Chiesa (Lyon), Six (Marseille), Kasperczak (Metz), Gardon, Ettori, Emon, Petit (Monaco), Curbelo, Rouyer, Zénier (Nancy), Rampillon, Muller (Nantes), Gamouh, Martinelli (Nîmes), Lech, Bensoussan (Paris FC), Bathenay (P.-S.-G.), Michelberger (Reims), Djaadaoui (Sochaux), Domenech (Strasbourg), Bas (Valenciennes).

**2 fois :** Ihily, Krimau, Papi, Orlanducci (Bastia), Camus, Vukotic, Ferri, Domergue (Bordeaux), Grumelon (Lille), Jodar (Lyon), Berdoll, Florès, Migeon, Buigues (Marseille), Bracigliano, Chebel (Metz), Soler, Onnis (Monaco), Bossis, Tusseau, Bargas, Sahnoun, Baronchelli (Nantes), Sanchez, Bocchi, Peyron (Nice), Castagnino, Luizinho, Girard (Nîmes), Tignard, Huck (Paris FC), Larqué, Pilorget, C. Bianchi (P.-S.-G.), Lopez, Piazza (Saint-Etienne), Bats, Rust, Gueye (Sochaux), Wagner, Deutschmann, Tanter (Strasbourg), Wrazy, Metsu (Valenciennes).

**1 fois :** Cassan, Lecornu (Angers), Weller, Aussu, Marcialis, Lacuesta (Bastia), Ferratge (Bordeaux), Cougé, Arribert, Camara, Rose, Bourebbou (Laval), Cabral, Dos Santos, Delemer (Lille), Marais, Valadier (Lyon), Linderoth, Bracci (Marseille), Suurbier, Mahut, Diallo, Hinscheberger, Dehon (Metz), Courbis, Moizan (Monaco), Pintenat, Pokou, Perdrieau, Jeannol, Neubert, Moutier (Nancy), Trossero, Bibard (Nantes), Buscher, Castellani (Nice), Orlandini, Dussaud, Marguerite, Bonnec, Noyer (Nîmes), Beltramini, Caron, Thouvenel, Zlataric (Paris FC), F. Brisson, Renaut, Adams, Bureau, A. Bianchi, Lemoult (P.-S.-G.), Vercruysse *(Reims), Santini,* Janvion (Saint-Etienne), *Jeskowiak, Genghini, Revelli, Stopyra, Benoit (Sochaux), Novi, Marx, Jouve, Toko, Gemmrich (Strasbourg),* Tihy, Laitem, Pesin, Larvaizon et Schall (Valenciennes).

## LES « 6 ETOILES »

Cette année, huit joueurs seulement ont obtenu la note exceptionnelle de « 6 étoiles ». C'est peu, même si en réalité cette note a été distribuée en tout neuf fois.

Cela s'explique tout simplement par le fait que le Nantais Amisse a mérité deux fois cet honneur. Les sept autres joueurs à qui cette récompense suprême a été attribuée sont les suivants : Rouyer, Simon, Mézy, Michel, Rep, Vergnes et Bergeroo.

La répartition de ces 6 étoiles par équipes est la suivante : 3 à Nantes, 2 à Lille, 1 à Nancy, 1 à Nîmes, 1 à Bastia et 1 à Bordeaux.

Par poste, ces 9 « 6 étoiles » se répartissent comme suit : 4 ailiers, 2 milieux de terrain, 1 gardien de but, 1 arrière central et 1 avant-centre.

## LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS

Le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième » ou de « treizième homme » pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit à la fin du Championnat 1978-1979 :

1. Sikely (Marseille), 45 ét. ; 2. Xuereb (Lyon), 43 ét. ; 3. Ehrlacher (Strasbourg), 34 ét. ; 4. Di Caro (Bordeaux), 31 ét. ; 5. De Zerbi (Bastia) et Gérard (Reims), 30 ét. ; 7. Genêt (Lyon), 27 ét. ; 8. Pigal (Nice) et Borel (Saint-Etienne), 25 ét. ; 10. Aussu (Bastia) Bacconnier (Marseille) et Stopyra (Sochaux), 24 ét. ; 13. Paillot (Lyon), Soler et Chaussin (Monaco), Sahnoun (Nantes) et Smerecki (Paris F.C.), 22 ét. ; 18. Princet (Angers), Col (Paris-S.-G.), Vendrely (Paris F.C.) et Bezaz (Sochaux), 21 ét. ; 22. Toko et Deutschmann (Strasbourg) et Chebel (Nancy), 20 ét. ; 25. Ferrigno et Olio (Lyon), Goubet et Van Straelen (Bordeaux), 19 ét. ; 29. Zali et Zdun (Metz), Baudry (Angers), Eo (Paris F.C.), Meyer (Sochaux) et Jacques (Valenciennes), 18 ét. ; 35. Simondi (Laval) et Genghini (Sochaux), 17 ét. ; 37. Maroc (Lyon) et Jouve (Strasbourg), 16 ét. ; 39. Raspollini et Rémy (Metz), Jeannol et Perdrieau (Nancy), Morabito (Nice), Baulier (Marseille) et Ihily (Bastia), 15 ét. ; 46. Valadier (Lyon), 14 ét. ; 47. Cazes, Desvignes et Lacuesta (Bastia), Umplerrez et Pintenat (Nancy), Barral (Monaco), Dehon (Metz) et Ravier (Lyon), 13 ét. ; 55. Cappadona, Castellani, Mariot et Nicoud (Nice), F. Brisson, Douis et Lemoult (Paris-S.-G.), Lozano et Bonnec (Nîmes), Zimako (Saint-Etienne), Zagar (Lille), Lefebvre (Paris F.C.), Bourrebou (Laval), Pokou (Nancy), Formica (Metz) et Boubacar (Marseille), 12 ét. ; 71. Coste (Laval) et Maier (Sochaux), 11 ét. ; 73. Orlanducci (Bastia), Dufour et Gueye (Sochaux), Diallo (Metz), Ferratge (Bordeaux), Huck (Paris F.C.), Trossero (Nantes), Buscher (Nice), A. Bianchi (Paris-S.-G.), Vogel (Strasbourg) et Maillard (Valenciennes), 10 ét. ;

On trouve ensuite : 29 joueurs avec 9 étoiles, 2 joueurs avec 8 étoiles, 5 joueurs avec 7 étoiles, 44 joueurs avec 6 étoiles, 2 joueurs avec 5 étoiles, 10 joueurs avec 4 étoiles, 89 joueurs avec 3 étoiles et 1 joueur avec 2 étoiles.

# CONFIDENTIEL

● Une première aux entraînements des Girondins. En effet, dans le but de poursuivre l'aménagement des installations de Rocquevieille, un droit d'entrée, qui sera coutumier désormais, était demandé aux supporters venus assister aux évolutions de leurs supporters favoris : cinq cents francs environ ont été collectés.

● Didier Couécou a annoncé que le Messin Bruno Zaremba était susceptible de participer aux rencontres de la Coupe des Alpes avec Bordeaux.

● Le R.C. Lens a toujours bon espoir de mener à bien les pourparlers entrepris avec l'international polonais Maculewicz. Il manque toujours l'essentiel, la lettre de sortie.

● L'A.S. Nancy-Lorraine et le F.C. Metz n'ayant pu trouver un terrain d'entente pour la mutation de Fathi Chebel en Moselle, le joueur s'entraîne à Nancy, mais il nous a dit qu'il aspirait à son transfert à Metz ou ailleurs.

● André Kabile, qui fit toute sa carrière professionnelle à Nîmes depuis quinze ans, abandonne le club gardois mais ne quittera pas le département puisqu'il a donné son adhésion au stade de Sainte-Barbe de la Grande-Combe.

● Polny, l'ex-Stéphanois des années 1960 à 1972, entraîneur-joueur de Beauvais, vient d'accepter le poste d'entraîneur au Stade Poitevin, club qui a échoué la saison dernière pour la montée en Deuxième Division et qui se renforce avec la venue de deux attaquants : Jean-Claude Gérard, ailier au Stade de Reims, et Fournier, qui retourne au pays après un stage à Lille.

● Bruno Metsu n'a finalement pris qu'une semaine de vacances. Le reste de son temps libre, il l'a passé à déménager.

● Promotions pour Deprater, Plancque, Mottet, Vandamme et Campagnac : ils ont repris l'entraînement sous la direction de José Arribas avec les pros du L.O.S.C.

## LES ARRANGEMENTS DE GEOFFROY-GUICHARD

**Les travaux d'amélioration des installations du stade Geoffroy-Guichard sont menés rapidement par l'entreprise du président Roger Rocher. Il est vrai que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même.**

**Pour financer ces travaux du stade Geoffroy-Guichard, la municipalité stéphanoise, qui est pourtant le propriétaire, a effectué un curieux marché avec l'A.S. Saint-Etienne qui en dispose.**

**Le club a emprunté cinq millions cinq cent mille francs à la Caisse d'Epargne, avec la garantie du Conseil municipal.**

**De plus la ville s'est engagée à verser à l'A.S. Saint-Etienne, une subvention équivalente aux annuités d'emprunts, mais uniquement pour les travaux concernant les gradins debout populaires et les sanitaires. Pourtant la ville remboursera le capital du solde de l'emprunteur pour les gradins assis et la tribune d'honneur.**

**C'est un peu compliqué, mais le club stéphanois est satisfait, même si le stade restera la propriété de la ville sans que l'A.S. Saint-Etienne puisse réclamer par la suite le montant des frais de ces travaux.**

● Prêté au Havre où la reprise est plus tardive, Michel Ettore sera du voyage en Suisse avec le F.C. Metz pour le premier match de la Coupe des Alpes afin de suppléer une éventuelle défaillance d'André Rey.

● Toujours amateur, le jeune attaquant Philippe Hinschberger, révélation de la saison dernière, acceptera d'écourter ses vacances afin de se remettre à l'entraînement et d'être au plus vite compétitif.

● L'équipe pro du F.C. Metz portera désormais un maillot noir et blanc qui sont les couleurs de la ville de Metz. Les couleurs du club messin resteront grenat et blanc pour toutes les autres équipes.

● Les dirigeants lensois affirmaient que les candidatures étaient nombreuses pour le poste d'entraîneur. Quand vint l'heure du choix définitif, seules deux restaient en lice : Jean Sérafin (Le Touquet) et Roger Lemerre. Mardi, à 0 h 30, on téléphona à Arnold Sowinski pour lui demander si, au cas où on lui proposerait le poste, il accepterait. On connaît la suite.

● C'est, en définitive, en Yougoslavie, à Split, que l'A.S.N.L. jouera samedi prochain son premier match amical de la saison.

● Des deux étrangers bordelais, Vukotic est le plus demandé et celui dont le transfert rapportera le plus. Sont toujours sur les rangs : Nice, Metz et le Partizan de Belgrade.

● Robert Budzinski s'est envolé pour une destination inconnue, certainement l'Amérique du Sud, pour y rencontrer l'Argentin Enzo Trossero, qui pourrait être le milieu de terrain attendu.

● Jean-Paul Delemer a été le premier blessé lillois de la saison. Une légère contracture sans suite grave. Il est aussi le joueur qui possède la plus belle voiture, une superbe Alfa Romeo GTV toute neuve.

● L'échange entre le Nancéien Neubert et le Bastiais Burkhard, qui paraissait presque acquis, est beaucoup moins assuré aujourd'hui en raison des prétentions financières du joueur corse.

● On sait que l'A.S. Nancy-Lorraine a souvent été frappée par la malchance la saison écoulée. Or le nouvel exercice a-t-il à peine débuté que déjà le club nancéien a un footballeur alité, son avant-centre Ruben Umpierrez, bloqué par une hépatite virale en Uruguay, où il passait ses vacances.

## RETOUR AUX SOURCES

**C'est de nouveau le régime d'austérité au F.C. Rouen et le club normand a été contraint de rendre leur liberté à ses joueurs les plus « cotés », et notamment Daniel Sanlaville et André Guttierez.**

**L'ex-Nimois a noué des contacts avec Toulouse, mais l'ex-Sochalien, qui termine ses vacances dans sa Franche-Comté natale, en est conduit à suivre chaque matin l'entraînement des pros de Sochaux... dont il faisait encore partie il y a douze mois !**

**Sage précaution, au demeurant, car « Gut » sera parfaitement affûté et opérationnel lorsque viendra pour lui le moment de décider de son orientation future.**

**Les clubs désireux d'entrer en contact avec Guttierez peuvent le faire par l'intermédiaire du F.C. Sochaux.**

# Henri, Jean, Marius et les autres...

Pour la première fois depuis que le professionnalisme est instauré en France, un classement a été établi par les footballeurs professionnels eux-mêmes, à l'initiative de notre confrère « Mondial ». On saluera comme il se doit cette idée et sa réalisation. Cela dit, ce classement des joueurs mérite réflexion : comme toute estimation ou jugement, il est évidemment discutable et c'est l'objet de cet article d'en discuter.

On comencera d'abord par se situer au niveau des principes : il en est un qui ne semble pas discutable selon lequel on ne peut être à la fois juge et partie. En l'occurence, ce principe semble d'autant plus évident qu'un joueur professionnel est généralement très tendu par l'issue du match qu'il dispute et qui conditionne souvent la vie même de son club. Ce qui implique qu'il a autre chose à faire que de regarder ses adversaires.

Autre remarque : les joueurs s'affrontent en moyenne deux fois par saison, parfois d'avantage s'ils se rencontrent en Coupe de France. Supposons qu'en ces deux (ou trois) occasions un joueur ait été très bon (ou très médiocre), le jugement formulé en sera faussé de la même façon.

Outre ces objections, qui sont déjà considérables, on peut aisément en trouver d'autres qui ne le sont pas moins : par exemple sur quel critère peut-on se baser pour juger d'un individu par rapport à la collectivité ? Si l'avant-centre est bien sûr le mieux placé pour marquer des buts et le gardien... pour les arrêter, il va de soi que leurs neuf partenaires ne doivent pas être oubliés dans un cas comme dans l'autre.

Ce qui nous amène à une première conclusion : ce sont très certainement les joueurs qui sont le moins bien placés pour juger... les autres joueurs.

...Tout comme les entraîneurs qui s'obstinent à demeurer sur le banc de touche, c'est à dire à ras du sol, là où on ne voit absolument rien. D'ailleurs, ceux qui ont eu la « chance » d'être suspendus ont compris qu'ils voyaient (enfin) les matches parce qu'ils se trouvaient dans une tribune.

Ce qui ne les empêche nullement de faire des déclarations « définitives » ou prétendant l'être.

## DE DROPSY À MÉZY

Mais les choses étant ce qu'elles sont et ce classement ce qu'il est, examinons-le de plus près.

Il apparaît que les premières places ne peuvent guère prêter à contestation : Henri Michel, joueur professionnel exemplaire depuis près de quinze ans, recordman des sélections, ou peu s'en faut, champion et vice-champion de France, récent vainqueur de la Coupe de France, voila bien un palmarès qui ne souffre pas de discussion. D'ailleurs, ce vote a été pour ce qui le concerne un véritable plébiscite et tout le monde s'en réjouira.

De même pour Jean Petit, dont les qualités techniques, morales, individuelles et collectives méritent largement cette magnifique place d'honneur.

Qu'il y ait quelques dizaines de points d'écart entre Marius Trésor et Michel Platini pour les troisième et quatrième places ne choquera pas, les deux hommes ayant beaucoup de talent et... d'absences cette saison dues à leurs blessures.

On saluera également comme il se doit les accessits décernés à Bernard Lacombe et Serge Chiesa, frères faussement ennemis de Lyon, car chacun doit beaucoup à l'autre.

Mais c'est à partir de cette sixième place que les choses commencent à se compliquer.

C'est ainsi qu'on découvre Dominique Dropsy à la onzième place. Il était temps car il a failli ne pas faire partie de « l'équipe type ».

De notre point de vue, ce classement traduit parfaitement ce sentiment hélas très répandu en France tendant à sous-estimer (et donc à dévaluer) le gardien de but.

Or, nous sommes de ceux qui prétendent que Saint-Etienne n'aurait pas réalisé son épopée européenne sans Curkovic, et Strasbourg n'aurait probablement pas été champion de France pour la première fois de son histoire sans Dropsy. Mais poursuivons cet examen :

Didier Six dix-septième, précédant Eric Pécout, meilleur avant-centre français de la saison, voilà qui surprend pour le moins.

Ce n'est pas fini : Jonny Rep, finaliste de la Coupe du monde avec la Hollande et de la Coupe de l'Union européenne avec Bastia se retrouve à la vingt-septième place ! Cela devient inquiétant. On notera d'ailleurs qu'aucun étranger ne figure dans les vingt premiers !

Mais il y a « mieux » encore dans le genre : Carlos Bianchi, qui marque une trentaine de buts par saison depuis dix ans ou presque qu'il est en France, se voit gratifié de la trentième place.

Aberrant.

On terminera cet examen avec Michel Mézy : élu trente-quatrième par ses pairs et... premier par les journalistes et correspondants aux « Etoiles » de « France Football ». Ces derniers, auxquels on accorde généralement quelque compétence, se seraient-ils tous trompés en même temps.

Impensable.

Vous voyez bien que cet examen méritait d'être fait.

Mais il est vrai que le romancier Pierre Daninos n'a eu que six (sur vingt) à la composition de philosophie qu'il avait accepté de rédiger.

Voilà qui devrait rassurer Dropsy, Bianchi, Rep, Mézy et quelques autres...

**Robert VERGNE.**

**PALMARES 1979**

1. **Henri Michel (Nantes)** ..... **384 points**
2. **Jean Petit (Monaco)** ..... **258 points**
3. **Marius Trésor (Marseille)** ..... **241 points**
4. **Michel Platini (Nancy)** ..... **186 points**
5. **Bernard Lacombe (Saint-Etienne)** **127 points**

**6. Serge Chiesa (Lyon), 116 points ; 7. Christian Lopez (Saint-Etienne) et Albert Emon (Monaco), 102 points ; 9. Francis Piasecki (Strasbourg), 91 points ; 10. Léonard Specht (Strasbourg), 88 points ; 11. Dominique Dropsy (Strasbourg) et Maxime Bossis (Nantes), 76 points ; 13. Loïc Amisse (Nantes), 73 points ; 14. Raymond Domenech (Strasbourg), 67 points ; 15. Jean-François Larios (Saint-Etienne), 66 points ; 16. Dominique Rocheteau (Saint-Etienne), 53 points ; 17. Didier Six (Marseille), 51 points ; 18. Eric Pécout (Nantes), 45 points ; 19. Jacky Novi (Strasbourg), 33 points ; 20. Didier Simon (Lille) et André Rey (Metz), 25 points ;**

**22. Nenad Bjekovic (Nice), 24 points ; 23. Alain Giresse (Bordeaux), 23 points ; 24. Jean-Marc Guillou (Nice), 22 points ; 25. Gilles Rampillon (Nantes), 20 points ; 26. Patrick Battiston (Metz), 18 points ; 27. Johny Rep, 17 points ; 28. Marc Berdoll (Marseille) et Raymond Keruzoré (Laval), 16 points ; 30. Carlos Bianchi (Paris-S.-G.), 14 points, etc.**

## Abonnements pour le Parc

*La Fédération française de football organise un système d'abonnements portant sur les quatre matches de l'équipe de France prévus au Parc des Princes au cours de la saison 1979-1980.*

*France-U.S.A., le mercredi 10 octobre 1979, à 20 h 30.*

*France-Tchécoslovaquie, le samedi 17 novembre 1979, à 20 h 30 (Championnat d'Europe des Nations).*

*France-Belgique, le mercredi 20 février 1980 à 20 h 30.*

*France-Hollande : le mercredi 26 Mars 1980 à 20 h 30.*

*Chaque abonnement comprend la série indivisible de quatre billets valables pour les quatre matches dans la même division.*

*La souscription d'un ou de plusieurs abonnements garantit la même place au stade pour les quatre rencontres.*

*Les personnes intéressées devront adresser leur demande*, uniquement par correspondance avant le 1er septembre 1979, *à la Fédération française de football, service de location par abonnement, 60 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16, accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.*

● Jean-François Domergue, le talentueux arrière des Girondins, était en vacances avec sa jeune épouse à Marbella dans le sud de l'Espagne. Très bonnes vacances, dit-il, mais il était temps de partir ; en effet, deux jours après, les premières bombes éclataient.

● Le Yougoslave de l'A.S.N.L., Antic, est à pied d'œuvre. A l'hôtel pour l'instant, il sera tout prochainement logé dans un pavillon de la banlieue nancéienne.

● Cinq joueurs lavallois restent sur la liste des transferts : Simondi, Leroy, Coste, Sagna, Perais.

## HUIS CLOS A L'AFRICAINE

**Le match disputé par les Africains de France en tournée à Libreville, capitale du Gabon, a été précédé par un lever de rideau. Si l'on peut employer ce terme, puisque aussi bien le public n'était pas admis à l'intérieur du stade pour suivre cette rencontre préliminaire, opposant deux équipes féminines. Il était également interdit, pour l'occasion, aux photographes de se mettre en batterie. Motif de ce semi-huis clos : l'épouse d'Omar Bongo, le président de la République gabonaise, était parmi les participantes et ne se trouvait sans doute pas tout à fait prête à affronter l'œil critique des amateurs de football de Libreville ni celui, encore plus impitoyables de nos confrères reporters photographes...**

**La famille de Mme Bongo suit d'ailleurs de près les choses du football puisque son propre frère, Jean-Boniface Assele, président de l'Assemblée, ministre de la Police, de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de l'Education nationale, trouva le temps, en dépit de ses multiples occupations, de venir vigoureusement haranguer en personne sur la pelouse les joueurs de la sélection de Libreville à la mi-temps de leur match contre les « Français ».**

● François Bracci n'a pas encore quitté Marseille. Il a en effet repris l'entraînement avec ses vieux camarades olympiens et ne ralliera Strasbourg qu'à la fin de cette semaine. Son épouse, elle, attendra l'appartement qu'on a promis au couple pour la mi-juillet.

● Quel sera l'oiseau rare étranger annoncé depuis pas mal de temps déjà à l'O.M. ? Après tous les grands noms que l'on a pu avancer — Haan, Rep, Jerkovic, Glovacz, Zico, Channon et les deux Paulo Cesar ! — il semble que ce sera un Yougoslave beaucoup moins connu : Vladic.

## STRASBOURG A BASTIA LE 10 AOÛT

*Dans le calendrier complet du Championnat de Division I que nous avons publié la semaine dernière une ligne, et quelle ligne, a disparu dans la journée du 10 août. Ce soir-là les supporters bastiais et les nombreux vacanciers sportifs qui envahissent l'île prendront en rangs serrés le chemin de Furiani où les hommes de Destrumelle recevront Strasbourg, le champion en titre.*

● On murmure à Marseille que le Niçois Henri Zambelli, marseillais d'origine, a surtout été engagé dans l'optique d'un éventuel départ de Marius Trésor à la fin de la saison prochaine. Le capitaine de l'équipe de France sera alors en fin de contrat et l'on dit qu'il pourrait accepter l'offre qui lui a été faite par une grande marque d'équipements sportifs d'être son représentant général aux Antilles.

● « Gardez Florès », a écrit notre confrère marseillais « La Marseillaise », à quoi « Nice-Matin » opposait le même jour un non moins vibrant « Sanchez doit rester ! » Les deux parties ont encore le temps de revoir ce problème peu prisé de leurs supporters puisque la décision restera en suspens tant que Nice n'aura pas trouvé un nouveau président.

● Si Valenciennes persiste dans son intention de confier le poste d'entraîneur à Wilczek, qui ne possède pas les diplômes exigés, l'Unecatef envisage de lancer un procès contre le club valenciennois.

● Le Hollandais Jan Dekoning, un milieu de terrain qui évoluait la saison dernière au Cercle de Bruges, a signé un contrat de deux ans à Laval.

● Les Lavallois sont également en contact avec l'avant-centre irlandais du Sparta Rotterda, Sam Morgan. Celui-ci pourrait être à Laval dans les prochains jours.

● Michelena, l'entraîneur de Division III des Girondins, est désormais l'adjoint de Luis Carniglia qui sera plus spécialement chargé de la préparation physique. Reste maintenant à lui trouver un remplaçant.

● Avant de quitter Valenciennes, Fugaldi, qui devient entraîneur-joueur à Argentan, dans l'Orne, a été l'objet de deux réceptions. La première, le même jour que Destrumelle, par la municipalité.

En fait, il fut reçu avec joueurs et dirigeants de l'équipe de Saint-Vaast, club d'un quartier de Valenciennes qui, sous son impulsion, a gravi trois échelons en trois saisons.

La seconde réception fut l'œuvre, quelques jours plus tard, des dirigeants, précisément de Saint-Vaast, qui entendaient le remercier. Jamais un joueur n'est parti avec autant d'éloges.

● Jacques, laissé libre par V.A., est en pourparlers avancés avec Nœux-les-Mines.

● Pierre Neubert s'est entraîné constamment durant ses vacances à Nungesser. Pour la première fois, il n'est pas reparti dans sa famille à Carqueiranne, car sa femme, originaire de Valenciennes, a voulu accoucher dans sa famille.

● A la Meinau, les travaux de la nouvelle tribune ouest se poursuivent à cadence accélérée. On espère que tout sera prêt pour le 19 octobre et que cette nouvelle tribune, avec 3 500 places assises et 3 200 places debout, pourra être utilisée le 30 octobre à l'occasion de la venue de Saint-Etienne.

● Claude Legros, consul de Haïti à Bordeaux, quitte la France. De nouvelles fonctions l'attendent à New York où il a été nommé premier secrétaire de la mission permanente de Haïti auprès de l'O.N.U. Ce n'est pas sans regrets que Claude Legros s'en va, car il a vécu de belles années en France, ne serait-ce qu'à Angoulême où il joua pendant cinq saisons.

● Après une cure effectuée à Quiberon, Pierre Garonnaire, à son retour à Saint-Etienne, s'est mis en quête pour trouver un appartement pour Johnny Rep. Ce n'est pas si facile que cela, nous a dit l'intéressé.

● Dernier écho du Festival international Espoirs de Toulon : après s'y être révélés de la surprenante façon qu'on sait, les Chinois ont passé une semaine entière sur la Côte d'Azur, terminant leur tournée par un match contre les pros niçois. Ils reçurent à cet effet les conseils de l'entraîneur de l'équipe de France amateurs Gaby Robert, qui s'est fait pour ainsi dire leur ambassadeur en attendant d'aller faire un petit tour avec ses sélectionnés olympiques du côté de Pékin ou Canton !

● Les Nîmois, qui ont repris l'entraînement mercredi, sont partis hier lundi en Lozère pour y séjourner en stage jusqu'au 7 juillet avant d'aller jouer contre Sochaux le 10 à Thann et le 13 à Pontarlier.

● Rohr, quant à lui, tient à rester à Bordeaux. Il a encore un an de contrat, vient d'acheter une maison sur les bords du bassin d'Arcachon et pense demander la naturalisation française. Il parle aussi remarquablement notre langue.

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

## VACANCES A RIVER PLATE

*Depuis qu'il est professionnel, Michel Platini n'avait jamais eu de vraies vacances d'été. L'an dernier, il était à la Coupe du monde en Argentine ; en 1977, il avait effectué la tournée au Brésil ; en 1976, il était aux Jeux Olympiques à Montréal. On conçoit donc qu'il ait particulièrement apprécié les quelques semaines de détente qu'il vient de passer aux Antilles avec son épouse.*

*Il n'a pas touché un ballon, ce qui tout de même, au bout d'une vingtaine de jours, commença à lui créer des démangeaisons au pied droit. C'est pourquoi Platini fut ravi de recevoir un beau jour un message d'un nommé Enzo Bearzot, un ami italien qu'il avait connu l'an passé à Mar del Plata.*

*Celui-ci lui proposait de venir jouer à Buenos Aires avec des copains. « Je sais, écrivait Bearzot, que tu ne t'es pas entraîné depuis longtemps, mais ça n'a pas d'importance. Tes équipiers non plus... Et puis vous allez jouer contre une équipe du quartier de River Plate, ce ne sera pas trop difficile. »*

*Platini accepta gentiment l'offre de son ami italien et gagna la capitale argentine. Il fut un peu surpris en reconnaissant autour de Bearzot des internationaux transalpins comme Paolo Rossi, Causio, Tardelli et autres Cabrini.*

*« Ils m'ont naturalisé italien », pensa-t-il. Il fut rassuré en voyant arriver le Hollandais Krol, l'Espagnol Asensi et le Polonais Boniek.*

*« C'est une véritable sélection mondiale, se dit Michel. On va marquer beaucoup de buts à cette équipe de quartier. »*

*Il fut encore plus étonné quand leur autocar s'arrêta devant le stade de River Plate.*

*« Je croyais qu'on jouait sur un terrain vague, dit Platini.*

*— Non, répondit Bearzot, car la Fédération argentine nous a prêté River Plate. Je ne te l'ai pas dit plus tôt car tu ne serais peut-être pas venu, t'estimant en condition insuffisante. »*

*Platini n'était pas au bout de ses surprises. Quant il pénétra sur le terrain, il constata qu'il y avait au moins 85.000 spectateurs et que c'était l'équipe d'Argentine qui se trouvait en face d'eux.*

*« Dans quelle galère me suis-je fourré, pensa Michel en sautant pour éviter les tacles meurtriers des Argentins déchaînés. Pourvu que je ne sois pas blessé... Et puis je suis vraiment en petite forme... Le président Cuny ne sera pas très content, lui qui dit que je dois toujours faire honneur au maillot de Nancy. Mais, à propos, je ne suis plus à Nancy. Oh ! Ils ne doivent pas savoir ici que je joue à Saint-Etienne. Les Verts n'auront pas à rougir de ma sortie à la mi-temps... »*

**Pierre COURTOIS.**

● Meilleur buteur 1978-1979 du Championnat de France de Division III, Patrick Formica a signé un contrat pro. Désireux de mettre tous les atouts de son côté, le jeune avant-centre s'est soumis à une petite intervention chirurgicale : l'ablation des amygdales. Ce qui ne l'empêchera pas de rejoindre au plus vite ses camarades à Pontarlier.

● Bruno Zaremba restera-t-il messin ? Rien n'est moins sûr car Bordeaux, Lens et Toulouse ont l'ex-avant-centre valenciennois sur leurs tablettes.

● Le football pro à Toulon vit peut-être ses derniers jours. Si la municipalité n'accorde pas au Sporting la subvention conséquente qui lui est demandée — et elle n'a pas l'air d'en prendre le chemin —, il est probable que le club demandera, comme Avignon, un statut promotionnel.

● Jean-Michel Vandamme s'est marié pendant l'intersaison. « Tu dois te sentir un homme », lui a dit José Arribas, goguenard. « Je me sens surtout fatigué », a répondu Jean-Michel Vandamme.

## MIGNOT A ALÈS

**Guy Roussel parti rejoindre son ami Cahuzac à Toulouse, l'Olympique Alésien était à la recherche d'un entraîneur. Son choix se révèle judicieux puisqu'il s'est porté sur Aimé Mignot, dont le sérieux et la compétence ont pu être appréciées aussi bien à Lyon qu'à Angers. Mignot s'est aussitôt mis à l'œuvre pour trouver des remplaçants à Chazareta, Pasqualetti et Giudicelli partis sous d'autres cieux.**

● Le président Bez était très entouré par les nombreux supporters venus assister à ce premier entraînement. Et Alves ? lui demandait-on. Et le président de répondre que la venue de l'homme aux gants noirs dépendait essentiellement du départ d'un ou deux étrangers du club.

● C'est demain que les joueurs de l'O.M. et du S.E.C. Bastia s'envoleront à destination de l'île de la Réunion, où ils seront des invités de luxe, grâce à l'obligeance d'un supporter commun, pendant dix jours. Deux matches entre les deux équipes sont au programme de la tournée et il pourrait y en avoir un autre pour chacune face à une sélection insulaire.

● Tandis que les Marseillais attendent toujours des nouvelles du Messin Battiston, les Bastiais, eux, comptent emmener à la Réunion les deux Yougoslaves débarqués vendredi dernier en Corse et recommandés par leur ancienne vedette Dragan Dzajic (aujourd'hui directeur technique de l'Etoile Rouge) : Slavko Kovacik, un buteur de Zagreb, et Ivika Milikovic, l'ancien libero de Dinamo.

● Les trois mille places supplémentaires que les travaux actuels donneront au stade Geoffroy-Guichard ne seront pas de trop si l'on se fie au nombre sans cesse croissant de ceux qui, chaque jour, viennent louer leurs places pour toute la saison prochaine.

● C'est la petite ville montagnarde de Saint-Sigolène, en Haute-Loire, à quarante kilomètres de Saint-Etienne, qui aura l'honneur le 10 juillet d'accueillir l'équipe des Verts renforcée par Platini et Rep. Inutile de dire que le stade sera trop petit pour accueillir tous ceux qui voudront voir évoluer la nouvelle formation contre celle de Lyon.

● Les joueurs stéphanois reprendront l'entraînement le samedi 7 juillet, tandis que le conseil d'administration de l'A.S. Saint-Etienne a été convié au banquet annuel quatre jours auparavant à Saint-Galmier, ville de la fameuse source d'eau minérale Badoit.

● Le conseil fédéral a accepté d'accorder immédiatement à Thionville, qui monte en Division II, le statu quo, avec une période probatoire de deux ans.

● La municipalité a accordé 65 millions d'anciens francs supplémentaires pour le R.C. Lens, soit au total 130 millions d'anciens francs pour l'année. Ajoutez à cela une contribution d'un terrain en stabilisé pour la réfection des vestiaires et vous constaterez que le club nordiste a eu droit cette année encore à beaucoup d'égards.

● Romain Arghirudis, jusqu'alors directeur adjoint, s'est vu nommé, lors du dernier comité directeur du club, directeur sportif chargé de l'équipe professionnelle.

● A la fin de ce mois de juillet, les jeunes Espoirs du R.C. Lens effectueront une tournée à l'île de la Réunion. Ils seront dix-sept du voyage. Dix-sept jeunes qu'encadreront M. Bishelin, l'entraîneur des juniors, Jean Sérafin, le nouvel entraîneur des jeunes et le docteur Van Rasse. Un beau voyage et de beaux souvenirs en perspective.

● Devant l'opposition de Nîmes à sa qualification pour le F.C. Metz, Philippe Gallas a précisé : « J'ai précisément trouvé au départ et de la part du F.C. Metz cet enthousiasme dont fait preuve maintenant Nîmes pour m'empêcher de devenir messin. » Ajoutons que la société de l'I.N.F. Vichy a décidé de faire appel à l'U.N.F.P. pour défendre sa cause et obtenir gain de cause. Sur le plan humain, on comprendrait mal le contraire.

● Retour de vacances, le Nancéien Fathy Chebel s'est empressé de venir à Saint-Symphorien afin de saluer ses coéquipiers du F.C. Metz, dont il souhaite bien porter encore les couleurs cette saison. Pas question pour lui de retourner à Nancy : « Ce sera à Metz ou ailleurs... », dit-il.

● Lacuesta et Krimau, qui eurent eux aussi leur heure de gloire pendant l'année exaltante de la Coupe de l'U.E.F.A., sont sur la liste des transferts bastiais. Pour sa part, Burkhardt attend confirmation de son échange avec le Nancéien Neubert.

RENDEZ-VOUS
LE 11 AOUT

# LE CALENDRIER DU

# ORLEANS-BLOIS, DEUX DERBYS

## MATCHES ALLER

**1re journée**
**SAMEDI 11 AOUT**
BESANÇON-CHATEAUROUX
GUINGAMP-LIMOGES
DUNKERQUE-NŒUX
ORLEANS-BLOIS
TOURS-LE HAVRE
ROUEN-LUCE
ANGOULEME-QUIMPER
MONTMORILLON-RENNES
REIMS-CHAUMONT

**2e journée**
**SAMEDI 18 AOUT**
BESANÇON-TOURS
RENNES-CHAUMONT
QUIMPER-MONTMORILLON
LUCE-ANGOULEME
BLOIS-ROUEN
LE HAVRE-ORLEANS
NŒUX-REIMS
LIMOGES-DUNKERQUE
CHATEAUROUX-GUINGAMP

**3e journée**
**SAMEDI 25 AOUT**
CHAUMONT-QUIMPER
GUINGAMP-BESANÇON
DUNKERQUE-CHATEAUROUX
ORLEANS-LIMOGES
TOURS-NŒUX
ROUEN-LE HAVRE
ANGOULEME-RENNES
MONTMORILLON-LUCE
REIMS-BLOIS

**4e journée**
**SAMEDI 1er SEPTEMBRE**
BESANÇON-DUNKERQUE
GUINGAMP-ROUEN
QUIMPER-REIMS
LUCE-RENNES
BLOIS-MONTMORILLON
LE HAVRE-CHAUMONT
NŒUX-ORLEANS
LIMOGES-TOURS
CHATEAUROUX-ANGOULEME

**5e journée**
**SAMEDI 8 SEPTEMBRE**
CHAUMONT-BLOIS
RENNES-QUIMPER
DUNKERQUE-GUINGAMP
ORLEANS-BESANÇON
TOURS-CHATEAUROUX
ROUEN-LIMOGES
ANGOULEME-LE HAVRE
MONTMORILLON-NŒUX
REIMS-LUCE

**6e journée**
**SAMEDI 15 SEPTEMBRE**
BESANÇON-ANGOULEME
GUINGAMP-ORLEANS
DUNKERQUE-TOURS
LUCE-QUIMPER
BLOIS-RENNES
LE HAVRE-MONTMORILLON
NŒUX-CHAUMONT
LIMOGES-REIMS
CHATEAUROUX-ROUEN

**7e journée**
**SAMEDI 22 SEPTEMBRE**
CHAUMONT-LUCE
RENNES-BESANÇON
QUIMPER-BLOIS
ORLEANS-DUNKERQUE
TOURS-GUINGAMP
ROUEN-NŒUX
ANGOULEME-LIMOGES
MONTMORILLON-CHATEAUROUX
REIMS-LE HAVRE

**8e journée**
**SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
BESANÇON-CHAUMONT
GUINGAMP-RENNES
DUNKERQUE-ROUEN
ORLEANS-TOURS
BLOIS-LUCE
LE HAVRE-QUIMPER
NŒUX-ANGOULEME
LIMOGES-MONTMORILLON
CHATEAUROUX-REIMS

**9e journée**
**SAMEDI 6 OCTOBRE**
CHAUMONT-CHATEAUROUX
RENNES-LIMOGES
QUIMPER-NŒUX
LUCE-LE HAVRE
TOURS-BLOIS
ROUEN-ORLEANS
ANGOULEME-DUNKERQUE
MONTMORILLON-BESANÇON
REIMS-GUINGAMP

**10e journée**
**SAMEDI 13 OCTOBRE**
BESANÇON-ROUEN
GUINGAMP-MONTMORILLON
DUNKERQUE-CHAUMONT
ORLEANS-ANGOULEME
TOURS-REIMS
LE HAVRE-BLOIS
NŒUX-LUCE
LIMOGES-QUIMPER
CHATEAUROUX-RENNES

**11e journée**
**SAMEDI 20 OCTOBRE**
CHAUMONT-LIMOGES
RENNES-LE HAVRE
QUIMPER-CHATEAUROUX
LUCE-BESANÇON
BLOIS-NŒUX
ROUEN-TOURS
ANGOULEME-GUINGAMP
MONTMORILLON-DUNKERQUE
REIMS-ORLEANS

**12e journée**
**SAMEDI 27 OCTOBRE**
BESANÇON-QUIMPER
GUINGAMP-CHAUMONT
DUNKERQUE-RENNES
ORLEANS-MONTMORILLON
TOURS-ANGOULEME
ROUEN-REIMS
NŒUX-LE HAVRE
LIMOGES-BLOIS
CHATEAUROUX-LUCE

**13e journée**
**MERCREDI 31 OCTOBRE**
CHAUMONT-ORLEANS
RENNES-NŒUX
QUIMPER-GUINGAMP
LUCE-LIMOGES
BLOIS-CHATEAUROUX
LE HAVRE-BESANÇON
ANGOULEME-ROUEN
MONTMORILLON-TOURS
REIMS-DUNKERQUE

**14e journée**
**DIMANCHE 4 NOVEMBRE**
BESANÇON-BLOIS
GUINGAMP-LUCE
DUNKERQUE-QUIMPER
ORLEANS-RENNES
TOURS-CHAUMONT
ROUEN-MONTMORILLON
ANGOULEME-REIMS
LIMOGES-NŒUX
CHATEAUROUX-LE HAVRE

**15e journée**
**SAMEDI 10 NOVEMBRE**
CHAUMONT-ROUEN
RENNES-TOURS
QUIMPER-ORLEANS
LUCE-DUNKERQUE
BLOIS-GUINGAMP
LE HAVRE-LIMOGES
NŒUX-CHATEAUROUX
MONTMORILLON-ANGOULEME
REIMS-BESANÇON

**16e journée**
**SAMEDI 17 NOVEMBRE**
BESANÇON-NŒUX
GUINGAMP-LE HAVRE
DUNKERQUE-BLOIS
ORLEANS-LUCE
TOURS-QUIMPER
ROUEN-RENNES
ANGOULEME-CHAUMONT
MONTMORILLON-REIMS
CHATEAUROUX-LIMOGES

**17e journée**
**SAMEDI 24 NOVEMBRE**
CHAUMONT-MONTMORILLON
RENNES-REIMS
QUIMPER-ROUEN
LUCE-TOURS
BLOIS-ANGOULEME
LE HAVRE-DUNKERQUE
NŒUX-GUINGAMP
LIMOGES-BESANÇON
CHATEAUROUX-ORLEANS

**Dans notre prochain numéro :**

**LE CALENDRIER DU GROUPE B**

# REIMS-CHAUMONT POUR COMMENCER

## MATCHES RETOUR

### 18e journée
**SAMEDI 1er DECEMBRE**

CHAUMONT-RENNES
GUINGAMP-CHÂTEAUROUX
DUNKERQUE-LIMOGES
ORLÉANS-LE HAVRE
TOURS-BESANÇON
ROUEN-BLOIS
ANGOULÊME-LUCÉ
MONTMORILLON-QUIMPER
REIMS-NOEUX

### 19e journée
**SAMEDI 8 DECEMBRE**

BESANÇON-GUINGAMP
RENNES-ANGOULÊME
QUIMPER-CHAUMONT
LUCÉ-MONTMORILLON
BLOIS-REIMS
LE HAVRE-ROUEN
NOEUX-TOURS
LIMOGES-ORLÉANS
CHÂTEAUROUX-DUNKERQUE

### 20e journée
**SAMEDI 22 DECEMBRE**

CHAUMONT-LE HAVRE
RENNES-LUCÉ
DUNKERQUE-BESANÇON
ORLÉANS-NOEUX
TOURS-LIMOGES
ROUEN-GUINGAMP
ANGOULÊME-CHÂTEAUROUX
MONTMORILLON-BLOIS
REIMS-QUIMPER

### 21e journée
**SAMEDI 19 JANVIER**

BESANÇON-ORLÉANS
GUINGAMP-DUNKERQUE
QUIMPER-RENNES
LUCÉ-REIMS
BLOIS-CHAUMONT
LE HAVRE-ANGOULÊME
NOEUX-MONTMORILLON
LIMOGES-ROUEN
CHÂTEAUROUX-TOURS

### 22e journée
**SAMEDI 26 JANVIER**

CHAUMONT-NOEUX
RENNES-BLOIS
QUIMPER-LUCÉ
ORLÉANS-GUINGAMP
TOURS-DUNKERQUE
ROUEN-CHÂTEAUROUX
ANGOULÊME-BESANÇON
MONTMORILLON-LE HAVRE
REIMS-LIMOGES

### 23e journée
**SAMEDI 2 FEVRIER**

BESANÇON-RENNES
GUINGAMP-TOURS
DUNKERQUE-ORLÉANS
LUCÉ-CHAUMONT
BLOIS-QUIMPER
LE HAVRE-REIMS
NOEUX-ROUEN
LIMOGES-ANGOULÊME
CHÂTEAUROUX-MONTMORILLON

### 24e journée
**SAMEDI 16 FEVRIER**

CHAUMONT-BESANÇON
RENNES-GUINGAMP
QUIMPER-LE HAVRE
LUCÉ-BLOIS
TOURS-ORLÉANS
ROUEN-DUNKERQUE
ANGOULÊME-NOEUX
MONTMORILLON-LIMOGES
REIMS-CHÂTEAUROUX

### 25e journée
**SAMEDI 23 FEVRIER**

BESANÇON-MONTMORILLON
GUINGAMP-REIMS
DUNKERQUE-ANGOULÊME
ORLÉANS-ROUEN
BLOIS-TOURS
LE HAVRE-LUCÉ
NOEUX-QUIMPER
LIMOGES-RENNES
CHÂTEAUROUX-CHAUMONT

### 26e journée
**SAMEDI 1er MARS**

CHAUMONT-DUNKERQUE
RENNES-CHÂTEAUROUX
QUIMPER-LIMOGES
LUCÉ-NOEUX
BLOIS-LE HAVRE
ROUEN-BESANÇON
ANGOULÊME-ORLÉANS
MONTMORILLON-GUINGAMP
REIMS-TOURS

### 27e journée
**SAMEDI 22 MARS**

BESANÇON-LUCÉ
GUINGAMP-ANGOULÊME
DUNKERQUE-MONTMORILLON
ORLÉANS-REIMS
TOURS-ROUEN
LE HAVRE-RENNES
NOEUX-BLOIS
LIMOGES-CHAUMONT
CHÂTEAUROUX-QUIMPER

### 28e journée
**SAMEDI 29 MARS**

CHAUMONT-GUINGAMP
RENNES-DUNKERQUE
QUIMPER-BESANÇON
LUCÉ-CHÂTEAUROUX
BLOIS-LIMOGES
LE HAVRE-NOEUX
ANGOULÊME-TOURS
MONTMORILLON-ORLÉANS
REIMS-ROUEN

### 29e journée
**SAMEDI 5 AVRIL**

BESANÇON-LE HAVRE
GUINGAMP-QUIMPER
DUNKERQUE-REIMS
ORLÉANS-CHAUMONT
TOURS-MONTMORILLON
ROUEN-ANGOULÊME
NOEUX-RENNES
LIMOGES-LUCÉ
CHÂTEAUROUX-BLOIS

### 30e journée
**SAMEDI 19 AVRIL**

CHAUMONT-TOURS
RENNES-ORLÉANS
QUIMPER-DUNKERQUE
LUCÉ-GUINGAMP
BLOIS-BESANÇON
LE HAVRE-CHÂTEAUROUX
NOEUX-LIMOGES
MONTMORILLON-ROUEN
REIMS-ANGOULÊME

### 31e journée
**SAMEDI 26 AVRIL**

BESANÇON-REIMS
GUINGAMP-BLOIS
DUNKERQUE-LUCÉ
ORLÉANS-QUIMPER
TOURS-RENNES
ROUEN-CHAUMONT
ANGOULÊME-MONTMORILLON
LIMOGES-LE HAVRE
CHÂTEAUROUX-NOEUX

### 32e journée
**SAMEDI 3 MAI**

CHAUMONT-ANGOULÊME
RENNES-ROUEN
QUIMPER-TOURS
LUCÉ-ORLÉANS
BLOIS-DUNKERQUE
LE HAVRE-GUINGAMP
NOEUX-BESANÇON
LIMOGES-CHÂTEAUROUX
REIMS-MONTMORILLON

### 33e journée
**SAMEDI 10 MAI**

BESANÇON-LIMOGES
GUINGAMP-NOEUX
DUNKERQUE-LE HAVRE
ORLÉANS-CHÂTEAUROUX
TOURS-LUCÉ
ROUEN-QUIMPER
ANGOULÊME-BLOIS
MONTMORILLON-CHAUMONT
REIMS-RENNES

### 34e journée
**SAMEDI 17 MAI**

CHAUMONT-REIMS
RENNES-MONTMORILLON
QUIMPER-ANGOULÊME
LUCÉ-ROUEN
BLOIS-ORLÉANS
LE HAVRE-TOURS
NOEUX-DUNKERQUE
LIMOGES-GUINGAMP
CHÂTEAUROUX-BESANÇON

# I.N.F. VICHY

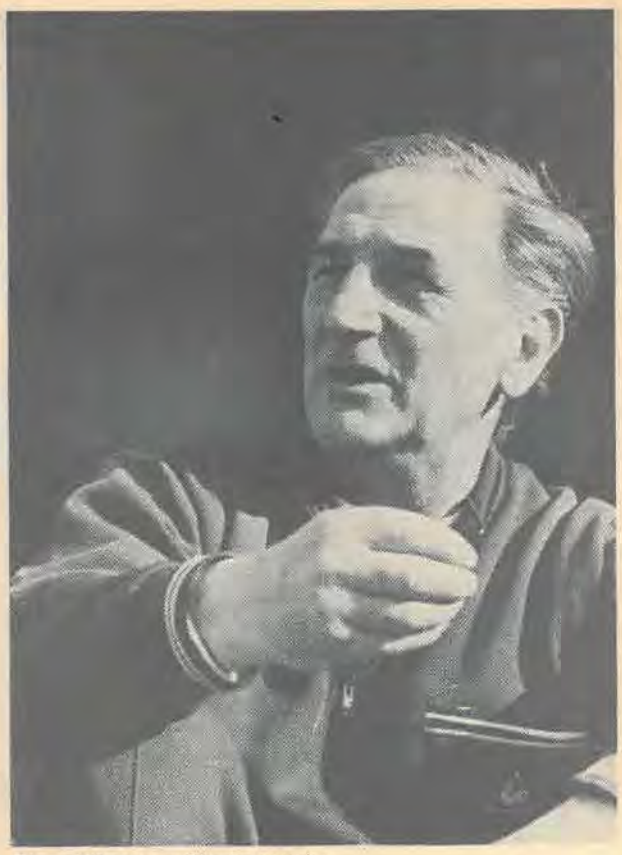
(François de MONTVALON)

**1972 : c'est le Marseille de Skoblar et Magnusson qui s'offre le Championnat puis la Coupe de France dans un Parc des Princes rutilant, c'est la machine ouest-allemande qui, sur le Vieux Continent, prépare le triomphe de Munich en enlevant le titre européen aux dépens de l'U.R.S.S. 1972, c'est aussi l'équipe de France de Georges Boulogne qui, à l'image des clubs, fait semblant de retrouver une santé. De retour de la mini-Coupe du monde, ce sont des succès face à la Grèce, contre l'U.R.S.S. et puis les classiques défaites en Irlande et en U.R.S.S... l'élimination alors classique du Mondial.**

**En 1972, le football français fait dans le médiocre au point de rendre son public indifférent.**

**Une indifférence qui saluera la création de l'Institut National du Football :** « Une expérience de plus ou de moins..., au point où on en est... » **dira l'écho.**

**1979 : l'I.N.F. semble avoir gagné son pari.** « Il faudra former des jeunes footballeurs et réussir en compétition, puisqu'il faut prouver notre utilité », **disait-on il y a sept ans. C'est chose faite aujourd'hui, l'I.N.F. est champion de France de Troisième Division. L'heure du premier bilan.**



*Pierre Pibarot : « Sûr de nous ! »*

*L'I.N.F. Vichy, champion de France de Troisième Division après son succès en finale face à Metz.* (Debout, de gauche à droite) : *Sidaine, Dumand, Gallas, Curt, Bassot.* (Accroupis de gauche à droite) : *Rey, Rivet, Couriol, Leconte, Fiard, Thys.* (Photos Jean ANDRÉ.)

Si l'Institut National du Football a une âme, elle s'appelle, n'en doutons pas, Pierre Pibarot, un personnage de légende de notre football. Passionné par l'expérience quand la direction technique nationale lui propose de prendre en main le nouvel institut, il est aujourd'hui tombé amoureux de son centre de formation, son école de football, la première.

Peut-être a-t-il trouvé là, l'occasion de mettre en pratique toutes ses théories. Sans doute plus encore que lors de sa carrière de footballeur, puis d'entraîneur. A Alès, sa ville natale, à Sochaux, à Nancy jusqu'à ce qu'une grave blessure au genou le pousse sur le banc de touche. A Alès une nouvelle fois pour un retour aux sources, puis à Nîmes en 1950 et, plus haut encore, lorsqu'il prend les rênes de l'équipe de France de 1949 jusqu'après l'échec de la Coupe du monde 1954. Responsable du secteur technique fédéral par la suite, il choisit le Racing Club de France en 1959. Un Racing qui caressera le titre de champion sans le maîtriser avant de descendre en Deuxième Division, prémice de la faillite.

Sept ans « d'exil » et un retour à Lyon comme directeur technique. Deux courtes années avant de rejoindre à l'appel de l'INF.

**« J'ai hésité avant d'accepter... l'expérience me passionnait. Nous avions deux objectifs. D'une part, construire une politique de formation, plus que de recrutement, en nous basant sur le modèle britannique. D'autre part essayer de faire surgir une prise de conscience générale, aussi bien au niveau de la formation que de la reconversion du footballeur. »**

## LA CRÉATION

C'est Vichy qui a été choisi pour abriter la première école de football. Vichy et son parc des sports, Vichy et son plan d'eau, Vichy et ses terrains de football, de rugby, de tennis, sa piscine... son eau. Un lieu sain, des installations remarquables pour un pari audacieux qui aujourd'hui, seulement sept ans après, pourrait paraître anodin.

**« Il fallait démontrer de façon éclatante,** explique Pibarot, **que l'ère de la découverte du talent seul était terminée. Un travail à la base devait commencer, travailler et encore travailler. Les clubs, sceptiques au départ face à une telle expérience, devait réagir et s'exclamer : pourquoi pas nous ! En 1972, l'INF Vichy se présentait comme la future locomotive des centres de formation, qui n'existait pas à l'époque. Seuls quelques clubs comme Nantes et Saint-Etienne travaillaient dans ce sens avec des moyens modestes. »**

Expérience difficile dans le contexte du football de l'époque, bien que Pibarot s'en défende aujourd'hui.

**« Nous ne prenions pas trop de risques, d'autant que nous étions les premiers à parler de centres de formation. Nous n'avions donc aucun problème de recrutement en ce qui concerne les stagiaires, le champ était libre.**

**Et puis ces jeunes ayant abandonné leurs études pour la plupart, ne prenaient pas, eux non plus, un risque exagéré. »**

## L'EXEMPLE

A l'indifférence presque générale qui a salué, en plein centre d'une période morose pour le football français, la création de l'INF, les clubs français ont répondu comme on pouvait l'espérer par un **« pourquoi pas nous ! ».** C'est ainsi que l'INF a dû réduire le nombre d'admissions surtout en deuxième et troisième année. Des promotions qui au fil des ans, ne valaient peut-être plus leurs aînées.

**« Nous sommes tout à fait conscients que depuis quatre à cinq ans, nous ne possédons pas les plus sûrs espoirs du football français, loin de là. Mais là n'est pas l'important. Nous n'avons peut-être à l'INF que les « seconds choix », mais nous sommes persuadés qu'avec du travail, il est possible de franchir un palier.**

**Et puis, il n'y a pas de secret, les jeunes préfèrent choisir un club professionnel en sachant très bien qu'ils ne travailleront que sur le football.**

**Par rapport à l'élite, notre force réside dans le fait que les stagiaires sont uniquement des volontaires. Ils viennent nous rejoindre spontanément à l'issue de stages de détections au niveau régional, puis national. »**

De nombreux clubs prenant exemple sur l'INF, se sont engagés dans sa roue avec les moyens qui leur sont propres, d'autres méthodes. **« Ils croient trop aux miracles ! »** dit Pibarot.

## LE MÉCANISME

Pour épauler Pierre Pibarot dans sa tâche, ils sont trois éducateurs. Trois anciens professionnels, tous hommes de terrain : Pierre Michelin, l'ex-international de Sedan et auteur d'une belle carrière en Belgique ; Pierre Mosca, l'ancien défenseur monégasque qui a pris la place de Gérard Banide, aujourd'hui entraîneur de l'AS Monaco et enfin Francisco Filho. Chaque entraîneur est responsable d'une année. Cette saison, c'est Pierre Michelin qui s'est occupé des troisième année, donc de l'équipe de Troisième Division, championne de France, puisque celle-ci est composée en majeure partie des plus anciens de l'INF.

L'an prochain, Michelin prendra la responsabilité des nouveaux arrivants et c'est Filho qui aura la

## DIX-NEUF SUCCÈS

*Pour enlever le titre de champion, les joueurs de l'INF Vichy ont terminé premier du Groupe Centre, devançant Tavaux (d'un point) et Lyon (de deux points). Ils ont obtenu seize victoires et dix matches nuls, concédant quatre défaites. (45 buts marqués et 19 encaissés).*

*SEIZE VICTOIRES : Lyon (2-1), Beaune (2-1), Juvisy (3-0), Paris F.C. (1-0), Montceau (5-0), Saint-Étienne (3-1), Gueugnon (3-1), Viry (2-1), Cuiseaux-Louhans (3-0), Beaune (3-1), Juvisy (6-0), Paris F.C. (1-0), Montceau (1-0), Gueugnon (1-0), Romilly (2-0) et Clermont (2-1).*

*DIX MATCHES NULS : Clermont (1-1), Cournon (0-0), Tavaux (0-0), Romilly (0-0), Auxerre (0-0) Cournon (0-0), Fontainebleau (1-1), Viry (1-1), Tavaux (0-0), et Cuiseaux-Louhans (0-0).*

*QUATRE DÉFAITES : Auxerre (1-2), Fontainebleau (0-2), Lyon (1-3) et Saint-Étienne (0-2).*

*Ils ont terminé premier du Groupe B de la poule finale grâce à un match nul à Monaco (2-2) et une victoire face à Nœux-les-Mines (2-1).*

*Enfin en finale, l'INF a remporté deux succès : au match aller à Metz (2-0) et lors du match retour à Vichy (4-1).*

*En Coupe de France, l'INF a été éliminé en trente-deuxième de finale par l'OGC Nice (0-3).*

# SEPT ANS POUR

charge de « la Troisième Division », et ainsi de suite par roulements, chacun d'eux suivant ses joueurs pendant leurs trois années de classe.

Preuve de l'impact qu'exerce malgré tout, l'INF, ils sont chaque année près de 500 jeunes gens à se présenter aux épreuves de sélection, pour environ vingt-cinq places effectives à l'entrée de juillet. Ils ne sont plus que quinze, trois ans plus tard, à l'heure d'entrer dans la vie professionnelle.

**« Nous sommes obligés de nous séparer de certains stagiaires en cours d'année,** explique Pibarot, **parce que nous nous apercevons que tel ou tel n'a pas les capacités pour faire un bon joueur professionnel. Dans ces conditions il n'est pas question de faire de sentiment.**

**Bien entendu, et c'est là notre avantage sur les clubs « pros », le garçon qui échoue chez nous ne repart pas les mains vides.**

**Durant 34 à 36 heures dans la semaine, nos garçons travaillent le commerce, la comptabilité, l'anglais... cette saison, l'ensemble des troisième année ont obtenu leur CAP, les examens se déroulant pourtant durant la poule finale du Championnat de Troisième Division, qu'ils ont remporté de brillante manière. »**

Durant ces trois années semées d'embûches, certains, saisis par l'échec à l'INF, choisissent de tenter leur chance dans un club. C'était en début de saison le cas de Ricard et Mariani. Le premier joue désormais à Martigues et le second à Saint-Dié.

Et puis au terme des trois années où chacun aura évolué dans les différentes équipes de l'Institut (juniors, Division d'Honneur régionale, Quatrième et Troisième Divisions), c'est l'heure du choix. La FFF propose aux clubs les élèves en fonction de la demande, du poste désiré et du classement de sortie du stagiaire.

On a pu voir, dernièrement, que dans des cas particuliers, la FFF tentait de trouver des solutions adéquates. C'est ainsi que les équipes les mieux classées cette saison dans le Championnat ont eu priorité pour contacter Alain Couriol, le plus célèbre des Vichyssois. Et Couriol a finalement choisi l'AS Monaco.

Quant aux autres, champions de France de Troisième Division cette année, ils n'ont eu aucun problème pour « se placer », leurs résultats en compétition faisant preuve de leur valeur.

**« Encore que, cette année,** avoue Pibarot, **certains clubs ont eu le culot de demander un match d'essai à mes joueurs. Je considère que c'est une véritable gifle infligée à l'INF Vichy. »**

Ainsi, ils sont environ une centaine à être sorti de l'INF depuis sa création. Une quinzaine opère en Première Division, une vingtaine en Deuxième Division et une trentaine en Troisième Division.

**« Nous les suivons régulièrement avant de les retrouver chaque année à l'occasion de l'assemblée générale des anciens. Je regrette surtout qu'il n'y ait pas plus de clubs de Deuxième Division qui fasse appel à leurs services. Pensez qu'il est arrivé à Bastia, cette année, de présenter le même jour six joueurs issus de l'INF. N'est-ce pas suffisant pour que les autres s'intéressent à eux !**

**Mais nous ne considérons pas comme un échec le fait qu'un de nos anciens stagiaires n'évolue pas en Division I, car nous formons aussi des footballeurs capables d'exercer un métier qui ne soit pas en rapport avec le football. »**

## LE RÉSULTAT

C'est Pierre Pibarot qui annonçait il y a quelques années : **« Il nous faudra malgré tout obtenir des résultats pour ne pas passer pour des footballeurs de salons. »**

C'est chose faite avec la promotion 1979 qui a remporté l'an dernier la Coupe Gambardella et surtout, au début du mois, le Championnat de France de Troisième Division aux dépens du FC Metz. La première conclusion de l'effort entrepris il y a sept ans, même si Pierre Pibarot tient à signaler que **« le titre n'est pas notre objectif principal ; mais que voulez-vous, les clubs attachent du prix à ce genre de récompense. »**

**« Un joueur pro,** explique Pibarot, **doit être un footballeur capable de tous les rapports avec le ballon et opérationnel 55 à 65 fois par an. Pour parvenir à ses résultats, nous possédons les moyens d'investigations : il nous faut le savoir, le pouvoir et le vouloir.**

**Nous avons eu longtemps l'impression de parler dans un désert, nous sommes pourtant sûr de nous. »**

Mais l'Institut ne présentera pas une formation dans le Championnat de Deuxième Division, comme il en avait gagné le droit sur le terrain. Les stagiaires étaient pourtant prêts à rester une année supplémentaire pour tenter l'expérience. **« Nous ne cherchons pas à briller, mais à construire quelque chose de solide. »**

# D'Alès à Valenciennes

*Avec Alain Couriol et les champions de France de Troisième Division 1979, c'est la cinquième promotion qui quitte Vichy depuis la création de l'Institut. L'I.N.F. a donc formé environ une centaine de footballeurs.*

*Soixante-deux d'entre eux (sans compter les stagiaires 1979) évoluent dans des clubs de Première, Deuxième ou Troisième Divisions. A noter que Bastia semble vouer une confiance totale à l'I.N.F. : sept anciens de Vichy ont rejoint l'équipe corse.*

PREMIÈRE DIVISION

*Dobrage (Bastia)*
*Marchioni (Bastia)*
*Knayer (Bastia)*
*Ihily (Bastia)*
*Mignot (Bastia)*
*Borel (Bastia)*
*Ettori (Monaco)*
*Larvaron (Valenciennes)*
*Chevallier (Valenciennes)*
*Jacques (Valenciennes)*
*Genet (Lyon)*
*Grumelon (Lille)*
*Col (Paris-S.-G.)*
*Gauvin (Lille)*
*Wilczynski (Paris F.C.)*

DEUXIÈME DIVISION

*Eustache (Alès)*
*Carrio (Alès)*
*Jacquinot (Chaumont)*
*Rocton (Epinal)*
*Mariani (Epinal)*
*Bruder (Besançon)*
*Monbaerts (Montluçon)*
*Ricard (Martigues)*
*Dufour (Arles)*
*Tomaszewski (Boulogne)*
*Guennal (Brest)*
*Corre (Brest)*
*Olivier (Dunkerque)*
*Berlin (Rennes)*
*Brecheteau (Châteauroux)*
*Romby (Angoulême)*
*Truqui (Angoulême)*
*Navarro (Blois)*
*Bourrelier (Lucé)*

TROISIÈME DIVISION

*Ollier (Cournon)*
*Hubert (Montceau)*
*Czajkowski (Montceau)*
*Segard (Gueugnon)*
*Beraut (Beaune)*
*Monteilh (La Rochelle)*
*Martel (Le Touquet)*
*Feutry (Le Touquet)*
*Herry (Arras)*
*Jacquotin (Le Mans)*
*Desrousseaux (Nantes)*
*Christophe (Monaco)*
*Roch (Monaco)*
*Culetto (Monaco)*
*Bertrand (Bastia)*
*Cogo (Muret)*
*Veilex (Orange)*
*Gaspard (Aix-en-Prov.)*
*Boresi (Aix-en-Prov.)*
*Caussemille (Aix-en-Prov.)*
*Renaud (Saintes)*
*Proust (Saintes)*
*Hassaine (Auxerre)*
*Maioroff (Bordeaux)*
*Raffin (Orange)*
*Veiss (Sète)*
*Carnier (Nîmes)*
*Santi (Marseille)*

# Pierre Michelin juge ses joueurs

**Pierre Michelin aura réussi, avec un groupe de quatorze joueurs, une saison exceptionnelle, inédite dans l'histoire de l'Institut National du Football. Le titre de champion de France de Troisième Division, obtenu grâce à deux succès, en finale, face au F.C. Metz (2-0 et 4-1), est le fruit d'un long travail de patience, d'une volonté collective, mais aussi de la qualité d'un groupe de joueurs dont la plupart referont, sans doute, parler d'eux au plus haut niveau du football français dans les années à venir.**

**Pierre Michelin juge ces garçons qu'il a dirigés pendant trois années. Retenez bien leurs noms !**

### GARDIENS DE BUT

Dominique SIDAINE, né le 17-2-59 à La Motte-Beuvron. Vient de l'A.S. La Motte. Jouera la saison prochaine à Tours.

« C'est un garçon très grand, qui possède beaucoup d'envergure. Il a les défauts de ses qualités, c'est-à-dire qu'il n'est pas encore assez vif et manque de vivacité. Mais c'est un joueur calme et très serein. »

Dominique DEPLAGNE, né le 18-8-58 à Poussauges. Vient d'Aubusson. Jouera la saison prochaine à la Paillade Montpellier.

« Il est encore un peu moins « mûr » que son camarade Sidaine. C'est un gardien excellent sur sa ligne et dans ses sorties. Il gagnerait à perdre un peu de sa timidité sur le terrain. »

### DÉFENSEURS

Bernard DUMAND, né le 14-12-58 à Rochefort. Vient de l'A.S. Port-des-Barques. Arrière latéral. Jouera la saison prochaine à Ajaccio ou à Angoulême.

« C'est un défenseur sobre, sérieux et efficace. Très intelligent dans le jeu, Bernard pêche souvent par manque de rigueur. »

Hervé ROBERJOT, né le 18-3-59 à Chalon-sur-Saône. Vient du F.C. Chalon. Blessé il y a un mois, il n'a pas encore trouvé de club pour la saison prochaine.

« C'est un arrière très solide et très rapide, toujours efficace devant l'adversaire. Il doit encore faire face à quelques problèmes techniques au niveau de la relance !

Michel CURT, né le 26-12-58 à Garchiszy. Vient de l'A.S. Garchiszy. Arrière latéral. Jouera la saison prochaine à Tours.

« C'est un ancien ailier gauche reconverti en arrière latéral. Un joueur assez dur, excellent technicien (un ancien attaquant) et qui possède beaucoup de volonté. Encore quelques problèmes d'ordre physique. »

Patrick LOISEAU, né le 9-5-59 à Perpignan. Vient de l'U.S. Saint-Flour. Stoppeur. Jouera la saison prochaine à Auxerre, Reims ou Metz.

« C'est un gaucher aux énormes possibilités physiques. Excellent de la tête, il a inscrit neuf buts cette année. Patrick est assez vulnérable du côté droit. »

Philippe GALLAS, né le 7-4-59 à Cavaillon. Vient du R.C. Cavaillon. Libero. Jouera la saison prochaine à Nîmes ou Metz.

« Quand il reste simple dans son jeu, c'est un excellent joueur, en très gros progrès. S'il manque encore un peu de vitesse, il est bon technicien et adroit dans la relance. »

### MILIEUX DE TERRAIN

Bruno LECONTE, né le 17-7-59 à Meaux, vient du Red Star F.C. Jouera la saison prochaine à Ajaccio.

« Un joueur très utile, gaucher et bon technicien. Un milieu de terrain agressif dans le bon sens du terme, actif et vif. Il perd très peu de ballons dans le jeu. »

Alain FIARD, né le 17-9-58 à Phnom Penh (Cambodge). Vient de Longjumeau. Jouera la saison prochaine à Bastia.

« L'un des éléments moteur de l'équipe championne de France. Alain est un joueur complet, adroit, capable d'attaquer comme de défendre. Malgré sa détente exceptionnelle, il possède un handicap : sa taille (1,64 m). Doit faire face à quelques problèmes de récupération. Un garçon discret et travailleur. »

Jean-Michel BASSOT, né le 29-1-59 à Vichy. Vient du S.C.A. Cusset. Jouera la saison prochaine à Tours.

« Très actif, il possède une excellente frappe de balle des deux pieds. Toujours dangereux lorsqu'il part de loin, il est rapide, mais manque encore de vivacité. Un des buteurs de l'équipe cette saison. »

### ATTAQUANTS

Jean-Louis RIVET, né le 18-11-58 à Angoulême. Vient de Ruelle. Jouera la saison prochaine à Angoulême, Reims ou Le Havre. Ailier droit.

« Jean-Louis a toutes les qualités pour faire un excellent joueur, mais il n'est pas assez sûr de lui et doit être mis en confiance. Toujours très travailleur sur le terrain. »

Patrick REY, né le 15-3-59 à Tlemcen (Algérie). Vient de Chalon-sur-Saône. Ailier gauche. Jouera la saison prochaine à Lille.

« D'avant-centre, il est devenu ailier gauche. C'est un garçon opportuniste et très adroit devant les buts. Excellente frappe de balle. Patrick est encore un peu trop individualiste et manque de maturité. Devrait devenir un attaquant de très bonne valeur d'ici à quelques mois. »

Alain COURIOL, né le 24-10-58 à Paris. Vient du S.S. poussins La Réunion. Avant-centre. Jouera la saison prochaine à Monaco.

« Il possède le plus gros potentiel physique de l'équipe. Excellent jeu de tête, rapide et bon technicien, il est toujours disponible sur le terrain. Alain a, on le sait, d'immenses qualités, mais manque encore de puissance pour s'imposer au plus haut niveau surtout au poste difficile d'avant-centre. Peut être utile dans un rôle plus en retrait. »

Charles ERBS, né le 6-8-58 à Haguenau. Vient du F.C. Haguenau. Jouera la saison prochaine à Mulhouse.

« Il a été handicapé par une grave blessure au genou, avant de revenir à la surface. Sans doute le joueur le plus rapide de l'équipe. Possède une bonne frappe de balle, notamment du pied droit. »

***Alain Couriol*** **(ici sous le maillot des Antillais de Paris)** ***le plus célèbre des stagiaires de l'I.N.F. Vichy. Il est promis par tous au plus bel avenir.***

# CONVAINCRE

# ILS JOUERONT EN DIVISION II

# Le grand renouveau du HAVRE A.C.

*Léonce Lavagne, l'entraîneur*

*Jean-Claude Wesoly.*

LE HAVRE. — Quand les spectateurs havrais retrouveront, au début de la prochaine saison, le chemin du stade municipal, il ne fait aucun doute qu'ils auront mesuré l'importance du travail accompli depuis ce mois de juin 1964, où l'abandon du professionnalisme au Havre menait le club doyen dans une longue traversée du désert. Le retour du HAC en Division II ne s'est pas fait en un seul jour. Il a fallu connaître les heures tristes de la Division d'Honneur, rencontres difficiles de Championnat de France amateur pour arriver à cette Division III, que le club normand a survolée dans le groupe Ouest, sous la direction de Léonce Lavagne.

Mais tout ne s'est pas fait en un jour et, à travers quelques révolutions de palais, quelques hésitations, quelques erreurs aussi, le HAC devait se restructurer la saison dernière au niveau de ses joueurs et de ses dirigeants, ce qui amenait un résultat final très positif, puisque les Havrais étaient les recordmen des recettes en Division III, qu'ils se situaient premiers avec 17 matches gagnés, 8 nuls et 5 perdus, deuxième attaque derrière Nantes avec 44 buts et première défense ex aequo avec Nantes, avec 20 buts encaissés.

***Ibrahima et Gaye, les deux internationaux sénégalais du HAC.*** **(Photo « Havre libre »)**

Certes, les chiffres sont toujours extrêmement importants, mais il faut aussi noter l'esprit dans lequel les Havrais, la saison passée, ont tissé leur toile avec application, courage et intelligence. Cela, ils le doivent bien sûr à leur effort collectif, à leur esprit de bloc, mais également au travail obstiné de Léonce Lavagne.

Pour son second passage au Havre, ce Biterrois à l'accent chantant a su donner au HAC une formule nouvelle, un sens du jeu et une application permanente, tant à l'entraînement que dans l'esprit du club. Léonce Lavagne est pour beaucoup dans les résultats du HAC, car il a su se faire comprendre de ses joueurs, de ses dirigeants et de son public. Sur le plan des dirigeants, le président Serge Marilly, qui avait fait ses débuts timidement à la place de M. Roussel, s'est imposé progressivement comme un chef d'entreprise qu'il est dans le civil, avec l'amitié et la confiance des joueurs.

Et puis ce fut l'arrivée, au titre de directeur sportif, de Jean-Pierre Hureau. Ancien junior et réserviste pro du HAC, champion de France avec la glorieuse équipe de l'US Quevilly, Jean-Pierre Hureau est un homme qui connaît bien le football et les joueurs. Main dans la main avec Léonce Lavagne, il devait redonner plus de sérénité à la marche du club. Et puis, dans le recrutement, les Havrais eurent la main heureuse avec l'arrivée des deux internationaux sénégalais, Ibrahima Ba et Badou Gaye. A telle enseigne que pour cette montée, Gaye a marqué en Championnat onze buts et Ba dix. Ces deux joueurs, adoptés rapidement par le public havrais, ont été les pièces maîtresses de cette équipe havraise, remarquablement dirigée sur le terrain par le capitaine Yvinec, mais où se sont affirmés également la nouvelle recrue Wesoly, Jean-Michel Douis et Denis Bourdon, qui a fait en 1978-79, sa meilleure saison au HAC. Certes, en raison de ses servitudes militaires, Creignou, le plus grand espoir du HAC, a subi parfois quelques moments de fatigue, ce qui amena naturellement des accidents musculaires. Mais il n'en reste pas moins vrai que Bruno Creignou a été un des éléments majeurs de l'équipe normande et qu'on a tout lieu de penser qu'il sera, la saison prochaine, le grand mât de la défense havraise.

## DES RENFORTS

Ce qui est important dans la conduite du Championnat menée par le HAC est le fait que Léonce Lavagne a toujours utilisé le meilleur joueur au meilleur poste, quel que soient l'adversaire ou les conditions de jeu. C'est ainsi que, par exemple, il n'a pas hésité à faire permuter ses gardiens de but Grout et Joignant, selon leur condition physique, et qu'en définitive il a terminé la saison avec le vétéran Bourgier (trente-sept ans).

Parmi les espoirs, il y a bien sûr le jeune Besnet. Alors comment se présentera la saison 1979-80 ? Tout d'abord, il apparaît que le recrutement a été judicieux et soigneusement préparé. C'est Ettore qui gardera les buts, et l'on sait que cet excellent joueur de Metz était le remplaçant de l'international Rey, ce qui n'est pas une mince référence. Pour le milieu de terrain, les Havrais ont fait appel à Differding, formé à l'école de Sedan, et pour l'attaque, le club doyen s'est tourné vers Troyes, à telle enseigne que l'allier gauche Garnier et le centre-avant Polo porteront les couleurs « ciel et marine ». Enfin, le recrutement est complété par la venue au Havre, du Rouennais Bruno Bansaye, ce qui est assez paradoxal, quand on connaît la rivalité qui oppose les deux clubs.

Sur le plan des soutiens, un grand mouvement d'enthousiasme est né avec le lancement d'une opération menée par le nouveau club des supporters, animé par Pierre Foissac et par le lancement des socios. La municipalité havraise elle-même, par l'intermédiaire de son député-maire, M. André Duroméa, a promis aux dirigeants havrais une aide raisonnable, mais sérieuse. Il est bon de rappeler que la Ville du Havre met à la disposition du HAC les installations du stade Jules-Deschaseaux, avec l'éclairage et l'entretien.

Mais le succès de l'équipe fanion ne doit pas faire oublier les résultats obtenus par les équipes secondaires. En effet, l'équipe 1 B accède à la Division d'Honneur de Normandie, avec toutes les possibilités d'obtenir une place en Division IV, sous la direction de Jean-Pierre Bourgier.

Les juniors sont champions de Normandie et les cadets, qui ont manqué de peu l'accession en Championnat de France, se sont consolés en remportant brillamment la Coupe de Normandie des cadets. Voilà donc un bilan très satisfaisant et qui devrait, dans les semaines à venir, replacer le club doyen dans les hautes sphères du football français.

**André PONSOT.**

### L'EFFECTIF 1978-1979

**GROUT Patrick, né le 21 mai 1952 au Havre, formé au club. Electricien.**
**JOIGNANT Jean-Michel, 24 ans et demi. Employé de banque. Formé à l'AS Port autonome du Havre.**
**BOURGIER Jean-Pierre, 37 ans, formé au HAC. Professeur d'éducation physique.**
**BOURDON Denis, né le 1er janvier 1952, formé au club, international amateur. Professionnel pendant trois ans (1974-1977) à Béziers. Chimiste.**
**BRASSE Jean-Michel, né le 26 juin 1950. Formé au club. Employé des PTT.**
**CREIGNOU Bruno, né le 19 août 1958 au Havre. International junior, international militaire, formé au club. Récemment libéré de ses obligations militaires.**
**DOUIS Jean-Michel, né le 7 février 1951 à Evreux. Ex-FC Rouen et ES La Rochelle. Représentant d'articles de sport.**
**BA Ibrahima, né le 16 mai 1951 à Dakar. International sénégalais, capitaine de l'équipe du Sénégal. Peut jouer défenseur, milieu de terrain ou ailier gauche. Etudiant en comptabilité.**
**YVINEC Norbert, né au Havre le 2 mai 1950. Représentant. International universitaire et militaire, formé au club.**
**WESOLY Jean-Claude, né le 15 février 1956 à Béziers. Formé à l'AS Béziers.**
**GAYE Badou, né le 13 décembre 1950 à Saint-Louis-du-Sénégal. International sénégalais. Etudiant en informatique.**
**LIORET Pascal, 18 ans, formé à l'AS Cheminots du Havre. Etudiant.**
**DARCHE Eric, 25 ans, formé à l'AS Port autonome du Havre. Employé de banque.**
**CARLETTI Ange-Marie, 24 ans, né à Ajaccio. Peintre en bâtiment.**
**BARAY Richard, né en 1953, formé à l'AS Port autonome du Havre.**
**BROGGINI Bernard, né en 1947 à Givet. Ex-Sedan, Cannes, Béziers. Commerçant. Transféré cette saison à l'US Fécamp.**
**ZINOUNE, 21 ans. Etudiant. Transféré à Fécamp.**
**DESCLAIRS Didier, 23 ans. Ajusteur.**
**AUGUSTINE Alex, 23 ans. Chauffagiste.**
**LEGENDART Joseph, 23 ans. Câbleur.**
**NACIRI Mohamed, 19 ans. Aide-chimiste. Transféré à Fécamp.**

**LES NOUVELLES RECRUES**

**Gardien de but : Ettore (Metz).**
**Milieu de terrain : Differding (Troyes).**
**Attaquants : Garnier (Troyes), Polo (Troyes), Bansaye (FC Rouen).**

### LE H.A.C.

- Fondé en 1872
- Siège social : 9, rue du Bastion, Le Havre. Tél. : 42-60-36

**Président d'honneur :** M. Henri Roussel.
**Comité directeur : président :** M. Serge Marilly.
**Vice-présidents :** René Bourillon, Sylvain Pétillon, Jean-Pierre Hureau.
**Directeur sportif :** Jean-Pierre Hureau.
**Trésorier : Jacques Fouquier.**
**Secrétaire :** Alain Belsœur.
**Membres :** MM. Bernard Blondel, Dr Claude Deyglun, Pierre Foissac, Pierre Giraud, Jean-Louis Gueroult, Henri Lévêque, Jean-Paul Plessy, Léon Speybrouck-Olivier, Claude Basset.
**Comité de gestion :** Jacques Fouquier, René Bourillon, Pierre Giraud, Jean-Pierre Hureau, Serge Marilly.
**Entraîneurs :** Léonce Lavagne.
**Réserve :** Jean-Pierre Bourgier.
**Juniors :** Jean-Pierre Louvel.
**Cadets :** Jean Lemaître.
**Minimes :** Jean-Jacques Fouquier.
**Supporters : président :** Pierre Foissac assisté de Dupuy.

Terrain : stade municipal Jules-Deschaseaux et Cavée verte.


## Le Club du Livre de Sport

vous propose

**TOUS LES LIVRES DE FOOTBALL**

**à domicile, à prix réduit**

**Cochez les titres que vous désirez recevoir**

| N° | Titre | | Prix public | Prix Club |
|---|---|---|---|---|
| 102 | La fabuleuse histoire du football | 1100 p. 300 photos 40 coul. | 146 | 124 |
| 111 | Didier Six | 160 p. 60 photos 20 coul. | 42 | 35 |
| 112 | Carlos Bianchi | 160 p. 60 photos 20 coul. | 42 | 35 |
| 113 | Allez Strasbourg | 140 p. 60 photos 18 coul. | 46 | 40 |
| 116 | Les grands du football (tome 2) | 200 p. 80 photos 16 coul. | 43 | 32 |
| 117 | Rocheteau | 140 p. 40 photos 16 coul. | 40 | 34 |
| 115 | Christian Lopez | 140 p. 40 photos 20 coul. | 46 | 40 |
| 123 | Marius Trésor | 130 p. 60 photos 16 coul. | 40 | 34 |
| 125 | Platini | 140 p. 40 photos 16 coul. | 38 | 30 |
| 126 | Lacombe | 140 p. 60 photos 20 coul. | 42 | 36 |
| 131 | Henri Michel | 140 p. 60 photos 16 coul. | 38 | 32 |
| 136 | Les grandes heures du football | 260 p. 150 photos 60 coul. | 88 | 60 |
| 140 | Les géants du football | 220 p. 100 photos 20 coul. | 69 | 44 |
| 146 | Le grand livre de la Coupe du monde 1978 | 300 p. 300 photos 300 coul. | 175 | 100 |
| 147 | La fabuleuse histoire de la Coupe du monde 1930-1978 | 900 p. 300 photos 40 coul. | 146 | 130 |
| 120 | Les grands goals de l'histoire | 200 p. 200 photos 59 coul. | 55 | 50 |
| | **LIVRES TECHNIQUES** | | | |
| 129 | Guide pratique du football | 500 p. 40 illustr. | 59 | 45 |
| 156 | Football technique. Entraînement | 220 p. 100 illustr. | 49 | 42 |
| 159 | Préparation du footballeur | 295 p. 20 photos | 42 | 36 |
| 161 | Le football, apprentissage et pratique par le jeu | 200 p. 50 illustr. | 42 | 36 |

**CLS** **10, rue du Faubourg-Montmartre 75441 Paris Cedex 09**

Nom ..... Prénom ..... N° .....

Rue ..... Code postal ..... Localité .....

**Frais de port et d'emballage : 3 F jusqu'à 50 F (6 F au-delà).**

Ci-joint ..... F par chèque ☐ mandat-carte ou lettre ☐ virement CCP ☐ au compte 5390-08 Paris

# ILS SONT 1.200.000

## LE TRIOMPHE DE SAINT-POL-DE-LÉON

**Pour la première fois les champions de Division d'Honneur n'accéderont pas à la Division III. La création de la Division IV est passée par là. En « volant » aux Championnats régionaux leurs meilleures formations cette nouvelle Division rendait difficile tout pronostic en début de saison.**

**Certaines équipes se sont pourtant parfaitement accommodées de ce brassage. A commencer par le stade Léonard. Les joueurs de Saint-Pol-de-Léon, entrainés par l'ancien Brestois Page-Jones, ne se sont pas contentés d'éliminer Rennes en Coupe de France avant de tomber face à Saint-Étienne. Ils sont les seuls en effet de tous les clubs de Division d'Honneur à avoir terminé leur Championnat invaincus, ne concédant en outre que quatre résultats nuls. Avec quatorze points d'avance sur son second le Stade Léonard est incontestablement le plus beau champion de l'année.**

**Trois clubs n'ont quant à eux concédé qu'une seule défaite. Algrange en Lorraine qui termine avec dix points d'avance sur son second, Aurillac en Auvergne qui lui n'a que trois points d'avance sur Moulins excellent second avec des résultats qui dans un autre groupe lui auraient valu la montée, ce qui est également le cas de Dreux qui tout comme Moulins n'a été battu que deux fois mais échoue dans le Centre, à un point de Lucé, troisième équipe à n'avoir concédé qu'une seule défaite.**

**Lucé, petite ville de la banlieue de Chartres se retrouvera donc la saison prochaine avec une équipe de Division II et une autre en Division IV, comme Reims par exemple.**

**Mais la palme dans ce domaine revient incontestablement à Auxerre qui peut revendiquer le titre de « club de l'année ». Les Bourguignons ont raté de peu l'accession à la Division I, mais leur équipe III n'a pas raté celle de Division IV puisqu'elle est championne de Bourgogne. La saison prochaine Guy Roux aura donc une équipe en Division II, une seconde en Division III et une troisième en Division IV. Un exploit sans précédent dans le football français.**

**Autre performance intéressante celle de Roanne. L'équipe entraînée par Georges Beretta. s'est nettement imposée dans le Lyonnais. Le « vieux » Stade Français a lui aussi nettement devancé ses adversaires à Paris. Le voilà revenu à une Division seulement de son vieux rival le Racing qui avait enlevé le titre la saison passée. Les Stadistes viennent ainsi de gravir deux échelons en deux saisons.**

**Un coup de chapeau enfin à l'ASPTT Nantes, qui dans l'Atlantique a damé le pion à l'équipe III du FC Nantes, à Neudorf, qui en Alsace a laissé son suivant à 10 points, au PS Besançon leader avec six points d'avance en Franche-Comté et à Digne, qui en Méditerranée a maté les frères de la Côte.**

### ALSACE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FCO Neudorf | 46 | 26 | 22 | 2 | 2 | 64 | 23 |
| 2. FC Haguenau | 36 | 26 | 15 | 6 | 8 | 42 | 37 |
| 3. Hirtzfelden | 30 | 26 | 12 | 6 | 8 | 42 | 37 |
| 4. Niederbronn | 29 | 26 | 14 | 1 | 11 | 53 | 40 |
| 5. Kogenheim | 29 | 26 | 11 | 7 | 8 | 33 | 21 |
| 6. Soultz | 26 | 26 | 11 | 4 | 11 | 44 | 38 |
| 7. Betschdorf | 26 | 26 | 10 | 6 | 10 | 36 | 39 |
| 8. Neuweg | 26 | 26 | 9 | 8 | 9 | 45 | 31 |
| 9. Riedisheim | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 26 | 34 |
| 10. Ottmarsheim | 23 | 26 | 9 | 5 | 12 | 30 | 43 |
| 11. AS Mulhouse | 22 | 26 | 9 | 4 | 13 | 33 | 35 |
| 12. Maseyaux | 21 | 26 | 9 | 3 | 14 | 28 | 49 |
| 13. Sundhoffen | 18 | 26 | 6 | 6 | 14 | 31 | 48 |
| 14. Lingolsheim | 8 | 26 | 1 | 6 | 19 | 19 | 65 |

### ATLANTIQUE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ASPTT Nantes | 62 | 26 | 14 | 8 | 4 | 52 | 31 |
| 2. OS St-Gilles | 60 | 26 | 12 | 10 | 4 | 56 | 36 |
| 3. FC Nantes (1re B) | 59 | 26 | 13 | 7 | 6 | 49 | 34 |
| 4. France Aizenay | 54 | 26 | 12 | 4 | 10 | 32 | 25 |
| 5. JA St-Pierre | 54 | 26 | 10 | 8 | 8 | 35 | 32 |
| 6. JA Le-Poiré-sur-Vie | 52 | 26 | 10 | 6 | 10 | 35 | 34 |
| 7. Pouzauges AC | 51 | 26 | 9 | 7 | 10 | 35 | 36 |
| 8. Stade Croisicais | 51 | 26 | 10 | 5 | 11 | 27 | 40 |
| 9. FC Yonnais (1re B) | 51 | 26 | 9 | 7 | 10 | 41 | 41 |
| 10. US Montreuil | 49 | 26 | 9 | 5 | 12 | 30 | 39 |
| 11. SA Fontenay | 49 | 26 | 8 | 7 | 11 | 41 | 43 |
| 12. E. Le May-sur-Evre | 48 | 26 | 8 | 6 | 12 | 31 | 41 |
| 13. ES La-Chaume | 45 | 26 | 7 | 5 | 14 | 37 | 59 |
| 14. SC Challans | 43 | 26 | 6 | 5 | 15 | 45 | 55 |

### AUVERGNE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aurillac | 59 | 22 | 16 | 5 | 1 | 54 | 14 |
| 2. AS Moulins | 56 | 22 | 14 | 6 | 2 | 59 | 24 |
| 3. Lapalisse | 50 | 22 | 11 | 6 | 5 | 31 | 19 |
| 4. RC Vichy | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 36 | 32 |
| 5. Le Puy (B) | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 26 | 24 |
| 6. Riom-ès-Mont. | 42 | 22 | 8 | 4 | 10 | 26 | 36 |
| 7. Arpajon | 41 | 22 | 6 | 7 | 9 | 34 | 34 |
| 8. Saint-Georges | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 30 | 41 |
| 9. AS Montluçon | 40 | 22 | 6 | 6 | 10 | 20 | 33 |
| 10. Avermes | 39 | 22 | 7 | 3 | 12 | 27 | 39 |
| 11. Saint-Yorre | 38 | 22 | 6 | 4 | 12 | 21 | 38 |
| 12. Saint-Flour | 28 | 22 | 3 | 0 | 19 | 22 | 52 |

### BOURGOGNE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 55 | 22 | 14 | 5 | 3 | 51 | 13 |
| 2. Beaune | 51 | 22 | 10 | 9 | 3 | 37 | 27 |
| 3. Gueugnon | 50 | 22 | 10 | 8 | 4 | 24 | 12 |
| 4. Sens | 48 | 22 | 9 | 8 | 5 | 37 | 26 |
| 5. Fourchambault | 47 | 22 | 11 | 3 | 8 | 40 | 31 |
| 6. Vauzelles | 41 | 22 | 8 | 7 | 7 | 29 | 26 |
| 7. Chenove | 44 | 22 | 9 | 4 | 9 | 30 | 32 |
| 8. Bourbon | 44 | 22 | 8 | 6 | 8 | 32 | 49 |
| 9. Chalon | 43 | 22 | 6 | 9 | 7 | 26 | 25 |
| 10. Autun | 43 | 22 | 6 | 9 | 7 | 26 | 26 |
| 11. Meursault | 32 | 22 | 3 | 4 | 15 | 25 | 49 |
| 12. Decize | 26 | 22 | 0 | 4 | 18 | 18 | 59 |

### CENTRE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lucé | 55 | 22 | 12 | 9 | 1 | 42 | 22 |
| 2. Dreux | 54 | 22 | 12 | 8 | 2 | 40 | 22 |
| 3. Châteaudun | 49 | 22 | 10 | 7 | 5 | 40 | 26 |
| 4. US Orléans | 47 | 22 | 10 | 5 | 7 | 33 | 21 |
| 5. Selles-sur-Ch. | 46 | 22 | 10 | 4 | 8 | 27 | 23 |
| 6. AAJ Blois | 45 | 25 | 9 | 5 | 8 | 31 | 29 |
| 7. Saint-Aignan | 43 | 22 | 7 | 7 | 8 | 22 | 31 |
| 8. Beaulieu | 42 | 22 | 6 | 8 | 8 | 34 | 34 |
| 9. FC Orléanais | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 33 | 31 |
| 10. Salbris | 38 | 22 | 4 | 8 | 10 | 19 | 33 |
| 11. Ouzouer | 36 | 22 | 4 | 6 | 12 | 17 | 40 |
| 12. Vierzon | 32 | 22 | 1 | 8 | 13 | 14 | 49 |

### CORSE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corte | 46 | 18 | 13 | 2 | 3 | 43 | 11 |
| 2. EF Bastia | 45 | 18 | 11 | 5 | 2 | 43 | 19 |
| 3. GFC Ajaccio | 37 | 18 | 7 | 5 | 5 | 28 | 29 |
| 4. Porto Vecchio | 37 | 18 | 7 | 5 | 6 | 16 | 23 |
| 5. Moriani | 34 | 18 | 5 | 6 | 7 | 29 | 31 |
| 6. SEC Bastia | 33 | 18 | 6 | 4 | 8 | 24 | 27 |
| 7. Fiumorbo | 33 | 18 | 6 | 3 | 9 | 23 | 29 |
| 8. AC Ajaccio | 33 | 18 | 6 | 3 | 9 | 25 | 36 |
| 9. Cardo | 32 | 18 | 4 | 6 | 8 | 22 | 33 |
| 10. EC Salines | 29 | 18 | 2 | 7 | 9 | 14 | 29 |

### CENTRE-OUEST

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Isle | 59 | 22 | 17 | 3 | 2 | 50 | 11 |
| 2. Thouars | 54 | 22 | 13 | 6 | 3 | 33 | 22 |
| 3. Ruffec | 53 | 22 | 13 | 5 | 4 | 31 | 22 |
| 4. Angoulême | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 31 | 32 |
| 5. Port-des-Barques | 43 | 22 | 7 | 7 | 8 | 34 | 34 |
| 6. Chauvigny | 42 | 22 | 8 | 4 | 10 | 37 | 30 |
| 7. A.S. Cr. | 42 | 22 | 7 | 6 | 9 | 33 | 34 |
| 8. Confolens | 42 | 22 | 8 | 4 | 10 | 28 | 32 |
| 9. Nontron | 40 | 22 | 6 | 6 | 10 | 28 | 31 |
| 10. Aytré | 38 | 22 | 5 | 6 | 11 | 25 | 44 |
| 11. Les Mau. | 37 | 22 | 4 | 7 | 11 | 22 | 32 |
| 12. Vigenal | 31 | 22 | 4 | 1 | 17 | 18 | 60 |

### FRANCHE-COMTÉ

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. P.S. Besançon | 57 | 22 | 15 | 5 | 2 | 52 | 21 |
| 2. Lure | 51 | 22 | 11 | 7 | 4 | 35 | 25 |
| 3. Audincourt | 47 | 22 | 8 | 9 | 5 | 32 | 27 |
| 4. Valentigney | 47 | 22 | 10 | 5 | 7 | 30 | 23 |
| 5. Hérimoncourt | 45 | 22 | 9 | 5 | 8 | 26 | 21 |
| 6. Luxeuil | 43 | 22 | 8 | 5 | 9 | 22 | 23 |
| 7. Champagnole | 42 | 22 | 5 | 10 | 7 | 27 | 31 |
| 8. Bethoncourt Pont-de-Roide | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 31 | 28 |
| 10. Arc-les-Grey | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 31 | 28 |
| 11. Châteaufarine | 38 | 22 | 6 | 4 | 12 | 23 | 45 |
| 12. Morez | 38 | 22 | 5 | 6 | 11 | 25 | 34 |
| | 38 | 22 | 6 | 4 | 12 | 19 | 37 |

### LORRAINE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Algrange | 44 | 26 | 19 | 6 | 1 | 62 | 13 |
| 2. Amnéville | 34 | 26 | 14 | 6 | 6 | 48 | 29 |
| 3. Sarreguemines | 31 | 26 | 12 | 7 | 7 | 51 | 32 |
| 4. St-Avold | 28 | 26 | 12 | 4 | 10 | 39 | 38 |
| 5. Thil | 28 | 26 | 10 | 8 | 8 | 37 | 37 |
| 6. Varangeville | 26 | 26 | 6 | 14 | 6 | 35 | 33 |
| 7. Verdun | 25 | 26 | 10 | 5 | 11 | 43 | 43 |
| 8. Bataville | 24 | 26 | 9 | 6 | 11 | 34 | 38 |
| 9. Moyeuvre | 23 | 26 | 7 | 9 | 10 | 33 | 41 |
| 10. Hayange | 23 | 26 | 7 | 9 | 10 | 30 | 42 |
| 11. Florange | 22 | 26 | 6 | 10 | 10 | 25 | 38 |
| 12. Villerupt | 21 | 26 | 7 | 7 | 12 | 32 | 45 |
| 13. Rehon | 21 | 26 | 7 | 7 | 12 | 34 | 47 |
| 14. Fontoy | 14 | 26 | 5 | 4 | 17 | 24 | 54 |

### LYONNAIS

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Roanne | 58 | 22 | 16 | 4 | 2 | 54 | 16 |
| 2. Faucigny | 54 | 22 | 14 | 4 | 4 | 35 | 16 |
| 3. Feyzin | 50 | 22 | 13 | 2 | 7 | 49 | 28 |
| 4. Montblanc | 48 | 22 | 9 | 8 | 5 | 28 | 22 |
| 5. Valence | 48 | 22 | 12 | 2 | 8 | 29 | 27 |
| 6. Annecy | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 26 | 22 |
| 7. Lyon | 41 | 22 | 8 | 3 | 11 | 32 | 33 |
| 8. Anneyron | 41 | 22 | 6 | 7 | 9 | 24 | 34 |
| 9. Grenoble | 40 | 22 | 7 | 4 | 11 | 25 | 39 |
| 10. Albertville | 37 | 22 | 6 | 3 | 13 | 28 | 37 |
| 11. Oullins | 34 | 22 | 4 | 4 | 14 | 24 | 48 |
| 12. Rumilly | 30 | 22 | 4 | 0 | 18 | 24 | 56 |

### MÉDITERRANÉE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Digne | 30 | 22 | 11 | 7 | 4 | 40 | 22 |
| 2. Antibes | 29 | 22 | 11 | 6 | 5 | 36 | 26 |
| 3. Salon | 28 | 22 | 9 | 9 | 4 | 33 | 20 |
| 4. La Fontonne | 25 | 22 | 8 | 8 | 6 | 33 | 22 |
| 5. Toulon | 23 | 22 | 9 | 4 | 9 | 28 | 23 |
| 6. St-Rémy | 23 | 22 | 8 | 6 | 8 | 22 | 31 |
| 7. Agde | 22 | 22 | 6 | 9 | 7 | 25 | 24 |
| 8. St-Tropez | 22 | 22 | 7 | 7 | 8 | 17 | 23 |
| 9. Mazargues | 21 | 22 | 6 | 8 | 8 | 37 | 35 |
| 10. Perpignan | 20 | 22 | 6 | 7 | 9 | 18 | 26 |
| 11. Vergèze | 11 | 22 | 6 | 5 | 11 | 23 | 44 |
| 12. Cavaillon | 15 | 22 | 4 | 6 | 12 | 21 | 37 |

### MIDI

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Boulogne AC | 54 | 22 | 14 | 4 | 4 | 37 | 17 |
| 2. Martres | 51 | 22 | 11 | 7 | 4 | 35 | 23 |
| 3. Auch | 49 | 22 | 10 | 7 | 5 | 37 | 29 |
| 4. Castres | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 47 | 31 |
| 5. La Française | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 24 | 21 |
| 6. TAC | 45 | 22 | 8 | 7 | 7 | 27 | 24 |
| 7. St-Amans | 43 | 22 | 8 | 5 | 9 | 37 | 32 |
| 8. Fenouillet | 41 | 20 | 8 | 5 | 7 | 29 | 33 |
| 9. St-Simon | 41 | 22 | 6 | 7 | 9 | 31 | 36 |
| 10. Luchon | 39 | 22 | 5 | 7 | 10 | 23 | 29 |
| 11. Lavernose | 38 | 22 | 4 | 8 | 10 | 19 | 32 |
| 12. Tarascon | 30 | 22 | 2 | 4 | 16 | 15 | 54 |

### NORD

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Maubeuge | 49 | 19 | 14 | 2 | 3 | 44 | 13 |
| 2. Lens | 48 | 19 | 10 | 9 | 0 | 36 | 16 |
| 3. Dunkerque | 40 | 19 | 7 | 7 | 5 | 25 | 19 |
| 4. Arques | 40 | 19 | 8 | 5 | 6 | 24 | 24 |
| 5. Bruay | 39 | 19 | 8 | 4 | 7 | 28 | 22 |
| 6. Nœux | 39 | 19 | 8 | 4 | 7 | 28 | 34 |
| 7. Marcq | 37 | 19 | 8 | 2 | 9 | 26 | 26 |
| 8. Béthune | 37 | 19 | 6 | 6 | 7 | 23 | 25 |
| 9. Aulnoye | 33 | 19 | 5 | 4 | 10 | 13 | 17 |
| 10. Auberchicourt | 33 | 19 | 4 | 6 | 9 | 19 | 35 |
| 11. Chaumont | 31 | 19 | 3 | 6 | 10 | 18 | 39 |
| 12. Valenciennes | 30 | 19 | 4 | 3 | 12 | 18 | 32 |

### NORD-EST

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marnaval | 66 | 26 | 16 | 8 | 2 | 54 | 23 |
| 2. Eclaron | 63 | 26 | 15 | 7 | 4 | 62 | 26 |
| 3. Blagny | 62 | 26 | 15 | 6 | 5 | 56 | 34 |
| 4. Reims | 56 | 26 | 12 | 6 | *8 | 58 | 38 |
| 5. Sézanne | 55 | 26 | 12 | 5 | 9 | 56 | 33 |
| 6. Bar-Bayel | 54 | 26 | 11 | 6 | 9 | 42 | 48 |
| 7. Meufmanil | 52 | 26 | 10 | 6 | 10 | 60 | 57 |
| 8. Troyes | 50 | 26 | 8 | 8 | 10 | 39 | 49 |
| 9. Glaire | 49 | 26 | 7 | 9 | 10 | 37 | 46 |
| 10. Revin | 47 | 26 | 7 | 7 | 12 | 37 | 47 |
| 11. Chaumont | 47 | 26 | 6 | 9 | 11 | 36 | 60 |
| 12. Vitry | 43 | 26 | 6 | 5 | 15 | 26 | 48 |
| 13. Chalindrey | 42 | 26 | 6 | 4 | 16 | 25 | 55 |
| 14. Epernay | 41 | 26 | 5 | 5 | 16 | 34 | 58 |

### NORMANDIE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trouville | 58 | 24 | 13 | 8 | 3 | 43 | 17 |
| 2. Pavilly | 55 | 24 | 12 | 7 | 5 | 45 | 28 |
| 3. Bayeux | 53 | 24 | 13 | 7 | 5 | 48 | 28 |
| 4. Caen | 52 | 24 | 9 | 10 | 5 | 38 | 23 |
| 5. Bernay | 51 | 24 | 8 | 11 | 5 | 35 | 28 |
| 6. Arques | 50 | 24 | 9 | 8 | 7 | 33 | 33 |
| 7. St-Lois | 49 | 24 | 7 | 11 | 6 | 24 | 27 |
| 8. US Normande | 48 | 24 | 8 | 8 | 8 | 33 | 35 |
| 9. Le Houlme | 48 | 24 | 7 | 10 | 7 | 41 | 43 |
| 10. Flers | 46 | 24 | 6 | 10 | 8 | 29 | 32 |
| 11. Rouen | 45 | 24 | 7 | 7 | 10 | 29 | 32 |
| 12. Evreux | 43 | 24 | 6 | 7 | 11 | 27 | 43 |
| 13. Le Havre | 40 | 24 | 5 | 6 | 13 | 22 | 41 |
| 14. Granville | 34 | 24 | 2 | 6 | 16 | 27 | 54 |

### OUEST

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St. Léonard | 74 | 26 | 22 | 4 | 0 | 67 | 18 |
| 2. St. Lavallois | 60 | 26 | 14 | 6 | 6 | 43 | 26 |
| 3. St. Lannion | 59 | 26 | 13 | 7 | 6 | 37 | 20 |
| 4. Louannec-Sp | 58 | 26 | 13 | 6 | 7 | 42 | 27 |
| 5. SO Maine | 56 | 26 | 13 | 4 | 9 | 56 | 32 |
| AS Lanester | 56 | 26 | 12 | 6 | 8 | 44 | 39 |
| 7. USSC Redon | 53 | 26 | 9 | 9 | 8 | 54 | 50 |
| 8. US Berné | 51 | 26 | 10 | 5 | 11 | 44 | 43 |
| 9. AS Plouhinec | 50 | 26 | 10 | 4 | 12 | 55 | 55 |
| US Cléder | 50 | 26 | 9 | 6 | 11 | 46 | 56 |
| 11. E. St-Laurent | 47 | 26 | 7 | 7 | 12 | 34 | 46 |
| 12. US Perros | 44 | 26 | 9 | 0 | 17 | 32 | 48 |
| 13. St Quiberon | 35 | 26 | 4 | 2 | 20 | 31 | 76 |
| 14. CPB Rennes | 34 | 26 | 2 | 4 | 20 | 22 | 81 |

### PARIS

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Français | 56 | 22 | 14 | 6 | 2 | 38 | 11 |
| 2. Neuilly | 51 | 22 | 11 | 7 | 4 | 31 | 25 |
| 3. Versailles | 49 | 22 | 9 | 9 | 4 | 36 | 25 |
| 4. Red Star | 47 | 22 | 11 | 3 | 8 | 38 | 33 |
| 5. Villecresnes | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 27 | 23 |
| 6. Choisy | 43 | 22 | 7 | 7 | 8 | 35 | 32 |
| 7. Montrouge | 42 | 22 | 8 | 4 | 10 | 32 | 30 |
| 8. PTT | 42 | 22 | 7 | 6 | 9 | 34 | 35 |
| 9. Malakoff | 42 | 22 | 5 | 10 | 7 | 29 | 34 |
| 10. St Est | 40 | 22 | 7 | 4 | 11 | 30 | 42 |
| 11. Viry | 37 | 22 | 6 | 3 | 13 | 32 | 36 |
| Mantes | 29 | 22 | 3 | 4 | 15 | 23 | 59 |

UN SEUL MARCHAND
TOUJOURS LE MEME
POUR ACHETER L'ÉQUIPE
VOUS NOUS AIDEREZ, MERCI

### PICARDIE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Soissons | 51 | 22 | 10 | 9 | 3 | 29 | 15 |
| 2. Escarbotin | 51 | 22 | 11 | 7 | 4 | 36 | 22 |
| 3. Complègne | 50 | 22 | 11 | 6 | 5 | 33 | 21 |
| 4. Bresles | 48 | 22 | 10 | 6 | 6 | 21 | 15 |
| 5. Laon | 45 | 22 | 8 | 7 | 7 | 29 | 29 |
| 6. Ribécourt | 44 | 22 | 7 | 8 | 7 | 30 | 27 |
| 7. Albert | 44 | 22 | 8 | 6 | 8 | 35 | 33 |
| 8. Vic | 43 | 22 | 6 | 9 | 7 | 34 | 28 |
| 9. Chantilly | 42 | 22 | 5 | 10 | 7 | 13 | 24 |
| 10. Amiens | 40 | 22 | 5 | 8 | 9 | 22 | 27 |
| 11. St-Quentin | 39 | 22 | 6 | 5 | 11 | 23 | 35 |
| 12. Hirson | 31 | 22 | 1 | 7 | 14 | 23 | 52 |

### SUD-OUEST

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayonne | 53 | 22 | 14 | 3 | 5 | 43 | 24 |
| 2. Gradignan | 51 | 22 | 13 | 3 | 6 | 35 | 26 |
| 3. Pauillac | 50 | 22 | 11 | 6 | 5 | 41 | 29 |
| 4. Andernos | 45 | 22 | 9 | 5 | 8 | 32 | 23 |
| 5. SBUC | 45 | 22 | 8 | 7 | 7 | 24 | 21 |
| 6. St-Symphorien | 45 | 22 | 8 | 7 | 7 | 33 | 27 |
| 7. Rauzan | 45 | 22 | 9 | 5 | 8 | 37 | 31 |
| 8. Labrit | 41 | 22 | 6 | 7 | 9 | 38 | 40 |
| 9. Facture | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 26 | 35 |
| 10. Liège | 41 | 22 | 7 | 5 | 10 | 24 | 40 |
| 11. Pau | 37 | 22 | 3 | 9 | 10 | 19 | 41 |
| 12. Bordeaux | 34 | 22 | 4 | 4 | 14 | 22 | 47 |

# NOS LECTEURS

### QUE DOMENECH REFLECHISSE

« Je voudrais revenir sur la demi-finale de Coupe de France Strasbourg-Auxerre à la Meinau et demander à Raymond Domenech de méditer longuement sur ce match. Domenech présent, Strasbourg se qualifiait pour la finale (bien qu'une équipe se compose de onze joueurs). Pourquoi Domenech n'a-t-il pas joué ce match : tout simplement parce qu'il était suspendu. Et pourquoi était-il suspendu : pour la simple raison qu'il avait écopé de plusieurs avertissements. Et croyez-moi, Raymond n'est pas un mauvais garçon. J'ai suivi toute sa carrière sous le maillot de l'O.L. et je l'ai vu jouer de nombreuses fois à Gerland, tant en Championnat qu'en Coupe de France. Raymond est un très grand joueur, mais victime de sa réputation. Ses opposants directs le savent bien et font tout pour qu'il se fasse remarquer par l'arbitre. Et Raymond a encore un grand défaut, il faut qu'il réponde à son adversaire. Que cet avertissement qui l'a privé de demi-finale et je pense de finale de Coupe lui serve de leçon. Qu'il réfléchisse sur cet état de fait pour le restant de sa carrière. »

**Patrick JOURDAIN**
**69300 CALUIRE**

### LA RACE DES SEIGNEURS

« Comme toujours, la rubrique « lecteurs » nous offre des points de vue électiques et quelquefois une synthèse avertie. Dans votre numéro du 19 juin 1979, la coutume s'estompe pour faire place à la loufoquerie. Car la lettre émanant de M. Félix Barmos de Marseille démontre, une nouvelle fois s'il en était, que le patriotisme national est mis à bas par des personnes peu compétentes en matière de football et qui dénigrent systématiquement l'un de nos meilleurs joueurs, en l'occurrence Michel Platini, par des réquisitoires bien faits.

« Cette lettre est un véritable déni de justice et il faudrait une plume bien plus acerbe que la mienne pour extraire le mal dont elle est porteuse afin de le réduire à néant. Il faut bien reconnaître que Michel Platini possède des qualités dont peu de joueurs nationaux peuvent se prévaloir.

La publicité que vous dénoncez est l'apanage des grands joueurs. Elle fait partie intégrante de la personnalité du joueur au même titre que sa classe professionnelle. Le football est devenu le sport le plus populaire du *monde, mais aussi, et je vous rejoins sur ce seul point, une affaire commerciale. Il ne faut pas blâmer Platini sur ce point,* les carrières étant courtes, elles se monnayent à prix d'or, et les plus grands joueurs de notre époque en tirent les plus grands profits. La morale n'y est pas, mais le système actuel du football écarte de plus en plus cette éthique.

Platini jouera la saison prochaine dans le club français le mieux équilibré, l'ASSE. Il rêvait de Coupe d'Europe, l'ASSE lui donne la possibilité de s'exprimer totalement dans cette compétition. Certes, il lui manque le standing européen, l'assise de la classe internationale que peut procurer une finale européenne par exemple. A vingt-quatre ans, on peut rêver et l'avenir appartient à celui qui y croit le plus, et Michel fait partie de cette race de seigneurs qui honore le sport français. »

**Xavier DURANDAL**
**83000 HYERES**

### GRACE A AUXERRE

« Très, très belle finale grâce à Auxerre, club promotionnel face à un club professionnel.

Depuis Lens-Saint-Etienne je n'ai pas vu de plus belle finale. Pour moi le vainqueur est Auxerre. Je dis merci à Auxerre et non à Nantes pour les raison suivantes :

— Un club promotionnel qui offre à plusieurs millions de téléspectateurs un talent digne des meilleures équipes de Première Division, une envie de jouer à fond sans jamais fermer le jeu, un fair-play du tonnerre ;

— Les gestes d'antijeu des joueurs nantais qui ne pouvaient faire que ça pour gagner (notamment le geste de Muller contre Mésonès qui aurait pu être très grave) ; Henri Michel lorsque Nantes menait 2-1 avec bien du mal s'amusait avec Bertrand-Demanes, histoire de perdre du temps. C'est se moquer littéralement de l'équipe d'Auxerre qui joue au moins aussi bien que Nantes qui, elle, est professionnelle.

Beaucoup de gestes très méchants de Rio qui n'ont pas été sifflés par l'arbitre M. Vautrot. Encore merci à Auxerre et à Szeja, un des plus grands gardiens du monde. Beaucoup de clubs français aimeraient avoir un rempart comme Maryan. »

**J.J. DECROIX**
**62400 BETHUNE**

# TOULON OU LE FESTIVAL DE L'ESPOIR

**(Victor SINET)**

TOULON. — Le VII[e] Festival international espoirs s'est donc achevé en musique, comme à l'ordinaire et dans le bel élan de fraternité universel qui caractérise chaque banquet de clôture à Solliès-Pont. On a même vu pour la circonstance un chanteur chinois ouvrir le ban, après quoi Russes, Argentins et Irlandais — vous voyez le rapprochement... — dansèrent une gigue endiablée qui n'avait que faire de certaines conventions nationales ou internationales où les droits des hommes ne sont pas toujours ce qu'ils devraient être...

Nous l'avons dit, cette édition 1979, qui fut certainement la plus réussie au plan sportif comme au point de vue populaire, a été une récompense à la mesure de l'immense effort qu'avait consenti le Racing Club Toulonnais pour donner à son épreuve un impact toujours plus grand. Maurice Revello et ses amis du club organisateur, qui vont maintenant pouvoir se consacrer à leurs propres jeunes tout en se remettant déjà au travail dans l'optique 1980, ont reçu là le meilleur encouragement et l'on peut d'ores et déjà assurer que le VIII[e] festival, fin mai 1980 — c'est-à-dire une semaine avant le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations — , sera encore plus riche et plus attractif que le dernier. On parle en effet de la présence du Brésil, de celle des deux Allemagnes, voire de l'Angleterre ou de l'Espagne et même d'un pays africain, ce qui conférerait au tournoi un caractère véritablement planétaire avec quatre continents en lice. Quatre, oui, puisque l'Argentine et la Chine, sans parler de l'U.R.S.S., ont tout de suite donné leur accord de principe pour l'an prochain.

Avec le recul, la passionnante épreuve toulonnaise appelle quelques commentaires généraux :

1) Elle fera d'abord date pour avoir été la première du genre — et même la première tout court en France — à réceptionner les footballeurs venus de la lointaine et grandissime République populaire de Chine. Et les étonnants asiatiques, qui firent l'essentiel du spectacle pendant une semaine, ont parallèlement montré qu'un jour prochain eux aussi, à l'image des Américains, pourraient bien amener le monde du football à revoir toutes ses données fondamentales. Tant par sa valeur collective que par son esprit du jeu, la Chine a affiché de réelles aptitudes. Il lui reste certes à accomplir des progrès notables dans certains domaines précis (notamment le jeu de tête et la finition), mais le moins que l'on puisse dire est que l'on ne s'attendait pas à voir les joueurs d'Extrême-Orient révéler d'emblée de telles vertus d'ensemble. Et Gaby Robert, qui n'a pas quitté d'un pas la délégation chinoise pendant son séjour à Toulon, a raison de vouloir multiplier les contacts avec Pékin, où l'équipe de France olympique ira peut-être jouer un ou deux matches de préparation avant la fin de l'hiver prochain.

2) Toulon a d'autre part confirmé le renouveau du football soviétique, qui s'était manifesté depuis bientôt deux ans par de retentissantes victoires au niveau des jeunes. Il y avait eu d'abord le triomphe de l'U.R.S.S. dans la Coupe du monde juniors 1977 à Tunis, puis le succès en Coupe de l'U.E.F.A. 1978 en Pologne. Nous avions d'autre part découvert cet hiver en Italie l'équipe olympique qui, autour du toujours jeune et brillant Oleg Blokhine, prépare déjà l'avenir en conséquence avec quelques éléments particulièrement percutants, Dhudlatin, Gatsaiev et Gazzaiev. Les vainqueurs de Toulon ne figureront évidemment pas dans la sélection olympique qui est déjà connue, mais ils disputeront la Coupe d'Europe des espoirs dans une autre optique, celle du Mundial 82, auquel le football soviétique tient beaucoup, puisque aussi bien il n'a pas joué les deux dernières Coupes du monde.

Précisons encore à cet effet qu'une bonne demi-douzaine des lauréats toulonnais furent champions du monde ou d'Europe juniors ces deux dernières années, notamment le grand gardien Novikov (un réel espoir), Yanovcheski, Kaplun, Golovnia, Susloparov, Yashukov, Gurinovich, sans compter l'Ukrainien Khapsalis, déjà titulaire à Dynamo Kiev. Oui, on a pu se rendre compte à Toulon que l'U.R.S.S., géant du football mondial pendant les années 50-60, est en train de revenir au top niveau et c'est sans doute mieux ainsi pour tout le monde.

3) Il y a eu bien sûr quelques déceptions dans ce VII[e] Festival, à commencer par celle de l'Argentine, fort mal accueillie à Buenos Aires où il serait tout bonnement question de limoger l'entraîneur Poncini pour n'avoir pas su se montrer à la hauteur de la tâche que lui avait confiée Cesar Luis Menotti.

Pourtant, ces Argentins qui ont joué les deux meilleurs matches du Tournoi (U.R.S.S. et Hongrie) n'ont pas montré que de mauvais côtés durant leur séjour dans le Var et l'on a remarqué quelques individualités dont on reparlera sûrement : Simon, Gaitan, Gaspari, Fortunato, Delgado, Diaz), et puis, comme le disaient les habituels suiveurs de la délégation — à commencer par ces diables de reporters qui savent bien donner de la voix —, l'Argentine jeune ou ancienne sans Menotti, ce n'est jamais tout à fait la vraie Argentine. Alors, peut-être bien qu'on reverra une tout autre « seleccion » en 1980 à Toulon, où l'horizon 82 commence à se dessiner plus clairement...

4) Enfin, on ne saurait malheureusement passer sous silence le pâle comportement de quelques sélections notoires, principalement la Yougoslavie — qui avait l'excuse, elle, d'une victoire en Coupe U.E.F.A. juniors — et bien évidemment la France. Après la sortie manquée de Toulon, qui se traduisit parallèlement par une soirée d'adieu également fort terne au niveau des Tricolores, il est clair que la F.F.F. a un rôle essentiel à jouer dans l'histoire, faute de quoi les footballeurs français de demain iraient au-devant de désillusions encore plus cruelles dans ce tournoi auquel toutes les autres nations attachent désormais l'importance que l'on sait. L'équipe de France des moins de vingt et un ans se doit d'être aussi représentative que possible en pareille compagnie.

# L'AUTRE O.M.
## celui de Robin et des jeunes

MARSEILLE. — L'OM vainqueur des deux plus importantes compétitions nationales de jeunes, c'est un peu comme si Brigitte Bardot s'était vu adjuger simultanément l'oscar de la meilleure interprétation et un prix de puritanisme !

Aussi loin que remontent les souvenirs des plus vieux supporters olympiens, jamais pareille prouesse n'avait jalonné l'histoire du club, qui fut et demeure avant tout une « façade » avec ce que cela implique de clinquant et de ravalements en tout genre, quelquefois heureux, plus souvent d'un goût douteux. L'OM, en fait, c'était d'abord et surtout l'équipe professionnelle avec ses hauts et ses bas, avec ses pages de gloire et ses crises inévitables. Il n'y avait d'ailleurs — et il n'y a encore — que cet aspect du problème qui intéressait (et passionne toujours) les Marseillais. L'autre aspect, ou si vous préférez la face cachée du football olympien, c'était tout juste bon pour les puristes et les proches du club, principalement ceux qui, par penchant ou par nécessité, préférent travailler dans l'ombre, sont davantage portés vers la prospection, la formation et la promotion des jeunes.

Notez bien, en passant, que le double succès des juniors et des cadets marseillais à Amneville a été accueilli avec une sympathie certaine, mais sans plus. J'en connais qui, aveuglés par leur chauvinisme malsain, auraient préféré apprendre que Paulo Cezar ou quelque autre farfelu sud-américain avait signé à l'OM ! Ce n'est donc pas à ceux-là qu'il faut s'aviser de dire que l'événement du 23 juin a sans doute été l'un des plus marquants (au plan de la création et du travail en profondeur) de la longue carrière du club. Ils vous riraient au nez !

Toujours est-il qu'au terme d'une saison où les pros du club furent plus souvent à la peine qu'à l'honneur, les jeunes phocéens ont tiré un sacré feu d'artifice, comme s'ils avaient voulu prouver qu'au fond, l'OM n'aura pas à douter de l'avenir s'il sait leur faire confiance...

Ce dernier problème n'est évidemment pas du ressort de la commission technique qui, sous la conduite éclairée de Jeannot Robin, a su redonner vie et enthousiasme à une section amateurs plus ou moins menacée d'asphyxie voilà deux ans à peine.

« Compte tenu de la situation, il importait avant tout de mettre une organisation en place, de balayer devant notre porte, en un mot de travailler d'arrache-pied, explique Jeannot Robin qui est bien placé pour connaître la maison. Nous nous sommes donc attelés à la tâche tous ensemble, depuis le responsable des minimes (Evrart) jusqu'à ceux des seniors (L. Cossou et J.-F. Rossi), en passant par J.-Cl. Scotti (pupilles), Margaillan (minimes), Mimi Guidoni et J.-L. Oreille (cadets), enfin Jean-Claude Coulet (juniors) et moi-même. Drôle de travail ! Il nous a fallu tout reprendre à zéro, mais nous n'en sommes que plus heureux à présent ! »

Pour ce qui le concerne, Jean Robin n'avait dû qu'à des circonstances fortuites de se retrouver dans la place, lui que l'OM avait si souvent sollicité puis remercié par le passé. Il fallait en effet un technicien diplômé pour « couvrir » les deux Yougoslaves (Skoblar et Markovic chargés de l'équipe pro) et Jeannot, libéré de ses obligations par la Ligue de Méditerranée — dont il avait été neuf ans durant le conseiller technique régional — s'était une fois de plus retrouvé dans ces coulisses du Stade-Vélodrome qu'il avait commencé à fréquenter avant guerre et dont il connaissait tous les méandres pour avoir tour à tour remplacé Rolhion, Miro et Zilizzi à la direction technique, « le plus souvent en période de crise », indique-t-il avec ce sens de l'humour qui le caractérise.

Joueur, Robin avait gagné une Coupe (1943) et un Championnat (1948) avec son club de toujours. Entraîneur, il n'avait glané que des désillusions. Il aura donc attendu trente et un ans pour savourer sa revanche. Une revanche qui, comme il aime à le souligner avec sa modestie coutumière, est d'autant l'œuvre de ses adjoints Jean-Claude Coulet, Mimi Guidoni et Jean-Louis Oreille que la sienne propre !

Comme Coulet, Jeannot-la-science ne pense que du bien de l'équipe juniors qui a si brillamment gagné la Coupe Gambardella. C'était du reste en parfaite connaissance de cause que d'un commun accord, ils s'étaient assigné la « Gambar » pour objectif, privant de ce fait l'équipe de Division III du club de quelques éléments précieux comme Anigo, J. Lopez, Pascal, Levy, Lapinta, de Falco, Caminiti, Francini et Castellani. Bien définir les plans pour chaque équipe, c'est aussi important, aux yeux de Robin, que le contrôle et la conduite de balle chez les débutants !

Presque tous les lauréats de la Gambardella font évidemment partie du centre de formation qui réunissait la saison écoulée onze stagiaires et huit aspirants. Pourtant, Robin a dû se séparer dernièrement de quelques pensionnaires. Il faut dire que les frais d'entretien de ce centre — avec une dizaine d'éléments logés et nourris à l'année dans une grande villa du boulevard Michelet — sont très élevés et que de ce fait, une sélection s'opère chaque fois qu'un aspirant ou un stagiaire, après deux ans de stage, doit signer un contrat ou bien être rendu libre en fonction de ses aptitudes.

Déjà, pour la saison prochaine, Robin a retenu les cadets Blum et Chancelier pour son centre, que quitteront Botero, Portelli, Billet, J.-D. Lopez, Grassi, Luttenbacher et Chancelier. Les cadets 79 avaient une force : la défense centrale Blum-Primard, épaulée par quelques individualités prometteuses, comme Flos, Terrones et Chancel.

« Mais ce sera déjà mieux l'an prochain avec l'arrivée à ce niveau de plusieurs minimes particulièrement doués », assure Robin, décidément perfectionniste dans l'âme.

Parmi ces derniers, il y a ceux qui ont été recrutés aux quatre coins de Provence par les talents-scouts de l'équipe Robin (Poiroux, Puissegur et Robin lui-même), notamment Beaumeyer de Saint-Auban, Collin des S.A. Saint-Antoine, Stamelutti de Marignane et Roman de l'USPEG.

On le voit, Jeannot Robin et ses dévoués compagnons de l'OM d'après-demain, ne s'endorment pas sur leurs lauriers.

Et les jeunes de l'OM, en attendant une hypothétique promotion professionnelle dans une cité où le culte de la vedette passe bien avant le développement d'une nécessaire et vigoureuse jeunesse sportive, n'ont sans doute pas fini de faire parler d'eux. Comme naguère les Dogliani, Bracci, Léonetti, Rustichelli, Sansonetti, Tassone, Escale, Molla, Courbis, Hodoul et tant d'autres.

De beaux exemples à suivre, tout de même !...

**V. S.**

### LAUREATS MARSEILLAIS 1979

**Vainqueurs en finale du RC Lens (2-0), les juniors marseillais qui ont gagné la Coupe Gambardella étaient au nombre de douze puisque De Falco et Lapinta jouèrent tour à tour au milieu du terrain. L'équipe était ainsi composée :**

**Levy — Anigo, Caminiti, J. Lopez, Layour — De Bono, Serer, De Falco puis Lapinta — Botero, Pascal, Castellani.**

**Quant à la formation des cadets gagnante de la Coupe Paul-Nicolas (1-1 et 4 penalties à 3 contre Lyon), elle s'était présentée dans la composition suivante :**

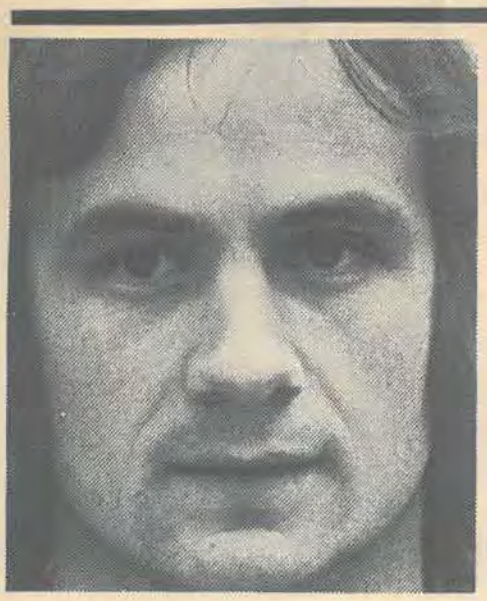
**Libori — Ravera, Primard, Blum, Cassini — Chancel puis Corsi, Traglia, Terrones — Blanc, Figarella, Flos.**

# FRANCE foot 2

*l'hebdo football du week-end*

## Johnny en Vert

« Foot 2 » a présenté, le premier de toute la presse sportive, Platini avec son nouveau maillot. Cette semaine c'est Johnny Rep, le nouveau puncheur des « Verts » qui répond à toutes les questions de l'hebdo football du week end.



## Brest au paradis

Le Stade Brestois prépare son entrée dans l'élite du football avec Keruzoré. Sans déclaration étonnante. « Foot 2 » le démontre dans un reportage noir et couleur.

## Les jeux de l'été

Les professionnels reprennent l'entraînement, mais les amis du football ont besoin de détente. Une page de jeux leur est offerte dans un magazine anti-conventionnel.

« **Foot 2** » **c'est aussi :** les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. Des chiffres et des chiffres : les classements les plus sophistiqués du football français. 3e mi-temps : les indiscrétions les plus indiscrètes. Cosmo Foot : les histoires et les petites histoires de la planète football. Flash foot : le test vérité des vedettes **C'est encore :** les coulisses de la Division II. La semaine buissonnière : un certain regard sur les hommes et les événements. Monsieur Foot 2 : la page de conseils pratiques. Un concours hebdomadaire : 3 500 000 anciens francs

**tous les vendredi 5F.**

MONDE FOOTBALL

# Kempes et Valence sur le podium, Rossi en rébellion, Cunningham au Real

**Valence concrétise enfin son formidable investissement en joueurs de qualité, et remporte la finale de la Coupe d'Espagne que lui disputait le Real Madrid. Les deux buts de la victoire de Valence ont été marqués par le champion du monde, Mario Kempes (24e et 90e).**

**Cette victoire n'était pas nécessaire à Valence pour s'ouvrir le chemin de la Coupe des Coupes — le Real Madrid, champion 1979, étant déjà qualifié pour la Coupe d'Europe —, mais elle lui était indispensable pour sa gloire, ses recettes dans les tournois amicaux, et la fidélité de ses supporters.**

•

**La F.I.F.A. est d'accord : il y aura un tournoi des champions du monde, en 1980-1981, en Uruguay, pour fêter le cinquantenaire de la Coupe Jules-Rimet.**

•

**Les sélectionnés de l'équipe du Reste du monde ne seront pas étonnés par la nomination de Boniek, le demi de Lodz, comme « footballeur polonais de l'année ». Boniek leur a fait une grosse impression dans le match contre l'Argentine, ainsi que Zico et Krol. Tous les sélectionnés sont rentrés ravis, Cabrini exprimant l'opinion de tous (« Une expérience passionnante qu'il fallait vivre ») et Krol soulignant la performance (« Etre hollandais, avoir perdu deux finales de Coupe du monde, et battre l'Argentine chez elle, est une grande satisfaction »).**

•

**Evénement inattendu : le transfert du champion noir Laurie Cunningham (l'attaquant international anglais de West Bromwich Albion) au Real Madrid, pour neuf cent mille livres. Cunningham désirait signer un contrat de trois ans. Le Real a exigé cinq ans.**

•

**Geoff Hurst, le seul joueur à avoir marqué trois buts en finale de Coupe du monde (1966, avec l'Angleterre contre l'Allemagne) et qui est maintenant entraîneur de l'équipe nationale, sous les ordres de Greenwood, a été nommé dans l'ordre de l'Empire britannique.**

•

**Fortuna Düsseldorf, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, a proposé au champion 1979, Hambourg, de jouer une « super Coupe » allemande, sur un seul match, au moment de Noël ou à une autre date à désigner. Autres nouvelles de Fortuna : après l'opération subie par Gerd Zimmermann, Dieter Brei a dû subir lui aussi l'ablation d'un ménisque.**

•

**Le Comité central du P.C. bulgare emploie les grands moyens contre les dirigeants du football jugés incompétents : il dissout la Fédération. Ce n'est pas la première fois, et on peut donc se demander si cette solution est efficace. Elle est, en tout cas, originale.**

•

**Karoly Lakat, un professeur d'histoire et de hongrois, est le nouveau sélectionneur hongrois. Il remplace Ferenc Kovacs.**

•

**Deux records du monde en matière de scores, dans des matches de compétitions inférieures en Yougoslavie : 87 buts à 0 dans un cas, 134 à 1 dans un autre.**

•

**Baisse inquiétante des spectateurs en Tchécoslovaquie, où l'on s'interroge sur la qualité du jeu et des matches.**

•

**Paolo Rossi entre en guerre avec son président de Lancrossi. Il refuse d'être transféré ou prêté à Naples. Il lance un appel désespéré à la Juventus. Et, en fin de compte, il envisagerait d'acheter une partie des actions de son club pour pouvoir rester à Vicenze.**

EUROPE

**Challenge Interclubs**

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

## KEMPES EMMÈNE VALENCE AU CIEL

MADRID. — La finale de la Coupe reste la fête la plus populaire, la plus excitante du football ibérique, surtout lorsque David dévore Goliath.

Cette quatrième rencontre entre le Real Madrid et Valence ne saurait faire exception à la règle : forêt de drapeaux blancs pour le Real (noblesse oblige), jaune et orange pour Valence pour ne pas renier cette province bénie.

Supporters bruyants et passionnés, cependant corrects, pétards et fusées malgré la prohibition, présence du roi, accompagné de la reine et du prince Felipe, la famille royale remettra la Coupe au vainqueur, tout bonnement, comme un président de la République.

Sur le plan technique, ce fut un match prenant, ouvert, plaisant, sans atteindre les sommets. Valence a dominé au cours de la première mi-temps et le Real a secoué son attaque, durant les quarante-cinq dernières minutes. Valence a voulu la Coupe et n'a nullement usurpé sa victoire.

Marquage serré au cours de la première mi-temps et plus flou dès la reprise. Jeu viril sans brutalité. Vingt-huit coups francs ont été sifflés, seize pour le Real, douze pour Valence, sans que l'arbitre, l'excellent M. Guruceta, n'ait eu à intervenir qu'à deux reprises.

**TIRS** : vingt-deux tirs pour le Real, dix-neuf pour Valence. Corners : neuf pour le Real, six pour Valence. Un penalty contre Valence raté par Wolf. En conséquence le Real et Valence ont tiré pratiquement à égalité et les tirs de Valence ont été payants.

**Le cliché de la rencontre** : dès les premières minutes un tir dangereux de Castellanos alerte Garcia Remon.

2e mn : réplique d'Aguilar mais mal dirigé.

5e mn : Stielike, très remuant, s'infiltre sans résultat.

8e mn : tir puissant d'Aguilar mais mal dirigé.

10e mn : boulet impressionnant de Kempes dans sa foulée, Garcia Remon intervient à temps.

16e mn : Martinez tire au-dessus par excès de précipitation.

18e mn : Kempes, très actif, décoche un gauche mettant Garcia Remon en sérieuse difficulté.

21e mn : Valence appuie sur le champignon et Bonhof, excellent d'ailleurs, tire ; Garcia Remon joue son anatomie, le Real en défense massive.

24e mn : premier but de Kempes qui semble avoir retrouvé tous ses moyens argentins ; après avoir dribblé Benito et Del Bosque, bat sans répit l'excellent Garcia Remon, sorti cependant opportunément.

28e mn : fauchage dans les dix-huit mètres de Valence, de Garcia Hernandez par Arias. Juste penalty, Wolf ajuste trop son tir et le cuir est renvoyé par le poteau droit, Martinez reprend et envoie le ballon aux nues, une occasion perdue.

31e mn : Bonhof en excellente position loupe son tir.

34e mn : Martinez très actif tire, Manzanero envoie en corner.

40e mn : tir de Kempes qui sort de peu.

42e mn : Kempes récidive.

45e mn : pressing de Valence, Felman dribble trois adversaires et gâche son exploit par un tir très flou et la première mi-temps prend fin sur le résultat : Valence 1, Real 0.

Dès la reprise, 49e minute, le Real semble sortir de sa confusion et passe résolument à l'attaque, ouvrant les hostilités par un tir d'Isidro.

50e mn : Kempes ouvre la brèche et finalement rate le ballon à sa portée.

52e mn : tir de Stielike, provoquant un corner.

54e mn : Aguilar s'infiltre dans les dix-huit mètres, un tir de Manzanero, bien placé, intervient. Pressing du Real qui envahit les buts de Valence sans que cependant les tentatives de tirs de Wolf, Aguilar, Martinez (56e, 57e) s'avèrent payantes.

60e mn : le pressing du Real continue.

62e mn : tir de Solsona bien dirigé et arrêté spectaculairement par Garcia Remon.

64e mn : Martinez, travailleur infatigable, écrase un ballon sur la transversale, après avoir reçu un service au cordeau d'Aguilar.

70e et 72e mn : Castellanos à deux reprises accable le portier madrilène.

75e mn : tir impressionnant d'Arias sur service de Bonhof.

78e mn : Vittoria pénètre dans les dix-huit mètres de Valence et son tir sort à gauche des filets de Manzanero.

79e mn : Martinez encadre Garcia Remon.

80e mn : Felman tire et obtient un corner.

81e mn : coup franc de Wolf au-dessus.

83e mn : Kempes décoche un gauche, corner.

84e mn : tirs successifs de Martinez et Garcia Hernandez.

86e mn : Felman seul devant le gardien madrilène perd une occasion en or.

87e mn : Manzanero arrête un tir terrible de Vittoria, ce qui eût pu changer le résultat.

Et enfin, 90e mn : Kempes signe la sentence du Real par un deuxième but « made in Kempes ».

Résultat final : Valence 2, Real 0.

**Valence** : Manzanero — Carrete, Arias, Botubot, Cervero — Bonhof, Castellanos, Saura — Kempes, Felman, Solsona puis Tendilo.

**Real Madrid** : Garcia Remon puis Mate — Isidro, Wolf, Benito, Sanjosé — Stielike, Del Bosque, Garcia Hernandez — Martinez, Santillana puis Vittoria, Aguilar.

« 500 000 pesetas de primes (30 000 F) pour chaque joueur de Valence... Bonnes vacances...

**COUPE (Finale)**

**Valence - Real Madrid** ..... **2-0**

ANGLETERRE

## L'ARGENT DE CITY PAR LES FENÊTRES

On ne s'est pas ennuyé, la semaine dernière en Angleterre, sur le marché des transferts. La nouvelle la plus importante, et relativement la plus logique, a concerné Laurie Cunningham, l'excellent attaquant noir de West Bromwich Albion qui, en allant personnellement proposer ses services au Real Madrid, a provoqué son transfert officiel. Celui-ci s'est traité sur la base de 900 000 livres (860 millions d'anciens francs), somme à laquelle Cunningham touchera 150 000 livres à la signature pour un contrat de cinq ans.

Les Espagnols connaissaient bien Cunningham pour l'avoir vu à l'œuvre en Coupe de l'UEFA contre Valence. Et ils avaient été alertés quand ils avaient su que l'intéressé refusait de renouveler son contrat avec West Bromwich.

Le manager d'Albion, Ron Atkinson, a accepté ce départ avec philosophie : « Nous ne souhaitions pas perdre Laurie a-t-il dit, mais je suppose que c'était inévitable à partir du moment où le Real montrait son intérêt pour lui. C'est pour Laurie, une magnifique opportunité, qu'il a su saisir, et je crois qu'il a toutes les chances de faire une grande carrière en Espagne. Car il va jouer dans le plus grand club du monde. »

La seconde nouvelle est le transfert de l'Ecossais Asa Hartford, à Nottingham Forest, pour 500 000 livres, somme désormais courante pour un international de valeur. « Je crois que Hartford va apporter une puissance supplémentaire à mon équipe, a commenté Brian Clough, sinon je ne l'aurais pas contacté. Cela dit, sa venue ne signifie pas le départ d'Archie Gemmill qui est lié pour deux ans avec nous, et qui en est satisfait. »

L'annonce de ce transfert a accentué encore un peu plus le malaise qui pèse sur Manchester City. Car le départ de Hartford suit les transferts de Watson et de Gary Owen. Et il a toutes les chances de précéder celui de Peter Barnes à West Bromwich, pour 750 000 livres. Autant dire que l'effectif de City est décapité.

Pour compenser cette hémorragie, et rassurer partiellement les supporters, le manager de Manchester City s'est lancé dans une opération qui laisse les Anglais abasourdis : il a payé 750 000 livres pour le jeune attaquant de Preston, Mick Robinson, vingt ans. Celui-ci devenant, juste derrière Trevor Francis, le deuxième joueur le plus cher du Royaume-Uni. Qui est ce Robinson, question posée par beaucoup d'Anglais ? Il a exactement un an d'expérience en Division II, et il n'a strictement rien prouvé sinon qu'il était un bon joueur en devenir. Malcolm Allison a beau dire que Robinson est « l'un des rares avants-centres de génie dans le pays », il n'est pas suivi par tout le monde.

Tom Finney, le joueur de Preston le plus illustre, devenu président du club, dit candidement : « Je serais frigorifié si j'avais payé tant d'argent pour un garçon qui vient de découvrir le jeu et qui est encore apprenti. Certes, Robinson a de bonnes chances de réussir. Il est grand, dur, courageux et raisonnablement bon dans le jeu aérien. Mais on ne peut pas dire que c'est un grand joueur. C'est beaucoup trop tôt pour ça. A 100 000 livres, c'aurait été un bon achat. Mais, grands dieux, 750 000 livres, il y a un paquet de joueurs qui vont avoir envie de lui faire payer ça. »

Tout tourne autour de Manchester City ces jours-ci. Malcolm Allison, comme il y avait réussi du temps de Joe Merger, a obtenu de ses dirigeants la responsabilité pleine et entière de l'équipe de City avec le titre de manager, Tony Book se voyant offrir le poste de général-manager.

On attend maintenant le transfert de Barnes. Celui-ci réalisé, City aurait l'intention d'engager Steve Daley (Wolverhampton) pour remplacer Hartford.

Aston Villa n'est pas mal non plus dans la course aux armements, mais pas dans le même sens. Il a transféré John Gregory à Brighton pour 300 000 livres, et il va transférer son international Brian Little à Birmingham pour 600 000.

Enfin, le gardien réserviste de Nottingham Forest, Chris Woods, dix-neuf ans, a été transféré à Queen's Park Rangers pour 250 000 livres. Qui dirige Q.P.R. ? C'est Docherty, l'ancien manager de Manchester United et Derby.

SUISSE (Raymond PITTET)

## ODERMATT S'EN VA

LAUSANNE. — Blond, courtois, la carcasse athlétique, d'une très grande politesse et correction, Karl Odermatt se retire de la compétition et va devenir directeur sportif des Young Boys de Berne.

Karl Odermatt a joué cinquante fois dans l'équipe nationale suisse, où il forma un trio extraordinaire avec Kuhn et Blaettler, entre le 5 juin 1963 et le 18 novembre 1973. Il a disputé 408 matches de Championnat (296 avec Bâle, 112 avec les Young Boys). Il a été cinq fois champion suisse et a gagné trois fois la Coupe, participant à huit finales dont la dernière (perdue) contre Servette le 20 juin. Fleuri avant la rencontre, Odermatt a reçu du public l'ovation qu'il mérite.

•

Dans une situation financière catastrophique (trois millions de francs suisses de dettes), le Lausanne Sports a tenu son assemblée générale. Sommé par les sociétaires de trouver une solution rapide, le comité de salut public a trouvé un « sponsor » qui a prêté 1,5 million moyennant un cession sur les transferts. puis il a mis 500.000 francs suisses à disposition du comité pour restructurer l'équipe qui a sauvé sa place en Ligue A. De son côté, le comité a fondé une S.A. au capital de 1 million, dont 800 000 ont été souscrits. Ce jeu subtil de chiffres n'empêche pas Lausanne d'être dans une situation très difficile. Seiler a été transféré à Zurich pour 180 000 francs suisses. Sur la liste des transferts figurent Zweili (qui joue à Vevey), Devcic (reparti à Rijeka), Sampedro (venu de Chênois mais qui a fort peu joué), Niggl (constamment blessé), Djordjic (arrivé de Sion mais en fin de carrière) et d'autres dont les contrats se terminent. Lausanne pourrait vendre son fabuleux gardien Burgener, mais perdrait 40 % de ce qui lui reste comme valeur sportive. Le nouveau comité présidé par M. Suri a été cependant réélu. Il a fait appel à une sorte de commission technique formée d'anciens joueurs : Stalder, Hosp, Dürr, Armbruster. Le nouvel entraîneur sera Charly Hertig. L'ancien, Blazevic, repartirait à Rijeka, où il possède une maison.

LETTRE D'ITALIE

## PAOLO ROSSI N'AIME PAS NAPLES

**Paolo Rossi en a par-dessus la tête de son histoire de transfert et il a profité de son voyage à Buenos Aires avec les autres azzurri pour évoquer longuement le problème. Causio et les autres ont beaucoup écouté, et ils ont admis que c'était une situation totalement aberrante dont il est certain que l'Association des joueurs italiens va s'emparer.**

**Paolo Rossi n'est pas totalement démuni. Il a même décidé de partir quinze jours en vacances et de ne plus se soucier de cette affaire qui lui « mine les nerfs », ce que l'on comprend aisément.**

**Avant de disparaître, Paolo a rencontré plusieurs fois son président Farina. Il lui a précisé qu'il n'avait aucune envie d'aller à Naples, et il a expliqué pourquoi : « Mon arrivée à Naples ne changera absolument rien à la nature du club. Mon seul nom déclenche déjà des polémiques entre les dirigeants. D'autre part, jouer pour la cinquième place ne m'intéresse absolument pas. Finalement, je me dis que je suis bien à Vicenze, et que ce ne serait pas un drame de jouer en Division II. Pour ce qui est de l'équipe nationale, les sélectionneurs ont souvent retenu des joueurs de la division inférieure. »**

**Paolo Rossi, pour éviter Naples et les soucis, a tenté une démarche désespérée auprès de la Juventus. C'est là qu'il aimerait jouer, et Causio est son meilleur allié : « Si Paolo ne vient pas chez nous, a déclaré il barone, nous pouvons dire adieu au scudetto, et pour plusieurs années. » Mais les dirigeants de la Juve ne veulent pas passer par le tunnel exigé par Farina.**

**Rossi s'est donc rebellé contre son président : « Avec lui, il est pratiquement impossible de traiter. De toute façon, je n'ai pas l'intention d'aller à Naples, et si Farina a déjà traité avec ce club, il a commis une très lourde erreur. Ou bien je serai cédé à une grande équipe comme Torino ou Milan AC, ou bien je resterai à Lanerossi. »**

**En fin de semaine, un bruit extraordinaire courait à Vicenze : celui du rachat par Paolo Rossi de 25 % des actions de son club afin, qu'en tant qu'actionnaire, il puisse s'opposer à son transfert. Si la chose se vérifie, elle sera bien dans la ligne stratégique des italiens.**

LETTRE D'ALLEMAGNE (Jurgen TAPPER)

## UNE SUPER-COUPE HAMBOURG-DUSSELDORF ?

**Fortuna Dusseldorf, finaliste de la Coupe des Coupes et vainqueur de la Coupe d'Allemagne, prend goût à ces matches où tout se joue sur des coups de cœur. Son manager, Werner Fassbender, vient de soumettre une idée à Gunter Netzer, manager de Hambourg : « Et si nous nous rencontrions pour une Super-Coupe à l'allemande ? Champion contre vainqueur de la Coupe, cela intéresserait certainement le public ».**

**Les gens de Fortuna ont déjà bien étudié leur affaire. Ils proposent que le match (un seul, pas deux) se joue après les matches-aller de la Budesliga, entre le 15 et le 25 décembre, comme « cadeau aux supporters ». A Hanovre, par exemple.**

**Gunter Netzer a réagi positivement à cette idée : « Une Super-Coupe ? Pourquoi pas. Cela peut être un bon spectacle pour les supporters, et une affaire financière intéressante pour les deux clubs. Nous allons étudier ça ».**

•

**Les Kickers de Stuggart envisagent d'engager un joueur turc, l'allier droit de Trabzonspor, Necdet. Deux dirigeants du club allemand étaient, ces deux jours, à Istanbul pour voir Necdet à l'œuvre lors du match de Super-Coupe (ça se fait beaucoup) entre Trabzonspor et Fenerbahce.**

**Les Kickers ne prendont aucun risque, et Necdet viendra passer une semaine à Stuggart avec leurs joueurs. Le montant du transfert ne serait pas très élevé : 100 000 marks, soit environ 23 millions d'anciens francs. Le but avoué est d'attirer au stade les travailleurs turcs de la région qui sont assez nombreux.**

## LETTRE D'ALLEMAGNE (Peter BACH)

# DES « COMPTES » DANOIS

Per Roentved est l'un de ces talentueux footballeurs danois qui, séduits par les DM, sont venus tenter l'aventure professionnelle en Bundesliga. Libero de talent, capitaine de l'équipe du Danemark au sein de laquelle il joua quarante-cinq fois, il était voilà trois semaines encore le pilier de la défense du Werder Brême. Mais malgré l'offre de transfert que venait de lui faire le Bayern sur une base de 1 million de DM, sa popularité n'avait jamais atteint celle de son compatriote de M'Gladbach, Simonsen.

Aujourd'hui, son nom est pourtant l'un des plus célèbres de la Bundesliga. Mais cette soudaine notoriété ne provient pas d'un quelconque exploit footballistique. Non, Per Roentved s'est soudain senti des talents d'écrivain, et comme son expérience de la Bundesliga était toute fraîche, c'est elle qu'il a choisie pour sujet d'étude.

Une étude qui fait du bruit, car si son livre n'est pas épais il n'en est pas moins révélateur. Son titre d'ailleurs parle de lui-même : « Le revers de la médaille. » Inutile de dire que ça grogne dans les vestiaires !

Jugez-en vous-même : « Certains joueurs sont de véritables salopards », dit Roentved qui ne s'en tient pas là et cite des noms, celui de Wolfgang Dremmler, milieu de terrain de Brunswick, qui, dit-il : « Ne fais pas de différence entre la balle et l'adversaire », ou celui de Werner Lorant de Francfort, coupable de s'être « payé » sa tête, après lui avoir fait écoper d'un avertissement grâce à un « cinéma » monstre, puis d'avoir agressé son coéquipier Siegmann.

Mais les joueurs ne sont pas la seule cible de Per Roentved qui n'épargne pas plus les entraîneurs. Du dernier en date qu'il cotoya à Brême, Wolfgang Weber, il dit sans détour : « Il est fanatique, emporté, et manque de confiance en lui. » Mordant, l'ami Per !

Il a beaucoup aussi à raconter sur les mauvais traitements subis par les réservistes condamnés à servir de valets aux vedettes, tel Albert Voss, le gardien remplaçant du Werder, à qui incomberait le port des valises lors des déplacements, ou encore le jeune amateur Paul Linz que l'on était allé chercher à Trêves, mais qui avait déçu : alors un beau jour, le manager, Rudi Assauer lui aurait infligé une amende de 50 DM pour avoir satisfait un besoin pressant dans les buissons entourant le stade d'entraînement !

D'ailleurs, il a une dent contre les amendes, l'ami Roentved, lui qui dut payer 300 DM pour un retard de une heure à l'entraînement, alors que le gardien international Burdenski n'avait payé que 100 DM après avoir manqué une séance entière, invoquant une panne de voiture, alors qu'en réalité il avait été faire un tour du côté de la Reeperbahn — dixit Roentved.

Bref, Per le Danois règle ses comptes. Ses comptes en banque, ripostent les intéressés parmi lesquels Rudi Assauer a déjà prévu de porter plainte en diffamation.

En tout cas, s'il est acerbe, il est aussi très prudent, le Danois polémiste ; en effet voilà trois semaines, à la fin de son contrat, il a vendu sa maison à Brême, puis est reparti au Danemark où il joue maintenant dans un petit club de Seconde Division, Freja Randers.

Espérons pour lui que les hasards des compétitions ne l'amèneront pas à affronter l'un des joueurs cités dans son livre, car dans ce cas le revers de la médaille serait sûrement bien frappé.

## PORTUGAL (Couto e SANTOS)

# LA TROISIÈME DE BOAVISTA

LISBONNE. — Après mille et un problèmes et trois ou quatre recours aux instances supérieures du football portugais, la finale de la Coupe a eu lieu samedi entre le Sporting et Boavista. Mais cette finale ne pouvait pas finir normalement et on dut la rejouer dimanche à la même heure, car samedi les deux équipes n'ont pu se départager, même après les prolongations.

La partie fut techniquement mauvaise, mais les dernières minutes du temps réglementaire et celles de la prolongation ont enthousiasmé un public de 30.000 personnes.

De toute façon, lors du premier match, Boavista fut encore la formation la plus régulière et celle qui prit le plus d'initiative dans le jeu. Pourtant, après le 0-0 de la mi-temps, le Sporting allait mener à la marque grâce à un penalty que l'arrière gauche de Boavista, Tai, pourtant le meilleur homme sur le terrain, provoqua en plaquant Jordao à la 68e minute. Jordao le tira et marqua.

Mais trois minutes plus tard, Boavista égalisait. Un tir de son demi offensif Eliseu fut détourné en corner par Inacio ; tirée par Marinho, la balle fut détournée intelligemment par la tête de Julio ; le gardien du Sporting, Botesho, n'y put rien.

Pendant la prolongation, malgré les efforts des joueurs des deux camps, les équipes ne purent se départager. Dimanche, on a donc joué la belle.

Moins de public que la veille, environ 20.000 spectateurs. Mais le temps dimanche invitait à la plage tandis que samedi, il était nuageux et frais.

Pourtant le match de dimanche a été mieux joué par les deux formations et surtout par le Sporting qui s'est présenté au début sans Jordao.

L'initiative des opérations a donc été prise par la formation lisbonnaise et Boavista a accepté la domination des vert et blanc au début. Mais petit à petit, la formation de la ville de Porto a équilibré le jeu et la défense de la capitale a dû se maintenir sur le qui-vive pour empêcher soit Jorge Gomes très dangereux, soit Julio très rapide et entreprenant de tirer victorieusement.

Mais après deux actions ratées par l'attaque du Sporting (Manoel à la 24e minute et Manuel Fernandez une minute après) Boavista se reprenait et revenait à l'attaque. Il allait obtenir le but de la victoire à la 41e minute.

Sur un centre d'Eliseu, Botelho et Laranjeira se bousculèrent. Gomes toujours prêt à exploiter les erreurs adverses était à l'affût de la faute. Le gardien Botelho en tombant à terre lâcha la balle. Et Gomes calmement la donnait à Julio qui déjà la veille avait marqué le but de son équipe. Celui-ci devant la cage déserte n'eut aucune difficulté pour marquer.

Après la pause, le Sporting fit rentrer Jordao et celui-ci transforma bien vite tout le jeu de son équipe. Les Lisbonnais dominèrent complètement le jeu mais Boavista à deux minutes de la fin sur une contre-attaque menée par Julio rata de près le 2 à 0, contré in extremis par le gardien lisbonnais.

Le match se terminait avec la victoire de Boavista qui gagne donc la Coupe du Portugal pour la troisième fois.

**COUPE (Finale)**

**Boavista - Sporting** ..... a.p. 1-1

**(2e match)**

**Boavista - Sporting** ..... 1-0

EUROPE

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# HAJDUK SPLIT SE RENFORCE

BELGRADE. — La période de transfeert des joueurs, qui a duré une semaine, est maintennt terminée. Tout s'est passé relativement tranquillement, notamment en ce qui concerne les transferts où il s'agissait de détails administratifs.

Le champion Hajduk occupe la vedette. L'entraîneur Ivik a déclaré qu'il serait plus mûr dans un an. La technique de Hajduk sera plus riche, a dit l'ancien sélectionneur et entraîneur de Partizan, Mladinic, mais le nouveau champion yougoslave aura du fil à retorde avec le vice-champion Dynamo qui a acheté un solide footballeur d'Olympia qui s'appelle Calasan. L'ancien joueur de l'Etoile Rouge, l'attaquant Vabec, est parti en France.

L'Etoile Rouge s'est renforcée de trois joueurs : le premier, Repcic, le deuxième, Savic, tous deux de Sarajevo, et le troisième, Vukcemic, de Buducnost. Mais pour ce dernier, il y a des complications parce que ce joueur a apposé sa signature dans deux clubs différents. Pour cette faute très sérieuse, il peut être suspendu pour six mois ou deux ans.

L'équipe de Belgrade, pour sa part, est en tournée en Australie ; Vojvodina compte sur sa nouvelle vague et a laissé partir le gardien international Svilar en Hollande, à Ajax, et son meilleur buteur, Nikezic, en Autriche. Il est dommage que Sochaux n'ait pas reconstitué le fameux tandem Ivezic-Nikevic, le premier, excellent organisateur, et le deuxième, excellent réalisateur.

Le livre des records de Guinness sera enrichi par quelques nouveaux chiffres de football. Dans une compétition yougoslave, près du lac de Chrid, l'un des plus beaux lacs du pays, on a noté deux résultats fantastiques dans l'histoire du football : Debarce a battu Gradinar par 87 buts à 0.

Son concurrent, Ilinden, en apprenant cette nouvelle, a triomphé plus tard contre Mladost par 134 buts à 1. Cela n'a aucune importance pour nous le fait que telle ou telle de ces équipes soit championne ou laquelle descendra, les chiffres fantastiques sont les plus importants.

La comédie ou le cirque, comme vous voudrez, a continué et après les deux matches, Spkarovski d'Ilinden a protesté. D'après le protocole, il a marqué quarante buts, mais il affirme, lui, qu'il a marqué cinquante-neuf buts. Et ce n'est pas tout, dans les deux protocoles, les arbitres, les contrôleurs et les représentants du club ont inscrit : « Jeu correct, arbitrage excellent, résultat réel. » Peu importe pour nous si les quatre clubs ne participent pas la saison prochaine à la compétition de football, le plus important étant les scores impressionnants enregistrés.

## HONGRIE (Lazlo LUKACZ)

# KAROLY LAKAT LE NOUVEAU PATRON

BUDAPEST. — Avec la finale de la Coupe de Hongrie (elle a été remportée par Raba 1-0 contre Ferencvaros) et la troisième place de Toulon de la sélection des Espoirs, la saison s'est terminée. Ujpest, dix-huit fois champion, représentera le football hongrois en Coupe d'Europe des champions, Raba en Coupe des Coupes, Ferencvaros et Diosgyoz en Coupe de l'U.E.F.A.

Vasas, Izzo, Szombathely et Csepel ont rétrogradé en Deuxième Division ; Volan de Budapest, Debrecen et P.V.S.K. prendront leur place.

La saison d'automne commencera le 25 août et durera jusqu'au 15 décembre.

Les équipes reprendront l'entraînement début août ; la majorité des clubs test Ujpest, Vasas, Ferencvaros et Bekesczaba iront jouer en Espagne.

Pour la saison d'automne, un nouveau sélectionneur national prendra en main la direction de la sélection : le patron d'Ujpest, Ferenc Kovacs, sera remplacé par Karoly Lakat, cinquante-neuf ans, treize sélections par le passé.

Karoly Lakat, originellement professeur de hongrois et d'histoire, a entraîné plusieurs équipes, dont la sélection olympique de 1964. Il y a également un nouvel homme dans la sélection des juniors, Jeno Dalnoki, quarante-sept ans, treize fois sélectionné, également ancien joueur à Ferencvaros puis entraîneur du club.

Le rôle de directeur technique, une nouvelle fonction dans la fédération, sera rempli par Ferenoc Susza, cinquante ans (vingt-six fois sélectionné). Dernièrement, Susza était entraîneur à l'Atletico de Madrid.

Le programme d'automne de la sélection a déjà été également établi, il y aura un match éliminatoire de Championnat d'Europe contre la Finlande à Budapest, un match amical contre la Tchécoslovaquie, le match retour et aller olympique contre la Pologne, puis, en hiver, la Hongrie jouera dix matches en Australie, au Japon, à Hong Kong et en Indonésie.

Et pour terminer, trois nouvelles :

— La fédération a accordé son consentement (pour la première fois) à ce qu'un footballeur hongrois joue à l'étranger. Laszlo Balint, joueur de Ferencvaros, sera l'arrière central d'Ajax à partir du 1er août.

— L'état de Toroczik, qui a subi une fracture du fémur, s'améliore ; il compte reprendre l'entraînement dans deux ou trois mois.

— Sandor Koczis, ancien sélectionné, qui vit en Espagne depuis 1956; est arrivé en Hongrie il y a quelques jours pour se faire soigner d'une grave maladie dans un hôpital de Budapest.

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

**Espagne :** 2 points à Valence qui, en remportant la Coupe d'Espagne aux dépens du Real Madrid, le champion, sauve sa saison et jouera la Coupe des Coupes l'an prochain.

**Portugal :** 2 points à Boavista qui s'impose au Sporting et participera comme Valence à la Coupe des Coupes.

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Nottingham Forest | 27 pts |
| 2. | Ajax | 21 pts |
| 3. | Strasbourg | 19 pts |
| 4. | Servette | 17 pts |
| | Liverpool | 17 pts |
| | Rangers | 17 pts |
| 7. | Barcelone | 16 pts |
| | WBA | 16 pts |
| | Porto | 16 pts |
| 10. | M'Gladbach | 15 pts |
| | Anderlecht | 15 pts |
| | Beveren | 15 pts |
| | Milan AC | 15 pts |
| | Benfica | 15 pts |
| 15. | Hambourg | 14 pts |
| | Real Madrid | 14 pts |
| | Monaco | 14 pts |
| | Stuttgart | 14 pts |
| 19. | Saint-Etienne | 13 pts |
| | Celtic | 13 pts |
| | Bayern | 13 pts |
| | Cologne | 13 pts |
| 23. | Nantes | 12 pts |
| 24 | Arsenal | 11 pts |
| | Duisbourg | 11 pts |
| | Valence +2 | 11 pts |
| 27. | Zurich | 10 pts |
| 27. | Saint-Gall | 9 pts |
| | Hertha Berlin | 9 pts |
| | Dusseldorf | 9 pts |
| | Valence | 9 pts |
| | Juventus | 9 pts |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | |
|---|---|---|
| KIST (A Z 67) | 34 | 34 |
| MAVROS (AEK) | 34 | 31 |
| FEKETE (Ujpest) | 34 | 31 |
| KRANKL (Barcelone) | 34 | 29 |
| ALBERT (Beveren) | 34 | 28 |
| BIANCHI (P.-S.-G.) | 38 | 27 |
| FAZEKAS (Ujpest) | 34 | 27 |
| GOMES (Porto) | 30 | 27 |
| CLARKE (Ajax) | 34 | 26 |
| GEELS (Anderlecht) | 34 | 25 |
| NENE (Benfica) | 30 | 25 |
| SAVIC (Et. Rouge) | 34 | 24 |
| COTTIS (Rhodes) | 34 | 24 |
| WORTHINGTON (Bolton) | 42 | 24 |
| BAJEVIC (AEK) | 34 | 24 |
| SCHACHNER (Austria) | 35 | 24 |
| STREICH (Magdebourg) | 26 | 23 |
| QUINI (Giron) | 34 | 23 |
| PARITS (Austria) | 35 | 22 |
| ONNIS (Monaco) | 38 | 22 |
| PECOUT (Nantes) | 38 | 22 |
| ERIKSEN (Odense) | 30 | 22 |
| K. ALLOFS (Dusseldorf) | 38 | 22 |
| DEJONG (Roda) | 34 | 22 |
| MARGUERITE (Nîmes) | 38 | 21 |
| DALGLISH (Liverpool) | 42 | 21 |
| ROCHETEAU (Saint-Etienne) | 38 | 21 |
| PLEIMELDING (Lille) | 38 | 21 |
| FISCHER (Schalke 04) | 38 | 21 |
| NYILASI (Ferencvaros) | 34 | 21 |
| ALONSO (Sarragosse) | 34 | 20 |
| CANO (Atletico) | 34 | 20 |
| JATRUSTEGUI (Real Sociedad) | 34 | 20 |
| RIEDIGER (Dyn. Berlin) | 26 | 20 |
| ISMAIL (HJK Helsinki) | 22 | 20 |
| RADU (Pitesti) | 33 | 20 |
| GIORDANO (Lazio) | 30 | 19 |
| GOTCHEV (Levski Spartak) | 30 | 19 |
| LUNDQUIST (Skovb.) | 30 | 19 |
| BERGGREN (Djuungarden) | 26 | 19 |
| YARTZEV (Spartak Moscou) | 30 | 19 |
| MARTINEZ (Sport club) | 34 | 19 |
| SANTILLANA (Real Madrid) | 34 | 18 |
| A. BROWN (WBA) | 42 | 18 |
| JACOBS (Charleroi) | 34 | 18 |
| ABRAMCZIK (Schalke 04) | 38 | 18 |
| KREUZ (Voert Linz) | 34 | 18 |
| GEMMRICH (Strasbourg) | 38 | 18 |
| JURTIN (Sturm Graz) | 35 | 18 |
| HAY (Progrès) | 22 | 18 |
| TZVETKOV (Slavia) | 30 | 18 |
| RITCHIE (Morton) | 36 | 17 |
| TELAMERE (Shelbourne) | 30 | 17 |
| STAPLETON (Arsenal) | 42 | 17 |
| TOPPMOLLER (K'Lautern) | 38 | 17 |
| VAN VOERKUM (Winterslag) | 32 | 17 |
| KUEHN (Loc. Leipzig) | 26 | 17 |
| PETURSSON (Akranes) | 18 | 17 |
| KEEGAN (HSV) | 38 | 17 |
| NEHODA (Dukla) | 30 | 17 |
| REINALDO (Benfica) | 30 | 17 |
| KMIECIK (Wisla) | 30 | 17 |
| HAWLEY (Leeds) | 42 | 16 |
| O'CONNORS (Bohemians) | 30 | 16 |
| MORETE (Las Palmas) | 34 | 16 |
| NICKEL (Brunswick) | 34 | 16 |
| RISI (Zurich) | 32 | 16 |
| JOHNSON (Liverpool) | 42 | 16 |
| HALILHODZIC (Velz) | 34 | 16 |
| NETZ (Dyn. Berlin) | 26 | 16 |
| A. OLSEN (Slagelse) | 30 | 16 |
| B. OHLSSON (Hammarby) | 26 | 16 |
| HOENESS (Stuttgart) | 34 | 16 |
| STAN (Buzau) | 34 | 16 |
| OLIVEIRA (Porto) | 30 | 16 |

## TCHÉCOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

# IMPORTANTE BAISSE DE SPECTATEURS

**PRAGUE.** — Le football reste toujours le sport le plus populaire en Tchécoslovaquie, malgré la concurrence de l'attractif hochey sur glace.

Pourtant, en Championnat, on enregistre une baisse constante autour des terrrains, coïncidant avec une baisse des buts marqués.

Même Brno, troisième au classement final, le champion déchu, le plus attractif chez lui avec 170 000 spectateurs payants — 11 356 par match — enregistra une baisse de 120 000 spectateurs chez lui en comparaison avec la saison précédente et victorieuse.

Le toujours populaire derby de Prague entre Slavia et Sparta marqua le sommet de la présente saison avec 22 643 payants, ensuite Sparta-Brno avec 20 537

Quatre matches n'ont même pas attiré mille spectateurs dont Inter-Teplice. On se demande quelle est la source des revenus de l'Inter Bratislava avec 47 251 payants pour 15 matches joués chez lui (moyenne de 3 150) pour payer les énormes déficits. L'Etat ne saurait régler tout.

L'absence de 279 554 payants pour la saison écoulée peut inquiéter les caissiers. Sinon les joueurs qui sont directement concernés (22 joueurs obligatoires par club, pour la plupart rémunérés).

Si la Tchécoslovaquie se qualifie au tournoi final du Championnat d'Europe 1980, tout ira bien pour la composition de la Fédération. Dans le cas contraire, si la France ou la Suède prennent le dessus, nul doute qu'il y aura des changements importants.

La nouvelle saison débutera le 12 août pour prendre fin le 9 décembre (15 matches).

Auront lieu cinq matches internationaux dont tout d'abord deux amicaux, le 21 septembre avec l'Argentine (auparavant en RFA et en Yougoslavie) et le 26 du même mois contre l'Irlande.

Trois matches suivront pour le compte du Championnat d'Europe, le 10 octobre contre la Suède, à Prague (1-3 en Suède), le 17 novembre contre la France, à Paris (2-0 à Bratislava) et, finalement, le 24 novembre, le dernier match qualificatif contre le Luxembourg, à Plzen ou à Brno.

Entre-temps, avant le début de la nouvelle saison, cinq clubs tchèques joueront les Coupes européennes : Ostrava, Brno, Bohemians, Sparta et Slavia, alors que le champion en titre Dukla fera une assez longue tournée en RFA (8-9 matches).

A la place des deux clubs relégués, Presov et Teplice, deux clubs tchèques Frydek et le militaire Cheb joueront le barrage pour l'accès en Première Division. Par contre, le club de la Slovaquie, Notra, accède directement en Première Division.

L'entraîneur Hlozek, chassé du Sparta par la décision des joueurs mécontents et punis, quitte le club Trencin qui a échappé de justesse à la descente, après seulement six mois de présence.

## BULGARIE

# LE COMITÉ CENTRAL DISSOUT LA FÉDÉRATION

SOFIA. — Dans un document publié récemment, le Comité central du Parti communiste bulgare a décidé de dissoudre la Fédération Bulgare de Football, et ce, afin « d'assainir le football en Bulgarie ».

Le P.C. s'est appuyé sur un éditorial du « Rabotnitchesco Delo », organe du P.C., datant de 1970, et dans lequel,le chef de l'Etat, M. Todor Jivkov lui-même, s'en prenait aux « dirigeants parmi les responsables, y compris des ministres, des généraux, des chefs d'administration qui s'immiscent d'une manière irresponsable, donnent des instructions et remplacent les entraîneurs et les spécialistes, paralysent leur esprit d'initiative, minant ainsi leur autorité, et favorisent tel ou tel footballeur. »

Des « clubs de haute maîtrise sportive » seront créés, et dans ces clubs seront réunis les meilleurs joueurs, entraîneurs, spécialistes de la science sportive, ainsi que les ressources matérielles et financières nécessaires.

Des appréciations seront portées, avant, au cours et à l'issue de chaque saison, sur tous les footballeurs. Des organes de contrôle d'Etat seront astreints à prendre des mesures pour liquider les « caisses noires » et pour sanctionner toute infraction brutale à la morale socialiste et à la légalité, et les coupables seront traduits en justice ».

Un passage du document, publié par le Comité central du P.C. bulgare, est spécialement réservé aux directions des « mass media » qui doivent « prendre des mesures pour rehausser le niveau de l'information sportive, pour liquider les cas d'incompétence et de partialité dans le reflet des matches de football et les autres manifestations sportives ».

URSS (Jean NAU)

# ANATOLE ERIOMINE LIMOGÉ !

MOSCOU. — Pendant deux semaines, du 24 juin au 7 juillet, il n'y a pas eu de match comptant pour le vingt-quatrième Championnat de l'URSS afin de permettre à la sélection nationale de se préparer aux éliminatoires de la Coupe d'Europe et aux sélections de Moscou, Leningrad, Georgie, Ukraine. Pour la septième Spartakiade des peuples de l'URSS, la sélection de l'URSS rencontrait à Copenhague, mercredi 27 juin, celle du Danemark qu'elle battit péniblement par 2 à 1, match servant de test pour la rencontre contre la Finlande, le 4 juillet, en Coupe d'Europe à Helsinki. Surtout en première mi-temps, les joueurs soviétiques jouèrent bien au-dessous de leurs possibilités. A leur décharge, les dirigeants prétendent que cela provenait du fait que deux des meilleurs avants, Vladimir Goutzaev et Chenglia, étaient traumatisés. Ce qui fait qu'à la suite de ce match et celui du 19 mai contre la Hongrie à Tiblissi (2 à 2), on a limogé le chef de la direction du football auprès du comité des sports de l'URSS, Anatole Eriomine, en le remplaçant par le chef de la direction du hockey sur glace auprès du comité des sports (les Soviétiques sont champions du monde).

Maintenant, l'entraîneur en chef de la sélection nationale, Nikita Simonian et des « petits sabots », n'est pas très sûr de pouvoir battre les Finlandais le 4 juillet en Coupe d'Europe. Ce qui mettrait la sélection soviétique en mauvaise posture, ayant ensuite deux matches à jouer, un contre la Finlande et un contre la Grèce et il faut que les Soviétiques remportent ses trois derniers matches pour se qualifier en vue de disputer la phase finale.

On parle déjà du remplacement de Simonian par Constantin Beskov mais celui-ci n'avait pas mieux fait que Simonian, sauf qu'il était entraîneur en chef de la sélection de l'URSS.

Nikita Simonian a retenu les joueurs suivants pour Helsinki : gardien de but, Gontar ; arrières, Brigoda, Joulikov, Adjel, Khintchagachvili ; demis, Daraselia, Minaev, Khidiatoulline ; avants, Goutzav, Tchesnokov, Blokine.

La sélection de Moscou, le 27 juin, a joué son premier match contre la sélection de l'Iran qu'elle a gagné par 2 à 0. Les buts ayant été marqués à la 14e minute par Maksimenkov et Yartchev, le meilleur buteur en 1978, à la 36e. Le 30 juin, la sélection de Moscou a rejoué contre l'Iran et c'est le vétéran Levtchev qui, faisant sa rentrée, marqué l'unique but pour Moscou.

Ces deux matches servent de test à la sélection de Moscou pour ses participations à la 7e Spartakiade des peuples de l'URSS où les principales formations à battre seront celles de la georgie soviétique et de l'Ukraine soviétique. L'ossature de la sélection georgienne étant Dynamo-Tiblissi et Torpedo-Koutaisi et celle d'Ukraine, Dynamo-Kiev, Chakhtior-Donetz et Karpates-Lvow.

En Seconde Division (24 équipes), après la 21e journée, c'est l'équipe de Chimik-Yaroslav qui est leader unique avec 34 points devant Karpates-Lvow (30 points) et Ouralmach-Sverlovsk (26 points). Le meilleur buteur en Seconde Division est Serge Yourtchinine de Karpates-Lvow (15 buts), suivi de Moukhanov de Fakel (13 buts) et Chariry de Mettalourg (12 buts).

LETTRE D'URSS (Jean NAU)

## PESSIMISME A MOSCOU

**MOSCOU. — Les médiocres prestations fournies lors du Championnat de l'URSS par la plupart des formations évoluant en Division Nationale et surtout la faible partie il y a quelques semaines de l'équipe nationale contre la Hongrie (2-2), comptant pour le groupe VI du Championnat d'Europe, ont sérieusement inquiété les dirigeants du football et le public soviétiques. En effet, la formation au maillot rouge frappé des lettres CCCP a encore trois rencontres à disputer pour ce Championnat : contre la Finlande (à domicile et à Helsinki) et la Grèce à Salonique. Si on estime que cette équipe soviétique parviendra malgré vents et marée à enlever la première place dans son groupe et poursuivra sa carrière dans le Championnat d'Europe, on estime ici que cela ne sera toutefois pas sans mal : si la rencontre contre la Finlande à Leningrad ou Moscou semble aisément à sa portée, il n'en sera pas de même à Helsinki où les Nordiques, en nets progrès cette année, ont infligé à la surprise générale de cuisantes défaites non seulement aux Grecs, mais aussi aux Magyars. La rencontre de Salonique ne sera pas non plus facile, les Hellènes étant très redoutables chez eux, ayant d'ailleurs déjà vaincu il y a deux ans les Soviétiques dans cette ville lors d'une rencontre comptant pour le Championnat du monde, et étant en outre galvanisés par la possibilité non exclue de remporter la première place dans ce groupe VI du Championnat européen.**

**Les critiques pleuvent actuellement dans la presse et les autres médias soviétiques. On reproche notamment aux joueurs de ne pas déployer les efforts nécessaires, de faire montre d'un laisser-aller hors de mise dans le football appelé « total » pratiqué aujourd'hui. « Nos joueurs ont l'air d'accomplir une petite promenade de santé à pas menus et lents sur le terrain », écrit entre autres le journal « Sovietsky Sport », ajoutant qu'ils semblent totalement indifférents en ce qui concerne le résultat des parties qu'ils disputent. D'autres organes affirment que chez eux est absent le sens des responsabilités, ce qui est particulièrement grave en ce qui concerne les internationaux possibles ; d'une façon générale qu'ils se moquent du public. Ce fait est d'ailleurs reconnu par l'entraîneur national Nikita Simonian qui a déclaré que tout avait été entrepris pour pallier cet état des choses, mais sans succès, ainsi que l'on a pu le constater lors de la rencontre contre la Hongrie à Tbilissi. Il est vrai qu'ayant nettement vaincu la Tchécoslovaquie en match amical quelques jours auparavant à Moscou, les Soviétiques pensaient venir aisément à bout des Magyars, à la cote bien inférieure actuellement à celle de leurs voisins tchèques et slovaques. Ils avaient oublié que ceux-ci avaient considéré la rencontre dans la capitale soviétique comme ne représentant qu'une simple partie d'entraînement et avaient laissé à Prague plusieurs de leurs meilleurs joueurs, afin de vaincre l'équipe olympique de Bulgarie et acquérir une sérieuse option pour participer à la phase finale des Jeux Olympiques l'année prochaine.**

**Quoi qu'il en soit, la déception est profonde ici, où l'on pensait que malgré son échec pour accéder à la phase finale du Championnat du monde, l'équipe nationale soviétique allait reprendre du poil de la bête et repartir du bon pied, en tenant compte des critiques et des recommandations qui avaient été formulées il y a deux ans envers elle.**

**Or, on constate qu'il n'en est rien : toujours le même jeu étriqué, la même lenteur, la même mésentente entre les joueurs des diverses lignes composant l'équipe. Pourtant, N. Simonian avait choisi contre la Hongrie les meilleurs hommes dont dispose actuellement l'URSS, à l'exception du constructeur du Spartak de Moscou, le Tartare Hidiatoulline, et du jeune Bessonov, tous deux blessés. Il lui faudra maintenant apporter de sérieuses modifications à son équipe, en commençant par trouver un autre gardien, Gontar du Dynamo de Moscou, s'étant montré très faible contre les Hongrois, de même que les défenseurs Boubnov (également du Dynamo de Moscou) et Adjem (CSKA). Boubnov, pourtant chargé d'entretenir la moralité et le fair play parmi ses coéquipiers, fut expulsé du terrain pour brutalités répétées par l'arbitre et ne pourra évoluer contre les Finlandais et probablement les Grecs. On parle de confier la garde des filets soit à Degtiarev de Donetsk, soit à Pilgoui, qui, comme le malheureux Gontar, joue lui aussi au Dynamo de Moscou, ou même de rappeler sous les drapeaux le vieux Astapovsky (CSKA).**

**D'une façon générale, en défense un seul homme a fait bonne impression : le jeune Berejnoi (Dynamo de Kiev), un joueur-protée, universel, opérant habituellement au milieu du terrain, mais qui à Tbilissi évoluait au poste d'arrière latéral droit, où il se montra excellent. L'arrière latéral gauche, Makhovikov (Dynamo de Moscou) fournit lui aussi une partie convenable. Mais tout le centre de la défense devra être remplacé : on parle notamment de Ahn (Tachkent) pour prendre la place d'Adjem, dont c'est la première saison en Division nationale, ou du routiné Lovtchev (Dynamo de Moscou) et éventuellement d'un nouveau-venu, Borovsky (Dynamo de Minsk), pour remplacer Boubnov.**

**Contre la Hongrie, le milieu du terrain était occupé entièrement par des joueurs du Dynamo de Tbilissi : Matchaidzé, Koridzé et Daraséila, qui brillent habituellement dans leur club, mais fournirent une bien faible prestation contre les Magyars devant pourtant leur propre public qui les hua à la fin de la partie. Simonian pense sélectionner, pour remplacer les trois Géorgiens à Minaev (Spartak Moscou), Maximenkov (Dynamo de Moscou), Hidiatoulline et Bessonov, guéris tous les deux, et éventuellement au fin et habile Chavlo (Spartak Moscou).**

**Quant aux attaquants, se pose un sérieux problème : tout d'abord celui de l'ailier droit, le titulaire, Tchesnokov (CSKA), s'étant montré plus que quelconque lors des dernières parties du Championnat. Ensuite, la rivalité Chenguélia (Dynamo de Tbilissi)-Blockhine (Dynamo de Kiev), tous deux opérant habituellement à l'aile gauche de leurs clubs respectifs. Simonian avait placé contre les Hongrois Chenguélia (probablement le meilleur joueur soviétique à l'heure actuelle), ce qui n'est pas son emploi, et il voudrait bien le faire jouer à droite, malgré ses réticences, en laissant Blokhine à l'aile gauche et en sélectionnant au centre de l'attaque Goutzaév ou Kiplani (tous deux du Dynamo de Tbilissi). Quant à Blokhine, on se demande ici ce qui se passe avec le bel Oleg qui remporta en 1975 le prix de « France Football » attribué au meilleur joueur européen. Actuellement, il rate tout ce qu'il entreprend et l'entraîneur de son club, Lobanovsky, songe même à le ranger parmi les réservistes de son équipe première. Capricieux, protestant pour la moindre des choses, se roulant à terre au plus petit choc, commettant de nombreuses irrégularités, Blokhine n'est plus, et de loin, ce qu'il était il y a quelques années. On lui avait confié le titre de capitaine de l'équipe nationale, mais il n'est pas écouté par ses coéquipiers. Buteur redoutable auparavant, il est rare à présent de le voir prendre à défaut les gardiens adverses. Cette baisse de régime est longue, datant déjà du début de la saison il y a trois mois, et aucun progrès n'est constaté dernièrement chez ce joueur pourtant si talentueux.**

**En résumé, l'inquiétude des dirigeants et du public soviétiques est pleinement justifiée, car s'il existe malgré tout une possibilité pour les représentants de l'URSS de remporter la première place dans leur groupe éliminatoire, on ne les voit pas très bien poursuivre avec succès leur carrière dans la phase suivante de ce Championnat d'Europe. De même, avant même de connaître les résultats du tirage au sort des divers tournois interclubs de l'UEFA, on doute que les clubs soviétiques fassent une longue carrière dans ces épreuves. Un profond pessimisme est donc le sentiment qui prédomine ici actuellement, malgré les brillants résultats réalisés par ailleurs par les juniors et les Espoirs d'URSS.**

## L'OPINION DE YACHINE

**MOSCOU. — Lev Yachine, en ce qui concerne les gardiens de but soviétiques, a bien voulu nous confier : « Nous avons actuellement cinq bons gardiens de but à commencer par Youri Degtiarev de Chakhter Donetz, Vladimir Pilgouy et Nicolas Gontar de Dynamo Moscou, Vladimir Astapovski et Youri Romensky de Dynamo Kiev.**

**Tous les cinq sont des gardiens de but de « grande classe » à commencer par le jeune Romensky qu'il faudra surveiller au cours des futures rencontres internationales. D'après moi, a poursuivi Yachine, c'est Pilgouy qu'on devrait retenir pour défendre les buts de la sélection nationale de l'URSS parce qu'il a une grande expérience et est un « grand master » « mais on ne peut pas faire de reproche à Nikita Simonian, l'entraîneur en chef de la sélection de l'URSS, d'avoir retenu Degtiarev ». — J.N.**

SUÈDE (Claude WACKERMANN)

# HALMSTAD SEUL EN TÊTE

STOCKHOLM. — A égalité la semaine dernière avec Elfsborg, Halmstad a pris la tête du Championnat au cours de cette douzième journée en obtenant un nul à Sundsvall. Sundsvall est une équipe très difficile sur son terrain et menait par 1-0 en fin de première mi-temps. Ce but marqué par Anders Lindahit fut compensé en deuxième mi-temps par Mats Jingblad, l'attaquant vedette de Halmstad.

Ce nul a donné le commendement à Halmstad, car Elfsborg s'est fait battre sur son terrain par Djugaarden de Stockholm sur un but marqué par « Supermac », plus connu sous le nom de Malcolm Macdonald ; le joueur d'Arsenal, qui veut absolument montrer qu'il est en retour de forme pour les matches de rentrée britanniques. La révélation de ce match fut un autre Britannique, l'arrière gauche de Djurgaarden, Gary Williams. Ce garçon, dont Hammarby ne savait que faire l'an dernier, a éclaté à Djurgaarden depuis que Lars « Laban » Andersson, l'ancien entraîneur d'Oester et nouvel entraîneur des moins de vingt et un ans suédois, a repris l'équipe de Stockholm en main.

Norrkoeping est maintenant troisième à deux points du leader après avoir écrasé Landskrona par 4-1, dont un but tiré par Paer-Olof Ohlsson qui prend la tête du Championnat des marqueurs avec dix buts. Pour Landskrona, la situation est tragique, son entraîneur, l'ancienne vedette de l'équipe suédoise des années 60, Ulf Schramm, a quitté son poste en milieu de saison ; personne ne sait ce qui va advenir de cette équipe pourtant très brillante en début de saison.

Le champion sortant, Oester, s'est fait battre à Stockholm par Hammarby, une équipe à la traîne en début de saison qui est maintenant cinquième devant Malmoe. Pour cette cernière équipe, si brillante en Coupe d'Europe, tout va très mal. Malmoe a été obligée d'accepter un nouveau nul contre Aik, une équipe lanterne rouge ces dernières journées. Bob Houghton, l'entraîneur britannique de Malmoe, s'estime assez satisfait du résultat. Il se contenta de dire : « Au courant du mois d'août, Sjoeberg et Bosse Larsson feront leur rentrée ; d'ici là, nous n'aurons pas perdu le contact avec les équipes de tête qui ont au plus trois points d'avance à l'heure actuelle, nous reviendrons très fort. »

Par rapport aux saisons passées, où seul Malmoe était en tête, cette saison a montré beaucoup de modifications au classement provisoire après chaque journée de Championnat. Il avait fallu attendre l'an dernier la seizième jurnée pour vir la première défaite du leader du Championnat. Seul Halmstad, l'actuel leader, n'a pas encore été battu, mais a dû concéder de nombreux nuls, Elsfborg et Norrkoeping, qui ont chacun deux défaites,? ne sont qu'à un et deux points du leader, ce qui montre sa fragilité. Djurgaarden, après son coup d'éclat contre Elfsborg, est au milieu du classement avec seulement quatre points de retard sur Halmstad, cette confusion dans les performances de chaque journé a de nouveau attiré le public, les matches sont très serrés, les buts très rares, ainsi Goeteborg, qui a écrasé la semaine dernière Malmoe par 4-0, à Malmoe, a vaincu la lanterne rouge, Halmia (1-0) après un match difficile pur les « anges » qui durent attendre la première minute de la deuxième mi-temps afin qu'Edstroem puisse enfin marquer.

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| Elisborg - Djurgaarden | 0-1 |
| Halmia - Goteborg | 0-1 |
| Hammarby - Oester | 1-0 |
| Norrkoeping - Landskrona | 4-1 |
| Sundsvall - Halmstad | 1-1 |
| Kalmar - Aatvidaberg | 3-1 |
| Malmoe F.F. - A.I.K. | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Halmstad | 17 | 12 | 5 | 7 | 0 | 19 | 10 |
| 2. Elfsborg | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 16 | 10 |
| 3. Norrkoeping | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 24 | 12 |
| Goteborg | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 20 | 9 |
| 5. Hammarby | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 20 | 17 |
| Malmoe F.F. | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 11 | 11 |
| 7. Djurgaarden | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 15 | 17 |
| 8. Oester Vaexjoe | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 14 | 10 |
| 9. Kalmar | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 17 | 18 |
| 10. Sundsva II | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 14 | 17 |
| 11. Aatvidaberg | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 8 | 14 |
| A.I.K. Stockholm | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 8 | 15 |
| Landskrona | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 9 | 19 |
| 14. Halmia | 4 | 12 | 1 | 2 | 9 | 5 | 21 |

**Buteurs :**
**P.O. Ohlsson (Norrkoeping), 10.**

LETTRE DE SUÈDE (C.A. WACKERMANN)

## EDSTROEM AU STANDARD DE LIEGE

**STOCKHOLM. — Ralf Edstroem, l'ancienne vedette de la Coupe du monde 74, a signé un beau contrat avec le Standard de Liège. L'équipe belge lui a offert 700 000 couronnes suédoises (1 couronne : 1 franc français) pour jouer deux saisons. De son côté l'IFK Goeteborg qui avait racheté Ralf du PSV Eindhoven en 77 a obtenu près d'un demi-million de couronnes pour ce transfert. Ralf est enchanté de ce contrat : « Je préfère la vie de professionnel à celle de semi-professionnel. Je travaille à mi-temps et je joue à mi-temps, de ce fait je n'avais plus aucune vie privée. De ce point de vue-là, le football professionnel est beaucoup plus humain, car je vais pouvoir m'occuper de mes deux enfants. »**

**Paer-Olof Ohlsson, l'actuel leader au Championnat des marqueurs de la Division, a reçu une proposition de club belge de Division I Waterschei qui veut l'avoir pour le salaire annuel de 150 000 couronnes, soit de 300 000 couronnes pour les deux saisons voulues par le contrat. Norrkoeping est d'accord pour céder Paer-Olof Ohlsson à condition que Waterschei paye 600 000 couronnes pour le transfert. Les Belges n'ont pas encore répondu à cette offre.**

**Anders Groenhagen, l'avant-centre de Djurgaarden, a reçu des contacts avec le F.C. Metz. Les gens du club lorrain sont d'ailleurs arrivés à Stockholm vendredi après-midi suivant notre confrère le quotidien du soir « Aftonbladet » : les dirigeants de Metz auraient vu Groenhagen jouer contre la Norvège jeudi soir, d'après leurs commentaires aux journalistes suédois, Anders aurait été plutôt décevant ce jour-là, mais par contre ils savent qu'il peut bien mieux jouer. Groenhagen a d'ailleurs avoué à nos confrères qu'il était enchanté de partir pour Metz, ce transfert qui réjouit Djurgaarden sera certainement très cher.**

**Thomas Ahlstroem, la tête pensante de l'attaque d'Elfsborg, a aussi reçu une offre émanant de Belgique : certains dirigeants du club ibérique espagnol sont venus voir Ahlstroem, mais finalement suivant notre confrère « Expressen », le Suédois qui leur a fait impression serait l'avant-centre de Malmoe Sanny Aaslund, un homme qui a déjà coûté une fortune à Malmoe, qui ne voudra pas s'en débarrasser sans une forte somme.**

**De son côté « Aaby » Ericson, l'entraîneur du onze national, s'est comme à son habitude permis une déclaration d'ailleurs fort intéressante : « Je pense, au sujet de ces problèmes de transfert, que ces joueurs ne vont pas s'améliorer, seuls deux à mon avis se sont améliorés en devenant professionnels : Conny Tortensson qui a dû se battre pour s'imposer au Bayern et Ronnie Helistroem qui a au contact de la Bundesliga pris du métier. Ralf Edstroem est parti trop tôt jouer en Hollande, j'ai peur que cela soit la même chose pour Paer-Olof Ohlsson, qui à mon sens devrait encore mûrir une ou deux saisons en Championnat de Suède avant de céder aveuglément aux attraits du professionnalisme. »**

## DANEMARK

(14e journée)

| | |
|---|---|
| Veyle - Skovbakken | 0-0 |
| Copenhague 1903 - Slagelse | 6-1 |
| Huidovre - Odense | 1-3 |
| Nykobing - Kastrup | 2-2 |
| Aarhus - Naestveld | 1-2 |
| Ikaast - Esbjerg | 0-1 |
| Copenhague - Frem | 1-2 |
| Aalborg - KB Copenhague | 0-1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. KB Copenh. | 25 | 14 | 12 | 1 | 1 | 32 | 10 |
| 2. Esbjerg | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 15 |
| 3. Copenh. 1903 | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 22 | 13 |
| 4. Naestved | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 25 | 19 |
| 5. Odense BK | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 23 | 22 |
| 6. Kastrup Copenh. | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 13 | 15 |
| 7. Aarhus | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 22 | 20 |
| Frem Copenh. | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 13 | 14 |
| Aalborg | 13 | 14 | 3 | 7 | 4 | 18 | 20 |
| 10. Veyle | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 15 | 16 |
| Skovbakken | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 12 | 14 |
| Ikaask | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 18 | 25 |
| 13. Nykobing | 11 | 14 | 5 | 1 | 8 | 22 | 27 |
| Slagelse | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 14 | 25 |
| 15. Copenh. 93 | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 12 | 18 |
| Hvidovre | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 18 | 28 |

## FINLANDE

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| Haka - KPV | 3-0 |
| KTP - KPT | 1-0 |
| KUPS - Pyrkiva | 2-0 |
| MIPK - Ilves | 5-0 |
| OPS - HJK | 1-1 |
| TPS - Reipas | 5-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Kuopio PS | 18 | 12 | 8 | 2 | 2 | 20 | 9 |
| 2. Oulu PS | 17 | 12 | 5 | 7 | 0 | 14 | 7 |
| 3. Reipas Lahti | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 21 |
| 4. Turku P.S. | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 17 | 9 |
| Helsinki JK | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 18 | 12 |
| Haka Valkeakoski | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 27 | 24 |
| Kotka TP | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 14 | 16 |
| 8. Pyrkiva Turku | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 8 | 10 |
| 9. Kuopio PT | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 16 |
| 10. Mikkeli PK | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 14 | 23 |
| Ilves Tampere | 7 | 12 | 3 | 1 | 8 | 14 | 24 |
| 12. Kokkola PV | 6 | 12 | 1 | 4 | 7 | 10 | 7 |

## POUR VOS ARCHIVES

### MATCHES AMICAUX

**Lundi 25 juin 1979**

A BUENOS AIRES : **Reste du monde b. *Argentine : 2-1 (1-0).** — 77 000 spectateurs pour une recette de 650 millions d'A.F. Arbitrage de M. Klein (Israël). Buts : Maradona (29e), pour l'Argentine ; Galvan (69e, c.s.c.), Zico (74e), pour le Reste du monde.

ARGENTINE : Fillol — Galvan, Gallego, Passarella, Tarantini — Olguin, Ardiles, Maradona — Houseman, Luque (puis Outes, 81e), Valencia.

RESTE DU MONDE : Leao (puis Koncilia, 46e) — Kaltz, Pezzey, Krol, Cabrini (puis Toninho, 46e) — Tardelli, Asensi, Platini (puis Zico, 46e) — Causio, Rossi, Boniek.

**Mercredi 27 juin 1979**

**A COPENHAGUE : U.R.S.S. b. *Danemark : 2-1 (0-1).** — 11 000 spectateurs. Buts : Torsten Andersen (40e), pour le Danemark ; Daraselia (49e), Hoejgaard (78e, c.s.c.), pour l'U.R.S.S.

AFRIQUE

## ALGÉRIE (Moktar BOUDRAR)

# CONFIANCE DE RIGUEUR POUR TRIPOLI

ALGER. — C'est avec une satisfaction quelque peu mitigée que la victoire, en match aller de l'ultime tour qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations fut, accueillie par les Algériens.

Certes, deux buts d'écart avant la seconde manche qu'ils auront à jouer à Tripoli, le 6 juillet prochain, peuvent se révéler décisifs, d'autant plus que, le 24 juin, les attaquants algériens avaient réussi, grâce au tandem Belloumi-Douadi, remarquablement soutenu par un excellent milieu de terrain avec, comme chef d'orchestre, l'inimitable Bencheikh, leur plus beau score jamais réalisé devant l'équipe nationale libyenne.

Mais il se trouve que le but de l'avant-centre libyen Laissaoui, obtenu à la quatre-vingt-cinquième minute, a sérieusement tempéré l'enthousiasme du public.

L'entraîneur Khalef, avec son calme et sa lucidité habituelle, ne s'y est pas laissé tromper et envisage d'effectuer quelques légères retouches à une formation qui, il faut bien le souligner, pour aussi remaniée qu'elle ait pu l'être par rapport à ses devancières, ne lui a pas moins donné satisfaction.

En fait, ce qui est probable, c'est que l'avant-centre Aouis risque fort, pour la seconde manche, de se retrouver à l'aile droite où Bemsaouala n'est pas particulièrement convaincant, ce qui permettrait au Belcourtois Bel Miloudi d'être, cette fois, qualifié dès le début du match au milieu de la ligne d'attaque algérienne. Et encore y a-t-il lieu de prévoir le retour de Madjer, revenu à son top-niveau et qui est susceptible d'être indifféremment utilisé à l'aile gauche ou à l'aile droite.

D'autre part, la défense algérienne, qui aura certainement fort à faire à Tripoli, devra, cette fois-ci, faire preuve davantage de concentration et de prudence qu'à Alger où elle prit ce que l'on appelle communément un but bête susceptible d'avoir de fâcheuses conséquences pour la qualification pour Lagos.

En Championnat régional, où seul le groupe de l'Est algérien n'avait pas encore terminé son calendrier, c'est chose faite avec, comme prévu, la consécration de Guelma, beau vainqueur à Collo, et qui accède en Division Nationale I.

Une accession d'ailleurs amplement méritée malgré la concurrence d'une formation skikdie bien en souffle, mais manquant visiblement de maturité, contrairement aux Guelmis qui ont la chance d'avoir réussi un judicieux dosage jeunes-anciens avec, comme chef de file, leur toujours jeune et percutant Hachouf.

## TUNISIE (HAKIM)

# L'ESPÉRANCE RÉCOMPENSÉE, REMPORTE LA COUPE

TUNIS. — Grande fut la différence entre la première édition de la finale de la Coupe, disputée dimanche dernier, et la seconde qui vit l'Espérance remporter le trophée ; étonnant fut le visage présenté par deux équipes ne ressemblant en rien à celui présenté la semaine précédente. Alignant les mêmes formations, à part Sassi et Bousarsar pour le S.R.S., les deux finalistes ont gratifié les spectateurs d'un match plaisant et riche en buts. Il a suffi que les Sfaxiens rompent avec leur système défensif renforcé pour que la rencontre gagne en intérêt et connaisse un vainqueur.

Plus alertes, plus décidés, plus frais et plus opportunistes que lors de la première édition, les Espérantistes se sont portés carrément à l'attaque dès le début du match pour prendre l'avantage à la quatorzième minute sur penalty transformé par Ben Mi'Red. Enfin le chemin des filets est trouvé ! Les « sang et or » n'en revenaient peut-être pas après leurs cent vingt minutes de jeu jouées sans concrétisation ; c'est ce qui explique le ralentissement du rythme de jeu et leur recroquevillement sur eux-mêmes, laissant aux Railwaymen la latitude de montrer leur désir d'opter pour l'offensive.

La mise en confiance obtenue, les Espérantistes repartirent de plus belle pour multiplier les tentatives et creuser l'écart ; d'abord à la quarante-troisième minute sur une offensive et une passe en profondeur très intelligente du libero Ben Yahia à Berrabah qui glissa la balle hors de portée du gardien de but, sorti à sa rencontre ; ensuite, à la cinquante-huitième minute, sur une action fort belle (alors qu'on s'attendait à la même conclusion par le même Berrabah, ce dernier a déséquilibré la défense adverse en déviant en retrait qur Gobantini, l'auteur du troisième but).

*Cette marge confortable a garanti la victoire, mais n'a* pas mis fin au désir des sfaxiens de montrer leurs possibilités offensives. Le S.R.S. eut le mérite de profiter du relâchement de la défense adverse pour se lancer à l'assaut des bois de Souchane en fin de match. L'incorporation d'Ellouze au centre de l'attaque et les changements de joueurs ont facilité la tâche des Sfaxiens qui obtinrent le premier but par leur capitaine à la quatre-vingtième minute sur centre aérien, puis un second sur une action individuelle du jeune Soudani à la quatre-vingt-dixième minute. Ce but a dévoilé les possibilités offensives de ce club et les grandes qualités techniques de ce joueur.

L'Espérance remporte ainsi la Coupe de Tunisie et fête en même temps son soixantenaire, alors que le S.R.S. sort grandi de cette deuxième édition en jouant carrément le jeu.

ESPERANCE SPORTIVE DE TUNIS b. SFAX R.S. : 3-2

ESPERANCE : Souchane — Soula, Lassaad, Kengari, Ben Yahia — Ben Mahmoud, Berrabah (puis Damissi, 75e), Laroussi — Gobantini, Latrech, Ben M'Rad.

S.R.S. : Zayani — Hasnoui, Hafsi, Bourabui, Ellouze — Lejmi, Kcharem, Soudani H. — Soudani, Jerbi (puis Samett, 72e), Chaabane (puis Chayeh, 61e).

Arbitre : M. Boudabous.

### (Match en retard)

**Esper. - Et. Sahel** ..... 4-1

Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Africain | 64 | 26 | 15 | 8 | 3 | 28 | 12 |
| 2. Stade Tunisien | 63 | 26 | 14 | 9 | 3 | 36 | 21 |
| 3. Et. Sahel | 61 | 26 | 14 | 7 | 5 | 34 | 13 |
| 4. Espérance | 59 | 26 | 12 | 9 | 5 | 38 | 24 |
| 5. O. Kef | 51 | 26 | 9 | 7 | 10 | 31 | 27 |
| C.S. Sfax | 51 | 26 | 8 | 9 | 9 | 27 | 27 |
| 7. A.S. Marsa | 49 | 26 | 8 | 8 | 10 | 31 | 31 |
| C.A. Bizerte | 49 | 26 | 7 | 9 | 10 | 19 | 25 |
| C.S. Hammamlif | 49 | 26 | 8 | 7 | 11 | 23 | 10 |
| J.S. Kairouan | 49 | 26 | 8 | 7 | 11 | 24 | 31 |
| O.C. Kerkenna | 49 | 26 | 6 | 11 | 9 | 17 | 24 |
| 12. Sfax R.S. | 48 | 26 | 5 | 12 | 9 | 24 | 25 |
| C.O.T. | 48 | 26 | 6 | 10 | 10 | 24 | 33 |
| 14. S.S.S. | 37 | 26 | 2 | 7 | 17 | 18 | 51 |

AMERIQUE

## USA (Alex TIMAR)

# TREVOR FRANCIS ATOMISE FORT LAUDERDALE

NEW YORK. — L'événement de la semaine a été le « carton » (8-2) subi par Fort Lauderdale à Detroit devant 21 000 spectateurs. Les équipiers de Gerd Muller ne s'attendaient certes pas à un tel affront. Rien ne laissait présager une telle déroute d'autant plus que le club de Floride restait sur une série de huit victoires en neuf matches alors que Detroit est avant-dernier de son groupe. Mais le club de Michigan dont l'ossature est à 80 % britannique avec un certain Trevor Francis comme leader, a tout simplement joué son meilleur match de la saison. Le meneur de jeu de Nottingham Forest, qui, comme on sait, vient passer ses « vacances » dans le Championnat nord américain, était dans un grand jour. Paradoxalement, Francis ne s'est guère montré efficace puisqu'il n'a signé qu'un seul but. Il a toutefois été à l'origine de la plupart des sept autres de Detroit. En fin de compte, deux autres Britanniques ont réalisé le « hat-trick », Keith Furphy (fils de l'entraîneur de Détroit du même nom) et Ted McDougall. Muller, sévèrement marqué, a quand même inscrit un but pour Fort Lauderdale. Trois jours plus tard, la situation a été renversée pour ses deux clubs. A Boston, New England a « accueilli » Detroit 3-1. Le seul but de ce dernier a été signé par Francis sur penalty. Quant à Fort Lauderdale, il s'est en partie racheté devant son public (16 000 spectateurs) en battant Vancouver 3-2 après prolongation et tirs de penalties.

Oscar Fabbiani, le prolifique attaquant argentin de Tampa Bay, a, quant à lui, réussi un bel exploit en marquant les quatre buts de son équipe (4-2) face à Edmonton, en sol canadien. Le rapide et opportuniste ailier sud-américain est coutumier de ce genre d'exploit puisqu'il a par deux autres occasions inscrit trois buts pour son équipe cette saison.

Cinq victoires consécutives pour Minnesota, qui consolide nettement sa première place dans le groupe central. Cette fois, les « kicks » ont créé l'exploit, à Chicago, en gagnant par 4-2. Avec 131 points à son actif en vingt matches, Minnesota se pose en prétendant très sérieux au titre de champion.

Johan Cruyff et ses « aztecs » ont alterné le bon et le mauvais cette semaine. Après avoir été battre Dallas 3-2 sur le terrain de ce dernier, Los Angeles a dû s'incliner devant son public en perdant contre Washington 3-2 également après prolongation. Quant au Cosmos, il est en période de stagnation. Depuis l'arrivée de Johan Neeskens, les New Yorkais ont remporté les deux parties qu'ils ont livrées sur leur terrain. D'abord à l'économie (1-0) contre New England grâce à un but magnifique de leur international américain Rick Davis puis face à Portland par 3-1, dont deux buts de l'allier britannique Dennis Tueart. Entre-temps, le Cosmos a transféré ses deux joueurs : le gardien canadien Jack Brand à Tulsa et l'arrière latéral américain Bobby Davis à San Diego. Les New-Yorkais sont toujours à la recherche d'un gardien. David Brcic, l'international américain qui a pris la place de Brent, a certes beaucoup de talent, mais il est par trop inexpérimenté. Le Cosmos continue à faire les yeux doux au Brésilien Leao et à Sepp Maier. Celui-ci, qui doit jouer avec son club, le Bayern de Munich, mercredi, fera certainement l'objet d'une offre de transfert. Les New-Yorkais sont prêts à payer le prix fort pour Maier, mais comme le portier allemand a un contrat qui le lie au Bayern jusqu'en 1981, on doute que l'affaire soit conclue.

| | |
|---|---|
| Philadelphie - Houston | 3-2 |
| Dallas - Los Angeles | 2-3 |
| Detroit - Fort Lauderdale | 8-2 |
| Atlanta - Vancouver | 1-3 |
| Cosmos - Portland | 3-1 |
| California - Tampa Bay | 2-1 |
| Chicago - San Diego | 1-2 |
| Los Angeles - Washington | 2-3 |
| New England - Detroit | 3-1 |
| Chicago - Minnesota | 2-4 |
| Fort Lauderdale - Vancouver | 3-2 |
| Edmonton - Tampa Bay | 2-4 |

**CLASSEMENTS**
**DIVISION NATIONALE**

| | | |
|---|---|---|
| **GROUPE EST :** | | |
| 1. Cosmos | 18 | 125 pts |
| 2. Washington | 19 | 116 pts |
| 3. Toronto | 20 | 92 pts |
| 4. Rochester | 17 | 71 pts |
| **GROUPE CENTRAL :** | | |
| 1. Minnesota | 20 | 131 pts |
| 2. Tulsa | 18 | 90 pts |
| 3. Dallas | 19 | 88 pts |
| 4. Atlanta | 18 | 56 pts |
| **GROUPE OUEST :** | | |
| 1. Vancouver | 18 | 105 pts |
| 2. Los Angeles | 18 | 100 pts |
| 3. Seattle | 18 | 75 pts |
| 4. Portland | 19 | 71 pts |

**DIVISION AMERICAINE**

| | | |
|---|---|---|
| **GROUPE EST :** | | |
| 1. Tampa Bay | 20 | 120 pts |
| 2. Fort Lauderdale | 18 | 104 pts |
| 3. New England | 21 | 79 pts |
| 4. Philadelphie | 19 | 75 pts |
| **GROUPE CENTRAL :** | | |
| 1. Houston | 19 | 117 pts |
| 2. Chicago | 18 | 95 pts |
| 3. Detroit | 20 | 83 pts |
| 4. Memphis | 19 | 52 pts |
| **GROUPE OUEST :** | | |
| 1. San Diego | 20 | 84 pts |
| 2. California | 20 | 74 pts |
| 3. Edmonton | 20 | 53 pts |
| 4. San José | 18 | 49 pts |

**Buteurs : Chinaglia (Cosmos), 17 buts ; Willey (Minnesota), 15 buts ; Granitza (Chicago), 14 buts ; Fabbiani (Tampa Bay), 13 buts ; Hector (Vancouver), 12 buts ; Bourne (Atlanta), 11 buts ; Mueller (Fort Lauderdale), 10 buts.**

## LETTRE DES ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

# 6-0 : CHER « PAYÉ » POUR LES AMATEURS U.S.

**NEW YORK. — Les Américains ont bien appris la réalité de la compétition olympique de football. Après avoir déjà perdu deux fois ce printemps face aux Etats-Unis, la Fédération mexicaine a abandonné son équipe olympique et aligné l'Union de Curtidores, une équipe professionnelle, pour le premier tour des éliminatoires des Jeux Olympiques. Cette équipe aztèque a pris les Américains à l'improviste en les éliminant par 6-0, le même score de France-Etats-Unis.**

**Une défaite catastrophique qui pourrait enflammer un grand remaniement à la Fédération américaine qui est de plus en plus en défaveur auprès des dirigeants agressifs de la NASL.**

**Le sélectionneur Chyzowych a néanmoins fait appel à la FIFA. « Nous contestons les deux matches, dit-il. Les passeports des joueurs mexicains indiquent qu'ils sont professionnels. Ils ont mis leur professionnalisme à l'étalage. J'espère que quelque chose se passera parce que ce n'est pas équitable. »**

**Equitable, peut-être que non, mais ça c'est la norme pour ce tournoi olympique (notez la sélection olympique de « Squadra Azzurri » : Giordano, Bagni et Baresi frères en tête).**

**Et comme les Américains disent : « Those who live in gaisshouses shouldn't throw stones », ou il faut être sans défaut pour critiquer autrui.**

**Or la plupart des olympiens américains, qui forment aussi une grande partie de la sélection nationale, sont bien payés pour leurs efforts publicitaires en jouant sous contrat amateur en North American League.**

**Toutes ces accusations de faux pas ne détournent que l'attention des obstacles devant les sélections américaines et de la réalité de leur place dans le football international. Après tout, Curtidores, une équipe de classe moyenne au Mexique, ne sont pas les Tricolores.**

●

**Cette saison, plus de 1 900 000 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades nord-américains pour les deux premiers mois du Championnat 1979. Ce qui donne une moyenne de 13 700 spectateurs.**

**C'est, bien entendu, le Cosmos qui attirait le plus de monde (une moyenne de 50 793). Derrière les New-Yorkais, on trouve Tampa Bay (26 927), Vancouver (21 350), Seattle (20 655) et Minnesota (19 565).**

**Mais les résultats médiocres de certains clubs, surtout ceux dans les « marchés clés », inquiètent Phil Woosnam et ses collègues au siège du Groupement à New York.**

**New England, plein de vedettes comme Keita, Daly, Artur et Alhinho, n'attirait plus que 5 109 Bostoniens. Houston, deuxième dans le classement général, jouait devant 4 872 spectateurs et presque 42 000 places vides dans le fameux Astrodome. Enfin, Philadelphie, la lanterne rouge, avec seulement 4 310 fidèles pour Worthington, Ball et compagnie.**

**On a parlé de quelques « transferts » pour la saison 1980 : de Washington à Milwaukee, de Philadelphie à Louisville et de Rochester à Montréal.**

●

**Eddie Firmani, limogé il y a trois semaines par le Cosmos, est le nouvel entraîneur de New Jersey Americans, le club de la American Soccer League, qui a offert 1 500 000 dollars à Johan Cruyff.**

**Hélas ! un entraîneur n'est pas aussi attractif à la bourse américaine. Firmani va recevoir 10 000 dollars de son nouveau club, un petit rival du Cosmos à New Jersey.**

●

**Au sujet du rôle imposant des directeurs de Warner dans les affaires du Cosmos, une opinion curieuse de Gordon Bradley, l'ex-entraîneur du Cosmos (1971-1977) aujourd'hui entraîneur de Washington : « Clive Toye, le président de Chicago Sting, et moi, nous avons formé le Cosmos. D'abord, nous n'avons pas eu le soutien de Warner dont nous aurions peut-être eu besoin. Ils sont intervenus ensuite pour voir ce que nous pourrions faire. Mais ce qu'ils ont fait n'est que la conséquence des efforts de Clive Toye et moi-même. Ce fut un grand plaisir et personne ne peut m'enlever le sentiment de notre contribution au Cosmos. »**

## URUGUAY

# LE CINQUANTENAIRE DU MUNDIAL

La F.I.F.A. a annoncé à Zurich qu'elle accordera « tout son appui » à l'Association uruguayenne pour le tournoi que celle-ci organisera à l'occasion du cinquantième anniversaire de la première Coupe du monde qui avait vu, en finale, la victoire de l'Uruguay sur l'Argentine, le 30 juillet 1930, à Montevideo.

Ce tournoi, prévu du 26 décembre 1980 au 8 janvier 1981, réunira probablement, selon la F.I.F.A., cinq équipes championnes du monde : l'Uruguay (1930 et 1950), l'Allemagne fédérale (1954 et 1974), l'Italie (1934 et 1938), le Brésil (1958, 1962, 1970) et l'Argentine (1978).

L'Angleterre (championne du monde 1966) n'a pas encore donné sa réponse. Si celle-ci est positive, le tournoi se disputera en deux groupes de trois équipes.

## LETTRE DES ÉTATS-UNIS (Paul KENNEDY)

# NEESKENS A DES AMPOULES AUX PIEDS

**NEW YORK. — Après deux semaines de vacances bien méritées, Johan Neeskens a fait son début sous le maillot blanc et bleu du Cosmos et il est arrivé juste à temps pour remettre de la combativité et du sang-froid dans sa nouvelle équipe qui risque d'être dépassée par quelques rivaux plus rapides, plus efficaces et mieux équilibrés. On ne peut pas dire que l'équipe de Warner ait justifié sa célèbre réputation.**

**Un peu gêné sur le terrain en « astroturf » du Giants Stadium, Johan II a pourtant joué un bon match contre les pitoyables « Tea Men » de New England et Lipton The. « J'ai des ampoules à cause de l'astroturf, disait-il. Et j'aime bien le tacle, qu'il est difficile d'effectuer sur ce terrain. »**

**Le nouveau millionnaire du soccer aura un rôle clé dans le «new-look » Cosmos avec le retour du blond Marinho au poste d'arrière gauche, ô combien faux ! Le Brésilien a tiré neuf fois contre New England et montré toutes ses tendances offensives. Comme les autres tirs de ses partenaires sauf le but de Ricky Davis, les nombreux tirs à côté de Marinho ont provoqué cette image sur le tableau lumineux : une girafe qui regarde un ballon planant au-dessus de sa tête.**

**Les New-Yorkais ne sont pas actuellement des tireurs d'élite. Et reste à savoir comment Marinho jouera contre les meilleurs clubs du Championnat avec leurs ailiers meurtriers comme Wegerle de Tampa Bay, Kristensen de Chicago et Johnston de Vancouver.**

**De plus, le professeur Mazzei, directeur technique du Cosmos, et Klivecka, entraîneur temporaire, pourraient introduire un nouveau système de jeu et effectuer d'autres changements. (Le Cosmos a déjà acheté douze joueurs cette saison et en a vendu six.)**

**Après un 3-4-3 et un 4-3-3, le Cosmos pourrait jouer un 4-4-2 avec Neeskens, Davis, Beckenbauer et Bogicevic au milieu de terrain et seulement deux attaquants : Chinaglia et Tueart. C'est-à-dire dix internationaux et huit Mundialistes.**

**L'excellente performance de David Brcic, le jeune Américain (1,92 m), contre New England termine la recherche d'un gardien... pour le moment. Comme d'habitude, quand les directeurs cherchent un nouveau gardien — « Nos gardiens sont trop jeunes », disait Mazzei — c'est un nom fameux, comme Sepp Maier ou un Dino Zoff. Histoire à suivre.**

**Enfin on attend le départ de plusieurs joueurs, notamment les rebelles américains : Smith (à San Diego), Etherington et Atanasio. Tous trois sont arrivés au Metropolitan Stadium pour le match Minnesota-Cosmos sous le tee-shirt des Kicks. D'autres réserves comme Brand, Carbognani et Formoso pourraient se trouver aussi dans une ambiance plus calme avant la fin de recrutement, le 7 juillet.**

**Même s'il gagne chaque penny de son contrat, Neeskens apprendra tout de suite que la vie d'un New-Yorkais n'est assurément pas toujours une partie de plaisir.**


# PETITES ANNONCES

**Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70 avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.**

**TARIF :**
**Carnet du joueur et carnet matches 7,06 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 8,82 F la ligne de 18 signes et espaces).**

**MINIMUM PAR ANNONCE : 35,28 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 23,52 F**
**AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.**

## Demandes

Serge Lugier, ailier, ex V.A., ch. club Div. I-II. Ecr. à n° 10.755 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr. ou tél. (56) 50-24-74

Urg., tr. b. centre avant, 17 ans, ayant effec. stage club professionnel, ch. club IIe ou IIIe Division, en France ou Belgique. Poss. empl. tr. interess. ou poursuivre études. Ecrire M. MAKOWSKI Adam par Harbonnières, 80131 FRAMERVILLE-RAINECOURT.

Ex-pro Div. II, 31 ans, lib. stopp. mil. déf. Mon. Etat 1er deg. ch. club. Tél. apr. 19h : M. BrenierA. (51) 32-65-68.

Joueur étranger, 20 ans, cherche club de IIe, IIIe ou IVe Division pour la saison 1979/1980. S'adresser à M. N'Dao Samba, 3, rue Allais, appart. 7, 3e ét., imm. Sauvage, 76360 Barentin.

Milieu de terrain, 25 ans, niv. Div. II, ch. club IIe ou IIIe Div. Ecr. à n° 10.757 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Ex-pro Toulouse et Orléans, étranger, 26 ans, ch. club Div. II ou D. III ambitieux. Tél. (38) 63-13-78.

Ex-pro, libero ou milieu de terrain, sérieuses références sportives, diplômé IIe degré, non mut., cherche club Div. III à P.H., joueur ou entraîneur-joueur. Tél. le soir, 16 (63) 61-48-70.

Entr.-joueur, 29 ans, niv. Div. IV, ch. club jusq. promot. d'honneur., rég. Sud. Tél. M. Rangin (16-26) 74-00-75 à part. du 5 juillet, de 20 heures à 22 heures.

## Offres

Club P.H. Midi, ch. joueur de champ., bon niv. Offre d'empl. comptable DECS. Ecr. à n° 10.754 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club CF4 Atlantique recrute joueurs niveau CF3 ou CF4 n° 4, 6-8-9. Emploi à préciser. Ecr. à n° 10.756 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club P4 Bourgogne, cherche joueurs tous postes. Emplois assurés. Téléphoner le soir à M. PRUNOT (80) 92-09-19, ou écrire à M. GALLICE, 3, rue du Parc, 21500 MONTBARD.

Club Div. III rech. avant-centre de qualité av. réf. Sit. assur. Ecr. à n° 3.589 O.P.G.-Conseil, 46, rue de Lille, Paris-7e qui tr.

# CONFIDENTIEL

## L'ACCUSATION DU KAISER

**Huit joueurs des New York Cosmos sont actuellement au tapis, ce qui fait beaucoup. Beckenbauer et Seninho ont été opérés d'un genou ; Marinho d'une esquille osseuse dans un genou ; Tueart et Rijsbergen souffrent de blessures musculaires ; Aquiles, Roth et le gardien Eskandarian de tendinites qui ont nécessité des opérations.**

**Le Kaiser, et plusieurs de ses coéquipiers, mettent directement en cause la pelouse artificielle du Giants Stadium, sur laquelle jouèrent les Français en mai dernier. Et ils ont sans doute raison car la nature du jeu, les blocages constants des articulations, sont très différents sur un revêtement de ce genre.**

**Mais le Giants Stadium existe tel qu'il est. Et on voit mal comment il pourrait être modifié. Les carrières des joueurs seront seulement plus courtes.**

■ Frank Clark, l'arrière latéral de Nottingham Forest, va probablement devenir entraîneur-assistant de Sunderland. Il a trente-cinq ans, rappelons-le.

■ Camacho, l'arrière international du Real Madrid, sort du tunnel. Il a retrouvé la flexion complète de son genou, et il s'entraîne presque normalement.

■ Pirri avait annoncé qu'il prendrait sa retraite cette année, à trente-quatre ans. Mais il a renouvelé sa licence.

■ Kempes manifeste un grand plaisir à la nomination de Di Stefano comme entraîneur de Valence : « Il était mon idole et je le considère comme un maître. Le retrouver à la tête de mon équipe me ravit. »

■ Heredia, l'ancien joueur de l'Atletico et de Paris-S.-G., ne brille guère sous les couleurs de Rosario. Il a pris six kilos excédentaires, et ne va plus très vite.

■ Luis Aragones, après s'être fait beaucoup prier, a repris en main l'Atletico de Madrid. On reprochait à son successeur et prédécesseur, Szusza, de manquer de caractère.

■ Bonhof a commis une imprudence lors de l'entraînement de mardi dernier avec ses coéquipiers de Valence. La chaleur étant très lourde (trente-cinq degrés à l'ombre), il a sucé des glaçons. Et, malade comme un chien, il a perdu trois kilos en vingt-quatre heures, ce qui rendit sa participation à la finale incertaine jusqu'au dernier moment.

## LA BANANE AU MIEL

**Gyula Lorant, l'entraîneur de Schalke 04, est connu pour ses excentricités et ses coups de « pub » retentissants. Il vient de se tailler un franc succès en interdisant à ses joueurs de manger des steaks, du moins au moment de la reprise. Il préconise plutôt les nouilles et surtout la banane au miel. Un facétieux a alors demandé : « Est-ce que ça marche sous les crampons ? »**

■ Le F.C. Bruges s'intéresse au Suisse Franco Cucinotta, lequel pourrait également quitter Chiasso pour le Servette.

■ Elsener ne quittera vraisemblablement pas Eintracht Francfort pour le Servette. Le club allemand demande 550.000 francs suisses (135 millions AF) plus 50.000 de garantie pour un match amical. « Trop cher », disent les Servettiens.

## LA TV PAIERA

**Difficiles négociations entre la TV allemande et la Fédération allemande de football. Celle-ci demande un réajustement des droits et le versement de 250 000 marks (62 millions d'A.F.) d'honoraires pour chaque club de la Bundesliga. « La redevance de la TV ayant été augmentée de 25 %, je ne vois pas pourquoi il n'en serait pas de même pour nos clubs », a dit M. Wilhem Neudecker.**

**Les clubs allemands ont un autre et solide argument : la TV allemande enregistre gratuitement des matches entiers de la Bundesliga et les vend à l'étranger, notamment en Amérique et au Japon. Ventes sur lesquelles les clubs ne reçoivent pas un pfennig.**

**Les négociations continuent, mais il est vraisemblable que la TV allemande paiera. Le football est un trop bon support.**

■ Le club hollandais DS 79, de Dordrecht, est en contact avec le Cosmos pour le prêt de Wim Rijsbergen durant la saison européenne, et avec Chicago Stings pour celui de Van Hanegem.

■ Fillol, le gardien argentin, avait été père pour la première fois le jour de la victoire en Coupe du monde. Il vient d'être père pour la seconde fois, mais pas le jour anniversaire de la conquête. Maladroit !

■ Robby Rensenbrink est en vacances pour quatorze jours à Los Angeles. Il y a rencontré les dirigeants des Aztecs de Los Angeles, lesquels lui ont demandé quel était l'état de son genou blessé et si, par hasard, il n'aimerait pas, un jour, faire une expérience dans le football américain.

■ Simonsen, après six ans passés en Allemagne, dit : « Le football allemand ne progresse plus. On y insiste de plus en plus sur la course, et de moins en moins sur le jeu. En Espagne, je crois qu'on fait encore un peu confiance aux individualités. »

■ Dudu Georgescu est le meilleur buteur de l'histoire du Championnat roumain. A vingt-huit ans, il a marqué 172 buts.

■ Wolfgang Seguin, le stoppeur du F.C. Magdebourg, a terminé sa huitième saison consécutive sans avoir manqué un seul match. Il compte 344 matches de Championnat à son actif.

■ Drame près de Hambourg. L'ancien joueur du H.S.V. Jong Martin, international juniors, âgé de vingt-quatre ans, est mort carbonisé au volant d'un camion-citerne qu'il pilotait. Il avait abandonné le football « parce qu'il n'était pas assez dur ». Il laisse une femme et un bébé d'un an.

■ On n'en finit pas de « revancher ». Les Argentins, battus par le Reste du monde, ont proposé à Bearzot de remettre ça l'année prochaine, à Naples par exemple. Ce serait dommage, effectivement, de ne pas faire ça régulièrement.

■ Ray Clarke, l'Anglais d'Ajax et second buteur du Championnat de Hollande derrière Kist, va faire un essai au Racing White de Bruxelles en vue d'un transfert.

## LIVERPOOL SANS ADVERSAIRE

**Liverpool, le champion d'Angleterre 1979, devait se déplacer à Wolverhampton, le samedi 18 août, pour la première journée du Championnat 1979-80. Or le stade de Molineuk Park est en travaux et la nouvelle tribune ne sera pas terminée. Les « Wolves » ont donc demandé à Liverpool de décaler ce match dans la saison, ce que les champions ont refusé. « Inversons l'ordre des matches, et jouons chez nous », ont-ils dit à Wolverhampton.**

**Seulement, le 18 août, Everton joue également chez lui, et il n'est pas question d'entrer en concurrence avec le voisin. Alors, Liverpool a demandé à la Football League l'autorisation d'avancer le match au vendredi en nocturne. Ce qui pourrait lui permettre d'être le premier leader du Championnat qui va commencer.**

■ Opinion de Causio après le match Argentine-Reste du monde (1-2) : « Maradona ne vaut pas Zico. » Opinion confirmée par Cabrini : « Zico est fantastique, le meilleur joueur du monde assurément. ».

■ Belle réussite pour Mario Corso, l'ex-ailier miracle de l'Inter : son équipe de Napoli-Primavera (juniors de Naples) est championne d'Italie.

■ C'est pratiquement acquis : O'Neill va quitter Nottingham Forest pour aller à Coventry.

■ Bagarre aussi entre la Scottish League et la B.B.C. Scotland et la Scottish Television. Ces deux chaînes proposent un contrat d'association de quatre ans pour 687.000 livres (600 millions A.F. environ). La Scottih League en veut 150.000 de plus.

## EN TOUTE AMITIÉ

**Le match Argentine-Reste du monde (1-2) n'a pas été véritablement un match amical et, d'un côté comme de l'autre, on a recherché avec frénésie la victoire. La preuve : l'expulsion de l'Italien Tardelli par l'arbitre israélien M. Klein.**

**Celui-ci voyageait avec les Italiens pour le retour en Europe, et une discussion serrée l'opposa à Tardelli et aux azzurri : « Je vous ai expulsé pour succession d'avertissements », expliquait M. Klein. « Je suis d'accord pour le premier carton jaune. Mais je n'ai pas commis de faute sur le deuxième », répliquait Tardelli. « Tardelli joue avec ses pieds, ajoutait Bearzot. Les Argentins avec leurs mains et avec leurs poings. Demandez à Causio le nombre de coups qu'il reçut de Tarantini. Et à Platini et Paolo Rossi le traitement que leur infligea Galvan. »**

**Causio eut alors cette conclusion : « Ce n'était là qu'un match amical. Vous pouvez imaginer ce qui s'est passé en Coupe du monde 1978. »**

■ Kustudic, le buteur yougoslave de Hercules, quitte l'Espagne pour Boston, aux U.S.A. Il a signé un contrat de quatre ans, à raison de soixante millions AF par saison.

■ Prudent, Tippenhauer ! Sachant que la soif de ses joueurs ne s'appliquent pas qu'aux victoires, l'entraîneur de Düsseldorf avait en effet pris ses précautions avant la finale de la Coupe : il avait fait vider les réfrigérateurs de leurs chambres d'hôtel. Seule restait la bouteille d'eau minérale. Le champagne vint plus tard.

■ Pescara, en s'imposant 2-0 devant Monza en match de barrage, a assuré sa montée en Division I. Les autres clubs italiens accédant à la Première Division sont Udinese et Cagliari.

■ Steaua Bucarest a remporté la Coupe de Roumanie, s'imposant par 3-0 face au Sportul Studentesc.

■ Pour la première fois de son histoire, le club allemand de Bochum a engagé un joueur étranger : le Yougoslave Luca Bonacic, vingt-six ans, en provenance de Grasshoppers Zurich.

■ Neuf buts en douze matches : Gerd Muller remplit bien son contrat à Fort Lauderdale. On dit même qu'il est dans une forme splendide.

■ Claudio Sulser, sollicité par de nombreux clubs étrangers, a signé un nouveau contrat de trois ans avec Grasshopper Zurich.

■ Il est question de Chapuisat (Zurich) à Lausanne. Ce qui serait amusant, car Chapuisat fut mis sur la touche par ce club avant d'être contraint de s'exiler.

■ Tombé, en deux ans, de série A en série C, le club italien de Foggia a un déficit de six milliards de lires.

■ Leeds n'avait plus le droit de jouer un match de Coupe d'Angleterre à domicile depuis un an (mauvaise conduite d'un spectateur). La suspension, de trois ans, a été levée par la Football Association.

■ Volkert va peut-être revenir à Hambourg, mais pas au H.S.V. : au Hummelsbütteler S.V., petit club amateur dont le financier est l'un de ses amis. Car le contrat de Volkert ne sera pas renouvelé par le V.S.B. Stuttgart.

■ Malcolm MacDonald, l'attaquant d'Arsenal prêté à Djurgaarden, prolongera son séjour en Suède jusqu'au 4 juillet, le temps de jouer la finale aller de la Coupe de Suède contre Malmoe.

■ Watford, l'équipe du chanteur Elton John, qui vient de monter en Division II, va faire une tournée en U.R.S.S.

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# L'EXPLOIT DU RESTE DU MONDE

*ON n'y a pas pris garde, sur le moment. Mais le succès de la sélection du « Reste du monde » sur l'Argentine, lundi dernier, n'était pas un phénomène courant. Les sélectionnés l'ont tellement bien ressenti qu'ils ont porté Enzo Bearzot en triomphe et parlé d'une « journée mémorable ». Et Menotti, le patron technique de l'équipe d'Argentine, a souligné que son collègue italien était pour lui une véritable « bête noire » puisqu'en un an il avait contribué à infliger leurs deux seules défaites à domicile aux champions du monde.*

*LA presse italienne raconte une curieuse histoire pour expliquer l'espèce de passion qui s'empara de la sélection du Reste du monde. Et elle révèle que les heures précédant la rencontre furent tumultueuses, Enzo Bearzot faisant résonner de ses hurlements les voûtes de l'hôtel Bauen. Le capitaine hollandais Krol avait sollicité l'intervention de Bearzot sur deux problèmes délicats : les organisateurs argentins avaient laissé entendre qu'ils n'étaient pas disposés à payer tout de suite les primes de 5.000 dollars par joueur visiteur ; et ils avaient attribué des invitations dites « populaires » pour les familles de ces visiteurs.*

*Bearzot fit un énorme scandale et les deux problèmes furent rapidement réglés. Ce qui encouragea encore un peu plus les sélectionnés à « faire plaisir » à leur entraîneur italien d'un jour. A quoi tient l'histoire !*

*SUR le terrain, Argentins et Reste du monde ne se firent aucun cadeau, les premiers plaçant d'entrée le débat sur un terrain brûlant. Quelques-uns des échos de cette page rapportent les remarques de plusieurs sélectionnés, et soulignent la vigueur de l'affrontement. Pourtant, Neeskens n'était pas là, lui que les Argentins accusaient d'avoir « dynamisé » la finale du Mundial 1978.*

*Bearzot ne s'est pas étendu sur le sujet, seulement pour défendre Tardelli qui « ne méritait pas l'expulsion ». Il préféra insister sur la valeur de la sélection mondiale, et sur le rendement de Zico, Boniek, Krol, Pezzey, sans oublier ses quatre azzurri. « L'Argentine m'a déçu au milieu du terrain » a conclu Bearzot.*

*LA victoire du Reste du monde n'est pas courante, disions-nous. C'est vrai : elle tranche dans un palmarès que l'on connaît peu, la sélection FIFA n'ayant remporté, lundi dernier, que son troisième succès en quarante et un ans et neuf rencontres. Faites le compte avec nous :*

*23/10/1963 à Londres, Angleterre bat Reste du monde 2-1 (Kopa sélectionné).*

*1965 à Stoke City (jubilé Matthews),* ***Sélection FIFA bat équipe Matthews 6-4.***

*27/9/1967 à Madrid,* ***Reste du monde bat Espagne 4-3.***

*6/11/1968 à Rio, Brésil bat Reste du monde 2-1.*

*27/5/1971 à Moscou (jubilé Yachine), Sélection de Moscou et Reste du monde 2-2 (Djorkaeff sélectionné).*

*9/6/1972 à Belgrade, Etoile Rouge bat Reste du monde 7-6.*

*25/4/1973 à Hambourg, Hambourg bat Reste du monde 5-2.*

*27/3/1975 à Bruxelles (jubilé Van Himst), Anderlecht bat Sélection mondiale 8-3.*

*25/6/1979 à Buenos Aires,* ***Reste du monde bat Argentine 2-1.***

*VOUS direz, à juste raison, que ces matches n'ont pas grande signification et qu'on ne saurait en tirer des enseignements définitifs. Mais les joueurs eux-mêmes semblent y trouver un grand attrait. La diversité de leurs horizons, de leurs styles, de leurs expériences les amène à se fondre avec la plus grande disponibilité dans une aventure nouvelle et enrichissante pour eux. Platini faisant chambre commune avec le Polonais Boniek, et se découvrant un nouvel ami, est une chose assez étonnante.*

*Peut-être faudrait-il, pour le prestige des joueurs et la joie des spectateurs, fixer un rendez-vous périodique pour cette équipe du Reste du monde : tous les deux ans par exemple, contre le champion du monde en titre. Ce serait certainement passionnant.*

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

patronné par Adidas et Coca Cola

# LE TRIOMPHE DES MARSEILLAIS

« Vous êtes champions de France à quinze ans, vous rendez-vous compte de ce que ça représente. Cela ne vous arrivera peut-être plus jamais. » La scène se déroule dans les vestiaires du coquet stade d'Amnéville. Debout parmi ses joueurs, Barthélemy Guidoni, l'entraîneur des Blancs, est le seul à parler. Le deuxième Championnat de France cadets, patronné par Adidas et Coca-Cola, vient de s'achever au terme d'un long suspense. Les jeunes Marseillais, le visage rouge, les jambes lourdes, tiennent fièrement la Coupe entre les bras, mais ne réalisent pas encore qu'ils viennent de recevoir le titre, succédant ainsi au palmarès à Lens.

Ce n'est que sur le chemin du retour, puis à Marseille, avec l'équipe juniors, victorieuse de la Coupe Gambardella, que les jeunes cadets de l'O.M. mesureront la valeur et la portée de ce succès.

Et, pourtant, il s'en est fallu d'un rien pour que le trophée ne revienne aux Lyonnais, qui firent souvent le spectacle à Amnéville, par leur football bien construit, léché, agréable. Mais ceux-ci, après avoir pris l'avantage dès la deuxième minute de jeu, ne tinrent pas la distance, et, dans la seconde partie de la rencontre, les Marseillais, plus athlétiques, plus puissants, revinrent au grand galop, égalisèrent, ce qui donna une fin de match émouvante, serrée, à tel point qu'il fut nécessaire d'avoir recours à l'épreuve des penalties pour départager les deux finalistes.

Cette épreuve, qui réclame des nerfs et du sang-froid, Lyonnais et Marseillais l'abordèrent avec le calme des vieux routiers du football, et cela stupéfia l'assistance. C'est ainsi que les deux premiers tireurs de chaque camp réussirent leurs tentatives, Flachard, le meilleur sur le terrain, Gagneux pour Lyon, Terrones et Primar pour Marseille. Libori, le gardien marseillais, dévia ensuite le tir de Roche et Perraux échoua. Le suspense devait cependant durer jusqu'au bout, car Lafranchi déviait à son tour un tir de Traglia, Ros réussissait sa transformation et tout le sort du match se trouva ainsi placé entre les pieds du libero de l'O.M., Blum. Celui-ci frappa en force... Marseille l'emportait au finish et s'envolait pour son tour d'honneur.

Les Lyonnais acceptèrent très sportivement le verdict, leur entraîneur Gérard Drevet insistant surtout sur l'excellent comportement de ses joueurs : « Nous avons fait très bonne figure et nous aurions mérité de faire la différence en première mi-temps. Nous avons connu par la suite une petite baisse de régime, raté quelques occasions. La chance n'était pas lyonnaise, mais nous sommes déjà très satisfaits d'avoir atteint ce niveau et participé à cette finale. »

L'analyse faite par l'entraîneur marseillais, Barthélemy Guidoni, venait compléter les propos de Gérard Drevet : « Nous nous sommes imposés en seconde période et aux penalties, grâce à notre plus grande fraîcheur physique, mais nous avons mal joué. C'est dommage, car nous avons les moyens de faire beaucoup mieux. Cependant, je ne pense pas que notre victoire puisse être discutée, et nous avons confirmé dans cette finale les résultats obtenus en poule préliminaire, poule au cours de laquelle nous avions battu Lyon une fois et fait match nul l'autre fois. Néanmoins, je rends hommage à nos adversaires qui nous ont posé de gros problèmes et qui auraient aussi mérité ce titre. »

Un titre de plus en plus convoité. Et ils seront quatre-vingt-dix-huit sur la ligne de départ en septembre prochain, à la poursuite de Lens et Marseille, les lauréats des deux premières éditions.


Se laisser tomber dans l'herbe à la fin d'un match, exténués mais heureux.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...

"Coca-Cola" et "Coke" sont des marques déposées qui identifient le même produit de The Coca-Cola Company
McCann-Erickson
Buvez Coca-Cola

# EUROPE BILAN 78 79

**Tous les Championnats des grands pays professionnels sont désormais terminés, l'Autriche ayant été la dernière à mettre la clé sous la porte. « France Football » vous fait revivre, en un bref coup d'œil, les Championnats de nos dix plus proches voisins et vous rappelle le classement de chaque pays.**

(Jean-Jacques VIERNE)

## ANGLETERRE

### LIVERPOOL A FRAPPÉ D'ENTRÉE

Les Rouges de Liverpool, battus contre toute attente la saison précédente par d'autres Rouges, ceux de Nottingham Forest, étaient singulièrement « remontés ». Ils prirent un départ éclair avec quatre victoires pour leurs quatre premiers matches, mais cela ne suffit pas à faire le trou sur une bande d'outsiders très combatifs (Coventry, West Bromwich et Everton n'étaient alors qu'à un point), tandis que Forest, lui, débutait par quatre matches nuls.

Cependant Liverpool continuait sur le même rythme et, tel un grand rouleur, sortait littéralement les adversaires de la roue : après huit journées, les Rouges comptaient quinze points sur seize avec vingt-quatre buts marqués contre trois, performance prodigieuse dans une épreuve de ce niveau. Everton restait à deux points. Le samedi suivant, Nottingham, alignant son trente-cinquième match de Championnat sans défaite, battait le record du pays.

Il fallut attendre le douzième tour pour que Liverpool subisse un premier coup d'arrêt. C'est son voisin et ennemi intime d'Everton qui le lui infligea (1-0), mais les « Reds » conservaient deux longueurs d'avance. Forest, toujours invaincu (comme Everton d'ailleurs), apparaissait pour la première fois en troisième position.

L'incroyable série de Forest prit fin lors de la dix-neuvième journée sur le terrain même de Liverpool (0-2). Mais en dépit de cette victoire de prestige, le champion d'Europe (qui vengeait ainsi son élimination en C1 contre le même adversaire) n'était pas hors de portée d'Everton (deux points et un match de retard).

Grâce au froid, qui l'immobilisa de longues semaines, Liverpool se trouva rejoint par West Bromwich au début de l'année. Mais ce retour, loin de paralyser les Rouges, les stimula au contraire et ils lancèrent un second sprint qui, cette fois, devait être victorieux. Ses deux seuls adversaires dangereux, West Bromwich et Forest (Everton avait brutalement lâché prise avec l'arrivée du froid), ne pouvaient tenir le rythme des hommes de Paisley qui comptaient quatre points d'avance — malgré deux matches de retard — en tête d'un classement extrêmement perturbé, puisque certaines équipes comptaient cinq à six matches de retard.

Tandis qu'Everton ne conservait plus sa deuxième place qu'à la faveur des matches de retard de Forest et West Bromwich, Liverpool marchait vers le titre sur un chemin semé de roses. Malgré ses préoccupations européennes, Nottingham, grâce à un but de Trevor Francis, arrachait la deuxième place à West Bromwich, lors de l'ultime match de retard opposant les deux clubs.

Liverpool, très large champion 1978-1979, a conservé toute l'équipe gagnante en Coupe d'Europe la saison passée. Le seul changement concerne l'affirmation d'un nouvel arrière gauche, Alan Kennedy, qui a rejeté le capitaine Emlyn Hughes sur le banc des remplaçants... alors même qu'il conserve la confiance de Greenwood, le sélectionneur anglais !

***Ray Kennedy, le régulateur des Rouges* (B. Thomas).**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 68 | 42 | 30 | 8 | 4 | 85 | 16 |
| 2. Nottingham Forest | 60 | 42 | 21 | 18 | 3 | 61 | 26 |
| 3. West Bromwich | 59 | 42 | 24 | 11 | 7 | 72 | 35 |
| 4. Everton | 51 | 42 | 17 | 17 | 8 | 52 | 40 |
| 5. Leeds | 50 | 42 | 18 | 14 | 10 | 70 | 52 |
| 6. Ipswich | 49 | 42 | 20 | 9 | 13 | 63 | 49 |
| 7. Arsenal | 48 | 42 | 17 | 14 | 11 | 61 | 48 |
| 8. Aston Villa | 46 | 42 | 15 | 16 | 11 | 59 | 49 |
| 9. Manchester United | 45 | 42 | 15 | 15 | 12 | 60 | 63 |
| 10. Coventry | 44 | 42 | 14 | 16 | 12 | 58 | 68 |
| 11. Tottenham | 41 | 42 | 13 | 15 | 14 | 48 | 61 |
| 12. Middlesbrough | 40 | 42 | 15 | 10 | 17 | 57 | 50 |
| 13. Bristol City | 40 | 42 | 15 | 10 | 17 | 47 | 51 |
| 14. Southampton | 40 | 42 | 12 | 16 | 14 | 47 | 53 |
| 15. Manchester City | 39 | 42 | 13 | 13 | 16 | 58 | 56 |
| 16. Norwich | 37 | 42 | 7 | 23 | 12 | 51 | 57 |
| 17. Bolton | 35 | 42 | 12 | 11 | 19 | 54 | 75 |
| 18. Wolverhampton | 34 | 42 | 13 | 8 | 21 | 44 | 68 |
| 19. Derby County | 31 | 42 | 10 | 11 | 21 | 44 | 71 |
| 20. Q. Park Rangers | 25 | 42 | 6 | 13 | 23 | 45 | 73 |
| 21. Birmingham | 22 | 42 | 6 | 10 | 26 | 37 | 64 |
| 22. Chelsea | 20 | 42 | 5 | 10 | 27 | 44 | 92 |

BUTEURS : Worthington (Bolton), 24 buts ; Dalglish (Liverpool), 21 buts ; Alistair Brown (West Bromwich), 18 buts.

## ÉCOSSE

### LE FINISH DU CELTIC

Tandis que les Rangers restaient englués au milieu de ce peloton toujours très groupé que constituent les concurrents du Championnat d'Ecosse, le Celtic en profitait pour prendre le large : deux points d'avance sur Hibernian après sept journées, alors que les Rangers étaient à six points. Mais le leader chutait lourdement à Aberdeen et se faisait rejoindre (1-4).

Les seconds plans en profitaient alors pour s'emparer des rênes de la course en la personne de Dundee poursuivi par Partick Thistle, tandis que les Rangers réintégraient le groupe des favoris dont le retard était encore de deux points après seize journées, c'est-à-dire au moment où débutait la seconde moitié du Championnat.

Le gel allait alors intervenir avec une vigueur catastrophique, défigurant la compétition jusqu'à son terme. Le nombre de matches joués par les différents concurrents était, en effet, si inégal qu'il devenait à peu près impossible de savoir qui se trouvait le mieux placé. Ainsi Dundee compta-t-il un moment six points d'avance sur les Rangers, deuxièmes, que le froid semblait avoir revigoré, mais cet avantage était plus que fallacieux, les joueurs de Glasgow comptant cinq matches de retard et le Celtic, placé deux points derrière son ennemi intime, six !

Peu à peu, au fil des mises à jour, il devint évident qu'il n'y aurait rien de plus nouveau sous la neige que sous le soleil et que le titre, une fois encore, se jouerait entre les Rangers et le Celtic. Le match décisif opposant les deux clubs de Glasgow eut lieu après la fin officielle du Championnat et les Vert et Blanc, en s'imposant dans leur antre de Celtic Park (4-2), interdirent aux Rangers de réussir le triplé, puisque les Marines avaient déjà enlevé la Coupe d'Ecosse et la Coupe de la League.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 48 | 36 | 21 | 6 | 9 | 61 | 37 |
| 2. Rangers | 45 | 36 | 18 | 9 | 9 | 52 | 35 |
| 3. Dundee | 44 | 36 | 18 | 8 | 10 | 56 | 37 |
| 4. Aberdeen | 40 | 36 | 13 | 14 | 9 | 59 | 36 |
| 5. Hibernian | 37 | 36 | 12 | 13 | 11 | 44 | 48 |
| 6. St Mirren | 36 | 36 | 15 | 6 | 15 | 45 | 41 |
| 7. Morton | 36 | 36 | 12 | 12 | 12 | 52 | 53 |
| 8. Partick Thistle | 34 | 36 | 13 | 8 | 15 | 42 | 39 |
| 9. Hearts | 23 | 36 | 8 | 7 | 21 | 39 | 71 |
| 10. Motherwell | 17 | 36 | 5 | 7 | 24 | 33 | 86 |

## PORTUGAL

### PORTO D'UNE COURTE TÊTE

Braga et Varzim occupèrent quelques journées le devant de la scène avant de céder la place aux favoris : après huit rencontres Porto, le tenant, apparut en tête du classement suivi à un point par le Sporting, alors que Benfica, victime d'un départ très moyen (6 pts en 7 matches) avait quelque difficulté à s'extraire du peloton. Il y parvenait cependant et à la faveur d'un écrasant carton sur le Sporting 5-0 (10e journée), l'équipe d'Alves rejoignait Porto en tête. Dès lors, les deux grands favoris allaient faire route ensemble.

C'est une défaite à Madère contre Maritimo Funchal qui devait précipiter la perte de Benfica, qui avait besoin de devancer Porto d'au moins un point, le tenant du titre étant mieux placé au goal-average particulier (victoire à Porto, match nul à Lisbonne). Mais Benfica connut un dernier accroc contre Varzim (0-0 à domicile) à trois tours de la fin qui laissa le champ libre au F.C. Porto.

Celui-ci remporte donc le titre pour la seconde année consécutive, ce qui ne lui était arrivé qu'une fois dans son histoire.

L'équipe entraînée par José Pedroto est, comme Benfica, une formation essentiellement offensive, dont l'avant-centre Comes vient d'enlever pour la seconde fois consécutive le classement des buteurs. Avec l'apport de Duda et Oliveira, le F.C. Porto est souvent irrésistible en attaque mais aussi une formation très solide puisqu'elle n'a subi qu'une seule défaite cette saison et encaissé seulement 18 buts.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Porto | 50 | 30 | 21 | 8 | 1 | 70 | 18 |
| 2. Benfica | 49 | 30 | 23 | 3 | 4 | 75 | 21 |
| 3. Sporting | 42 | 30 | 17 | 8 | 5 | 46 | 22 |
| 4. Braga | 37 | 30 | 16 | 5 | 9 | 49 | 35 |
| 5. Varzim | 32 | 30 | 11 | 10 | 9 | 30 | 29 |
| 6. Setubal | 31 | 30 | 12 | 7 | 11 | 38 | 38 |
| 7. Guimaraes | 31 | 30 | 12 | 7 | 11 | 44 | 38 |
| 8. Belenenses | 29 | 30 | 9 | 10 | 11 | 47 | 43 |
| 9. Boavista | 27 | 30 | 12 | 3 | 15 | 36 | 40 |
| 10. Maritimo | 27 | 30 | 11 | 5 | 14 | 28 | 29 |
| 11. Estoril | 26 | 30 | 9 | 9 | 12 | 24 | 42 |
| 12. Beira Mar | 24 | 30 | 11 | 2 | 17 | 44 | 56 |
| 13. Famalicao | 24 | 30 | 9 | 6 | 15 | 30 | 45 |
| 14. Barreirense | 22 | 30 | 8 | 6 | 16 | 25 | 45 |
| 15. Academico | 18 | 30 | 5 | 8 | 17 | 20 | 41 |
| 16. Viseu | 11 | 30 | 5 | 1 | 24 | 13 | 76 |

BUTEURS : Gomes (Porto), 27 buts ; Nene (Benfica), 25 buts ; Reinaldo (Benfica), 17 buts.

## SUISSE

### VICTOIRE TOTALE DU SERVETTE

Le Championnat de Suisse présente on le sait la particularité de se diviser en deux « époques », une phase de classement d'abord puis une phase finale au cours de laquelle les six premiers jouent le titre alors que les six derniers tentent d'éviter la descente (les points acquis lors de la première partie restant acquis).

Au cours de la phase initiale, les Young Boys prirent le meilleur départ, comptant trois points d'avance et aucune défaite après six journées. Trois tours plus tard cependant, l'équipe bernoise était rejointe par un Servette qui semblait trouver son rythme de croisière. Les Genevois musardaient à leur tour quelque peu, et on retrouvait un moment quatre leaders : Servette, St-Gall, Zurich et Bâle (12e journée). C'était alors au tour de Zurich de tenter la « belle » et d'arriver en tête à la longue trêve de fin d'année (2 mois).

Les Grasshoppers figuraient au milieu du peloton, sans doute davantage occupés de leur belle carrière en Coupe d'Europe. Ils devaient se hisser à la troisième place à la fin de la phase éliminatoire, mais à cinq points du leader Zurich, le Servette étant lui-même à deux points.

En gagnant tous ses matches de la phase finale, le Servette devait s'imposer indiscutablement : dès la première journée d'ailleurs, en gagnant 3-2 à Zurich, les Genevois avaient pris une option. Ils devaient confirmer au retour sur leur pelouse des Charmilles (1-0). Entre-temps, ils avaient également remporté la Coupe.

Les Français connaissent bien l'excellente équipe romande, qui élimina Nancy de la Coupe des Coupes à l'automne. Avec ses Guyot, Trinchero, Bizzini en défense, Barberis, Andrey au milieu, Pfister, Hamberg en attaque, c'est une formation très équilibrée et jouant dans un excellent esprit. A noter que les Young Boys, finalistes malheureux en Coupe, joueront la D2 l'an prochain.

**Pour le titre**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Servette | 35 | 10 | 10 | — | — | 23 | 5 |
| 2. F.C. Zurich | 29 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 | 14 |
| 3. Grasshoppers | 23 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 13 |
| 4. St-Gall | 20 | 10 | 2 | 3 | 5 | 8 | 10 |
| 5. Young Boys | 19 | 10 | 1 | 4 | 5 | 5 | 17 |
| 6. Bâle | 18 | 10 | 2 | 1 | 7 | 17 | 24 |

**Pour la relégation**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7. Chenois | 24 | 10 | 4 | 5 | 1 | 21 | 14 |
| 8. Sion | 20 | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 8 |
| 9. Chiasso | 20 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 10 |
| 10. Lausanne | 20 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 16 |
| 11. Neuchâtel | 17 | 10 | 2 | 1 | 7 | 11 | 19 |
| 12. Nordstern | 9 | 10 | 1 | 1 | 8 | 8 | 24 |

## ALLEMAGNE

### HAMBOURG AU BON MOMENT

Comme de coutume, le début de la Bundesliga ressembla une course de F 1, avec un véritable embouteillage en tête de la course. Après quatre matches, sept équipes étaient groupées en un seul point, Kaiserslautern et Bochum menant la danse alors que Cologne, le tenant, musardait en milieu de peloton. Après sept journées, K'Lautern restait seul invaincu mais partageait la tête d'un classement très touffu avec Hambourg, le Bayern et Francfort. Les trois promus occupaient déjà les trois dernières places.

Kaiserslautern, un peu à la surprise générale, insistait sur le même rythme et se dégageait peu à peu. Il reléguait Francfort à deux points et le peloton, mené par le Bayern et Hambourg, à trois (11e journée), puis, à la faveur de sa victoire sur les Bavarois (2-1), augmentait son avance d'une unité (14e journée). Suite à cette défaite, le Bayern allait d'ailleurs lâcher prise, la poursuite étant assurée par Hambourg et Stuttgart, distancés de quatre et cinq points mais comptant un match de retard à la trêve.

Comme dans tous les pays voisins, le gel allait perturber la bonne marche de l'épreuve. La première journée des matches retour voyait un net succès de Stuttgart sur Kaiserslautern qui permettait au V.F.B. d'apparaître en tête du classement pour la première fois, même si la position de Hambourg (un point mais aussi un match de retard) restait très solide. Les responsables évitaient de diluer l'intérêt de l'épreuve en neutralisant le mois de février afin de faire jouer la plus grande partie des nombreux matches de retard.

Le trio maître était cependant formé, et malgré une tentative de jonction de Francfort qui échoua de peu, il ne devait plus bouger jusqu'à la fin. Mais dans quel ordre le tiercé serait-il bon ? Curieusement, K'Lautern repartit de plus belle après son échec de Stuttgart : au soir de la vingt-quatrième journée, il précédait Stuttgart de quatre points, Hambourg (toujours avec son match en moins) et Francfort de cinq. Le peloton, mené par le Bayern, était à onze longueurs !

Mais K'Lautern devait subir un nouvel échec à Hambourg (0-3) qui le perturbait, et une défaite sur le terrain du dernier, Nuremberg, mettait fin à son échappée. On voyait alors revenir Stuttgart au commandement, mais Hambourg était prêt à jaillir. Tandis que K'Lautern cédait (deux défaites consécutives), Hambourg passait au commandement début mai grâce à sa victoire sur Cologne (6-0) dans le fameux match de retard. Ce même Cologne allait assurer le titre aux Nordistes grâce à une victoire très inattendue à Stuttgart (4-1) lors de l'avant-dernier tour.

Avec un Keegan au zénith d'une carrière prestigieuse, une formation très complète et très équilibrée, dont la totalité des joueurs possèdent la classe internationale, le H.S.V. s'annonce d'ores et déjà comme l'une des grandes curiosités de la Coupe d'Europe 1979-1980. Les Roses ont les dents longues... et les moyens de satisfaire leurs ambitions.

***Kaltz et le Hambourg SV en marche* (S. Simon).**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hambourg | 49 | 34 | 21 | 7 | 6 | 78 | 32 |
| 2. Stuttgart | 48 | 34 | 20 | 8 | 6 | 73 | 34 |
| 3. Kaiserslautern | 43 | 34 | 16 | 11 | 7 | 62 | 47 |
| 1. Bayern Munich | 40 | 34 | 16 | 8 | 10 | 69 | 46 |
| 5. Francfort | 39 | 34 | 16 | 7 | 11 | 50 | 49 |
| 6. Cologne | 38 | 34 | 13 | 12 | 9 | 55 | 47 |
| 7. Dusseldorf | 37 | 34 | 13 | 11 | 10 | 70 | 59 |
| 8. Bochum | 33 | 34 | 10 | 13 | 11 | 47 | 46 |
| 9. Brunswick | 33 | 34 | 10 | 13 | 11 | 50 | 55 |
| 10. Moenchengladbach | 32 | 34 | 12 | 8 | 14 | 50 | 53 |
| 11. Brême | 31 | 34 | 10 | 11 | 13 | 48 | 60 |
| 12. Dortmund | 31 | 34 | 10 | 11 | 13 | 54 | 70 |
| 13. Duisbourg | 30 | 34 | 12 | 6 | 16 | 43 | 56 |
| 14. Hertha Berlin | 29 | 34 | 9 | 11 | 14 | 40 | 50 |
| 15. Schalke 04 | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 55 | 61 |
| 16. Bielefeld | 26 | 34 | 9 | 8 | 17 | 43 | 56 |
| 17. Nuremberg | 24 | 34 | 8 | 8 | 18 | 36 | 67 |
| 18. Darmstadt | 21 | 34 | 7 | 7 | 20 | 40 | 75 |

BUTEURS : K. Allofs (Dusseldorf), 22 buts ; Fischer (Schalke), 21 buts ; Abramczik (Schalke), 18 buts.

# BELGIQUE

## BEVEREN A TENU BON

Ce Championnat devait être marqué dès le départ par la grande valse des outsiders : c'est Beringen qui partait le plus vite (quatre points en deux matches), alors que le F.C. Bruges restait complètement planté (trois points en quatre rencontres). Tout semblait rentrer dans l'ordre avec l'accession à la tête du classement d'Anderlecht (sixième journée), précédant alors Beveren de deux points.

La sensation se produisait lors du dixième tour avec la victoire de Beveren sur Anderlecht (2-1) permettant aux Flamands d'être leaders virtuels. Cette défaite traumatisait littéralement une équipe bruxelloise qui cafouillait plusieurs matches en suivant, surtout après son élimination dramatique de la Coupe des Coupes par Barcelone. Au soir du seizième tour, Beveren comptait trois points d'avance sur Antwerp et quatre sur Anderlecht, humilié ce jour-là à Liège (0-4).

Les Bruxellois se refaisaient une petite santé avec les vacances de fin d'année, et reprenaient leur deuxième place. Mais ils n'allaient jamais pouvoir combler le fossé creusé par l'étonnante équipe de Beveren, très sûre et sans faiblesse. Quant au F.C. Bruges, ses efforts pour sortir d'un honnête anonymat demeuraient vains. Sa carrière remarquable en Coupe d'Europe allait quelque peu couper les jambes à l'équipe flamande, mais Anderlecht commettait encore certaines négligences (défaite 2-3 à La Louvière par exemple) qui lui barraient définitivement la route du titre, en dépit d'une victoire de prestige sur son rival au Parc Astrid (3-1). Bruges, un moment revenu aux alentours de la troisième place au début du printemps, sombrait à nouveau en fin de parcours, et ratait une place en Coupe d'Europe, de même que Molenbeek.

Equipe semi-professionnelle dont les joueurs travaillent tous à l'exception du buteur allemand Albert, Beveren est une formation très solide et aussi très solidaire. Son point fort est une défense de fer, à la moyenne d'âge élevée, dont l'étoile est le gardien international Pfaff. Son milieu de terrain est remarquablement complémentaire, avec l'élégant meneur de jeu Cluytens pour chef de file, et son attaque, animée par le capitaine et vétéran Janssens, est très habile en contres.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beveren | 49 | 34 | 19 | 11 | 4 | 62 | 24 |
| 2. Anderlecht | 45 | 34 | 21 | 3 | 10 | 76 | 41 |
| 3. Standard | 44 | 34 | 17 | 10 | 7 | 46 | 30 |
| 4. Lokeren | 42 | 34 | 16 | 10 | 8 | 54 | 33 |
| 5. Racing White | 41 | 34 | 17 | 7 | 10 | 57 | 41 |
| 6. F.C. Bruges | 38 | 34 | 14 | 10 | 10 | 51 | 49 |
| 7. Antwerp | 35 | 34 | 11 | 13 | 10 | 45 | 42 |
| 8. Lierse | 33 | 34 | 13 | 7 | 14 | 44 | 48 |
| 9. Charleroi | 33 | 34 | 13 | 7 | 14 | 44 | 49 |
| 10. Winterslag | 33 | 34 | 10 | 13 | 11 | 45 | 47 |
| 11. Waterschei | 32 | 34 | 10 | 12 | 12 | 42 | 44 |
| 12. Berschoot | 31 | 34 | 12 | 7 | 15 | 46 | 51 |
| 13. Beringen | 29 | 34 | 9 | 11 | 14 | 38 | 47 |
| 14. Waregem | 29 | 34 | 7 | 15 | 12 | 33 | 47 |
| 15. Berchem | 28 | 34 | 8 | 12 | 14 | 39 | 46 |
| 16. F.C. Liège | 26 | 34 | 10 | 6 | 18 | 36 | 56 |
| 17. La Louvière | 24 | 34 | 8 | 8 | 18 | 45 | 79 |
| 18. Courtai | 20 | 34 | 5 | 10 | 19 | 27 | 61 |

BUTEURS : Albert (Beveren), 28 buts ; Geels (Anderlecht), 25 buts ; Jacobs (Charleroi), 18 buts.

# ESPAGNE

## LE REAL MALGRÉ GIJON

Comme l'an dernier, où il avait dominé la compétition de la tête et des épaules, le Real partit le plus rapidement, comptant 13 points après huit journées. Bilbao suivait alors à deux points, précédant d'une tête les deux clubs barcelonais et de deux Valence, dont les fréquents dérapages s'annonçaient déjà inquiétants pour une équipe aussi ambitieuse.

C'est alors que sortait du peloton l'équipe qui devait être la grande animatrice de l'épreuve ; le Sporting de Gijon, une formation sans vedette très cotée, mais complète et fort difficile à battre. Après 16 journées, les Asturiens avait réduit leur déficit sur le Real à une unité.

La 21e journée marquait un tournant du Championnat : le Real était battu à Barcelone (0-2) et se voyait débordé par Gijon vainqueur du Real Sociedad (3-2). Mais les Madrilènes ne devaient jamais laisser leurs nouveaux rivaux prendre le large, et, durant les cinq journées suivantes, les deux leaders se suivirent régulièrement à un point, alors que Barcelone, concentré sur ses taches européennes, laissait quelque peu filer et que l'Atletico, longtemps enfermé, se hissait à la troisième place.

C'est la 27e journée qui devait être décisive, avec la victoire du Real sur le terrain même de Gijon (1-0, but de Santillana). Un succès qui coupait les jambes des Asturiens qui ne pouvaient plus s'opposer au sprint du Real.

Cependant, Gijon conservait sans problème la seconde place, alors que l'Atletico, victime d'une défaillance, parvenait quand même à s'adjuger une place en Coupe de l'UEFA grâce à un sursaut désespéré dans les trois dernières rencontres. Quant à Barcelone, malgré une ligne droite à la cravache, il échouait sur le fil, mais sa réussite européenne lui sauvait les meubles.

Le Real, s'il n'a pas, on s'en doute, retrouvé son brillant de la grande époque — mais ce temps-là n'est-il pas révolu à jamais — conserve une équipe de premier plan. C'est une formation espagnole type, avec une défense très stricte, où brille, malgré le poids des ans, Pirri en libero et l'Argentin Wolf, ainsi que l'homme à tout faire San José. L'Allemand Stielike s'est totalement imposé comme le patron au milieu de terrain, secondé par l'actif international Del Bosque. En attaque, Juanito et ses crochets, Santillana et ses coups de tête n'ont pas leur équivalent dans la péninsule soce n'est le du catalan Carrasco-Krankl, toutefois moins régulier.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 47 | 34 | 16 | 15 | 3 | 61 | 36 |
| 2. Gijon | 43 | 34 | 17 | 9 | 8 | 50 | 35 |
| 3. Atletico Madrid | 41 | 34 | 14 | 13 | 7 | 55 | 37 |
| 4. Real Sociedad | 41 | 34 | 18 | 5 | 11 | 53 | 36 |
| 5. Barcelone | 38 | 34 | 14 | 10 | 10 | 69 | 37 |
| 6. Las Palmas | 37 | 34 | 14 | 9 | 11 | 49 | 43 |
| 7. Espanol | 35 | 34 | 15 | 5 | 14 | 37 | 46 |
| 8. Valence | 35 | 34 | 14 | 7 | 13 | 44 | 39 |
| 9. Bilbao | 34 | 34 | 12 | 10 | 12 | 56 | 46 |
| 10. Salamanque | 34 | 34 | 13 | 8 | 13 | 36 | 40 |
| 11. Séville | 33 | 34 | 12 | 9 | 13 | 47 | 48 |
| 12. Burgos | 32 | 34 | 10 | 12 | 12 | 38 | 47 |
| 13. Hercules | 32 | 34 | 13 | 6 | 15 | 32 | 38 |
| 14. Saragosse | 30 | 34 | 12 | 6 | 16 | 56 | 59 |
| 15. Rayo Vallecano | 29 | 34 | 8 | 13 | 13 | 31 | 54 |
| 16. Celta Vigo | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 35 | 55 |
| 17. Santander | 22 | 34 | 9 | 4 | 21 | 37 | 63 |
| 18. Huelva | 21 | 34 | 8 | 5 | 21 | 39 | 66 |

BUTEURS : Krankl (Barcelone), 29 buts ; Quini (Gijon), 22 buts ; R. Cano (Atletico), 19 buts.

# HOLLANDE

## AJAX DE BOUT EN BOUT

Ajax se projeta en tête dès l'ouverture : après trois rencontres, Krol et sa troupe comptaient le total maximal de six points, précédant d'une longueur Roda et PSV. Dès le cinquième tour, la position d'Ajax, vainqueur du PSV (2-0), se trouvait extrêmement solide, alors que Feyenoord, à cinq points déjà, multipliait les matches nuls.

Une défaite-surprise du leader contre MVV (0-1), lors de la huitième journée, permettait à Roda, très accrocheur, de revenir dans sa foulée. Feyenoord prenait ensuite un point contre Ajax (0-0) mais la poursuite était toujours menée par PSV et Roda qui comptaient deux points de retard (11e journée). Ce demi-échec perturba de façon inattendue l'avance de l'Ajax, bientôt rejoint et même un instant dépassé par Roda, toujours régulier. A la 16e journée, les deux clubs étaient au coude à coude avec trois longueurs d'avance sur PSV, déconcerté par son échec en Coupe d'Europe.

Le froid allait alors perturber le début des matches retour, permettant à Roda de conserver un certain temps le commandement grâce à un match d'avance. Mais tandis qu'Ajax lançait son sprint de loin, Roda craquait brutalement avec quatre défaites consécutives entre les 22e et 26e journées.

Dès lors le champ était libre pour les anciens vainqueurs de la Coupe d'Europe, malgré la tardive poursuite engagée par Feyenoord en seconde position à six journées de la fin. Sur la lancée de sa victoire en Coupe, Ajax battait Volendam (3-1) et se trouvait sacré champion deux tours avant la fin de l'épreuve. Feyenoord conservait la seconde place devant PSV Eindhoven et AZ 67 (malgré son buteur Kist, Soulier d'Or de la saison) alors que Roda s'était complètement effondré dans la dernière partie de la saison.

A l'exception de Schrijvers et de Krol, cette équipe d'Ajax n'a plus rien à voir avec celle qui s'illustra il y a une demi-douzaine de saisons sur tous les terrains d'Europe. Le club d'Amsterdam a su renouveler les cadres, et la jeune génération commence à supplanter les vieilles gloires de la Coupe d'Europe et du WM 74, même dans l'équipe nationale (Schoenaker, Everse, Tahamata, Meijer, La Ling). Son point fort est son jeu offensif, avec l'avant-centre Clarke encadré par les deux ailiers exotiques La Ling et Tahamata, et mené par les Scandinaves Arnesen et Lerby.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 54 | 34 | 24 | 6 | 4 | 93 | 31 |
| 2. Feyenoord | 51 | 34 | 19 | 13 | 2 | 62 | 19 |
| 3. PSV Eindhoven | 49 | 34 | 20 | 9 | 5 | 65 | 23 |
| 4. A.Z. 67 | 45 | 34 | 19 | 7 | 8 | 84 | 43 |
| 5. Roda JC | 44 | 34 | 18 | 8 | 8 | 58 | 33 |
| 6. Sparta | 33 | 34 | 14 | 5 | 15 | 47 | 48 |
| 7. La Haye | 33 | 34 | 11 | 11 | 12 | 43 | 55 |
| 8. PEC | 32 | 34 | 7 | 18 | 9 | 36 | 46 |
| 9. Go Ahead | 31 | 34 | 11 | 9 | 14 | 48 | 48 |
| 10. NAC | 31 | 34 | 8 | 15 | 11 | 41 | 51 |
| 11. MVV | 31 | 34 | 9 | 13 | 12 | 26 | 45 |
| 12. Twente | 30 | 34 | 9 | 12 | 13 | 54 | 58 |
| 13. Utrecht | 30 | 34 | 10 | 10 | 14 | 43 | 55 |
| 14. Vitesse | 29 | 34 | 7 | 15 | 12 | 42 | 63 |
| 15. NEC | 28 | 34 | 7 | 14 | 13 | 35 | 49 |
| 16. Haarlem | 25 | 34 | 6 | 13 | 15 | 31 | 64 |
| 17. Volendam | 22 | 34 | 7 | 8 | 19 | 42 | 63 |
| 18. VVV | 14 | 34 | 4 | 6 | 24 | 23 | 79 |

BUTEURS : Kist (AZ 67), 34 buts ; Clarke (Ajax), 26 buts ; De Jong (Roda), 22 buts.

# ITALIE

## MILAN CONTIENT PÉROUSE

Dans ce Championnat qui n'a pas confirmé les espoirs que la Squadra Azzurra avait fait naître lors du Mundial — notamment au niveau de l'esprit offensif — Milan AC se porta seul en tête dès la seconde journée de compétition, ayant été le seul à débuter par deux victoires. Après 5 matches, Milan comptait 9 points sur 10 possibles et seul l'inattendu Pérouse tentait de s'accrocher à ses basques. Le canevas de la compétition était solidement tissé, et elle n'allait pratiquement jamais s'en éloigner.

La première défaite de Milan contre la Juve à Turin (0-1) permit pourtant à l'outsider de dépasser le leader et de se retrouver en tête (6e journée). Deux journées plus tard, les « rossoneri » revenaient à la hauteur de Pérouse — toujours invaincu — avant de le distancer à nouveau d'un point le 11e jour.

A coup de matches nuls de Pérouse, Milan AC creusa alors l'écart. A la fin des matches aller, la différence était de 3 points alors que l'Inter et Torino comptaient 5 longueurs de retard et la Juve, très pâle cette année, 6. L'intérêt se portait surtout sur la lutte pour la deuxième place et la date de l'éventuelle première défaite de Pérouse.

Celle-ci en fait ne devait jamais venir, et l'étonnante petite équipe provinciale conservait une deuxième place méritée après avoir repoussé successivement les assauts de Torino, qui était revenu à sa hauteur au début des matches retour (19e journée), puis de l'Inter qui avait réduit son retard à un 1 point à 3 journées de la fin.

Milan AC a très nettement été la meilleure et aussi la plus spectaculaire des grandes équipes italiennes cette saison. Pourtant elle a dû, pendant la quasi-totalité des matches retour, se passer des services de son patron Gianni Rivera, victime d'ennuis musculaires. Malgré ce handicap, malgré l'absence d'un véritable avant-centre de métier, son parcours a été assez facile et le titre est revenu à Milan pour la première fois depuis onze saisons.

L'Inter trop jeune, la Juve, émoussée sinon vieillissante, Torino en baisse ont été pour les Milanais des adversaires moins coriaces que Pérouse, sa défense de fer et son esprit de corps, qui a réussi à terminer le Championnat sans avoir perdu un seul match. Tout ce monde-là se retrouvera l'an prochain en Coupe d'Europe, et dans un Championnat italien qui s'annonce d'autant plus sauvage qu'en 1980-1981, la péninsule n'aura plus droit qu'à 2 places (au lieu de 4) en Coupe de l'UEFA.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Milan AC | 44 | 30 | 18 | 9 | 3 | 46 | 19 |
| 2. Pérouse | 41 | 30 | 11 | 19 | 0 | 34 | 16 |
| 3. Juventus | 37 | 30 | 12 | 13 | 5 | 40 | 23 |
| 4. Inter | 36 | 30 | 10 | 16 | 4 | 38 | 24 |
| 5. Torino | 36 | 30 | 12 | 12 | 6 | 36 | 24 |
| 6. Naples | 32 | 30 | 9 | 14 | 7 | 23 | 21 |
| 7. Florence | 32 | 30 | 10 | 12 | 8 | 26 | 26 |
| 8. Lazio Rome | 29 | 30 | 9 | 11 | 10 | 35 | 40 |
| 9. Cantanzaro | 28 | 30 | 6 | 16 | 8 | 23 | 30 |
| 10. Ascoli | 26 | 30 | 7 | 12 | 11 | 26 | 31 |
| 11. Avellino | 26 | 30 | 6 | 14 | 10 | 19 | 26 |
| 12. AS Rome | 26 | 30 | 8 | 10 | 12 | 24 | 32 |
| 13. Bologne | 24 | 30 | 4 | 16 | 10 | 23 | 30 |
| 14. Vicenza | 24 | 30 | 5 | 14 | 11 | 29 | 42 |
| 15. Bergame | 24 | 30 | 6 | 12 | 12 | 20 | 33 |
| 16. Verone | 15 | 30 | 2 | 11 | 17 | 14 | 39 |

BUTEURS : Giordano (Lazio), 19 buts ; P. Rossi (Vicenza), 15 buts ; Bigon (Milan), 12 buts.

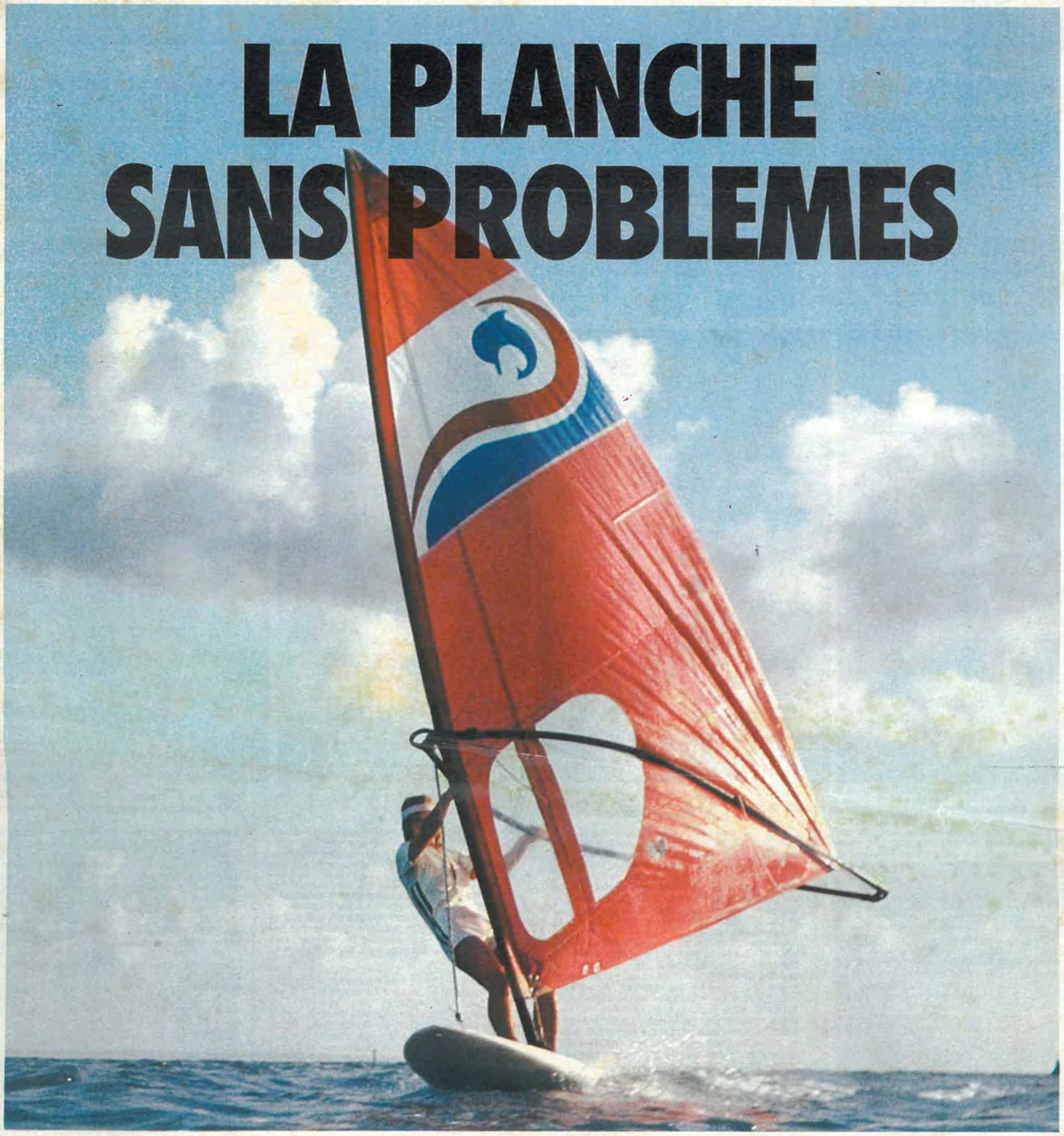
*Hofkens, le « poumon » de Beveren* (Presse-Sports).

*Stielike (Real) a mieux réussi que Bonhof et Valence* (S. Simon).

*Rudi Krol, le patron de l'Ajax* (S. Simon).

*Rivera : il est parti en seigneur* (Olympia).

# LA PLANCHE SANS PROBLEMES



Cet été, vous voulez profiter à fond de la mer, des vagues. Vous voulez vivre sportivement vos vacances. Alors, la planche à voile FLYPER est faite pour vous. Réalisée en un seul volume, en polyester, elle a été conçue pour répondre à vos besoins : simplicité totale d'utilisation, pièces interchangeables, garantie un an contre tout vice de fabrication.
Grâce à son sérieux, FLYPER s'est imposée comme la planche au super rapport qualité-prix, car elle ne coûte que

**3.350 F**

crédit sur demande

Pour recevoir la documentation FLYPER et la liste des distributeurs, retournez ce coupon à

**Flyper**
INTERNATIONAL

3,rue Etienne-Marcel 75001 PARIS. Tél. : 296.66.19

M. _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____